48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
14 septembre 1950

VOLUME XIV — No 22 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

"On a souvent besoin d'un plus petit que soi"

NAINS HEUREUX DE LEUR SORT

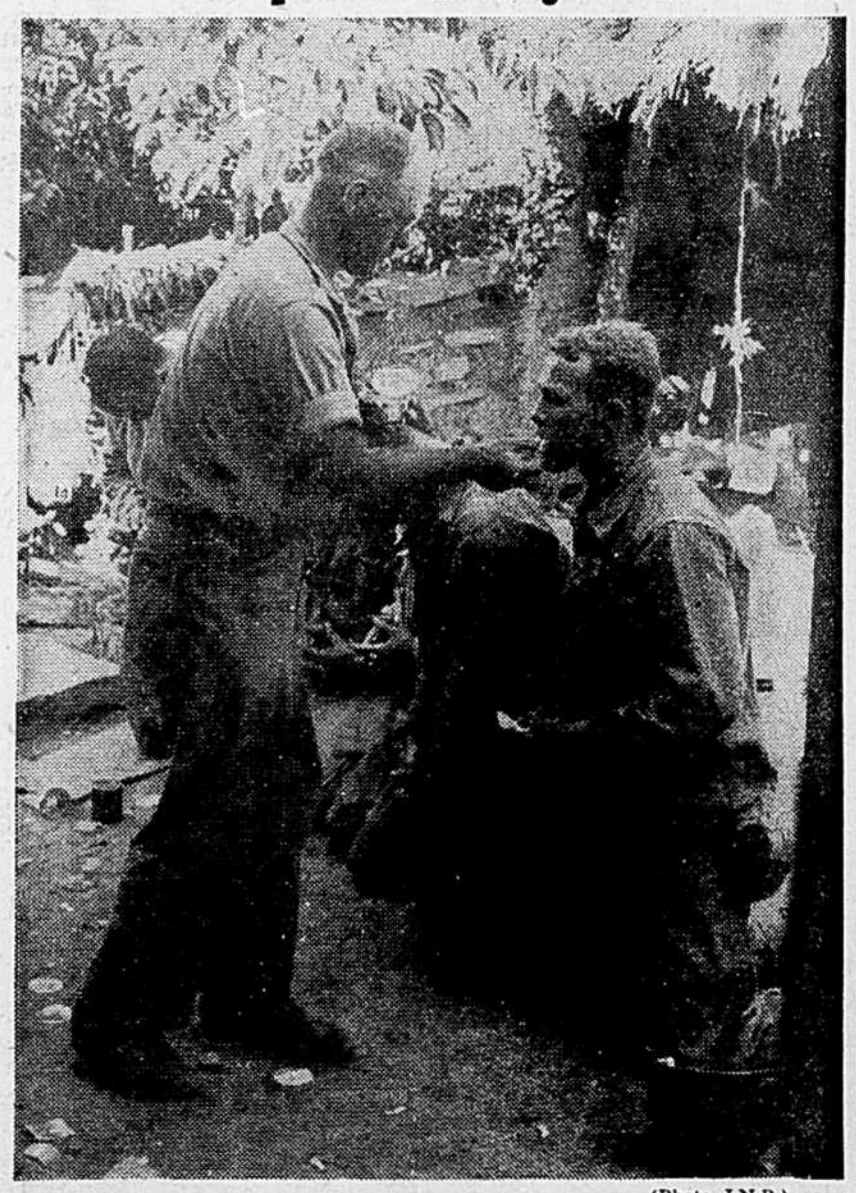
(A LIRE EN PAGE 3)

Inspiré par la belle meunière



Le film "La Belle Meunière" en montre cette semaine sur un de nos écrans montréalais nous promet d'agréables révélations. Signé Marcel Pagnol, il marque les débuts du Rouxcolor, un nouveau et sensationnel procédé français de reproduction des images en couleurs naturelles. Les vedettes de ce film sont Tino Rossi qui incarne le célèbre compositeur Franz Schubert et **JACQUELINE BOUVIER,** la belle meunière qui a su l'inspirer.

Le pain des forts



(Photo I.N.P.)

La proximité de la ligne de combat en Corée ne saurait diminuer le zèle du Père Wickey du diocèse de Rochester N.-Y. Après avoir célébré la sainte messe sur un autel improvisé, le chapelain donne la communion aux braves fantassins de son régiment. On remarquera que vu les circonstances exceptionnelles de la guerre, le Père Wickey ne porte que la tenue de campagne du soldat américain. Si cette cérémonie manque un peu d'apparat, elle n'en demeure pas moins sublime.

Voyez notre "Mode de Paris" en page 11

Comme il s'en passe des choses bizarres

Plafond

L'Inde a établi un "plafond" pour les célébrations de mariages. Sous la menace de six mois de prison et d'une amende de $950 environ, les Indiens organisant des fêtes n'ont pas le droit d'inviter plus de 100 personnes ni de prolonger la fête plus de deux jours. Enfin le coût total de la fête ne doit pas dépasser $260. Il semble que le but de cette loi soit d'aider les familles à échapper à la ruine, qui suivait souvent les célébrations de mariages suivant la façon traditionnelle, c'est-à-dire avec des centaines d'invités se régalant plusieurs semaines, comme voulait la coutume.

(Gothenburg Trade and Shipping Journal)

Ordres

Une scène réaliste de la jungle à Hollywood. Au milieu du paysage artificiel, le directeur donne ses instructions au jeune premier. Tout près il y a une cage contenant un énorme tigre, affamé et rugissant.

"Maintenant, écoutez!" dit le directeur au héros. "Vous courrez pour échapper au tigre. Votre vie dépend de la vitesse de vos jambes. L'animal vous suit à une distance de 50 pieds, pas plus près, comprenez-vous?"

"Bien sûr," répond l'acteur, "mais le tigre a-t-il bien compris aussi?"

(Gothenburg Trade and Shipping Journal).

Multiplication

Comme moyen de multiplier rapidement la population de la Russie, les spécialistes soviétiques en génétique prétendent maintenant être capables de multiplier les naissances à volonté pour obtenir des triplets, des quadruplets et des quintruplets et même des "sextuplets" et des "septuplets".

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Sobriété

"Ainsi," disait le représentant de la société de tempérance ravi, qui interviewait le centenaire, le jour de son 101ème anniversaire de naissance, "vous attribuez absolument votre longévité à votre sobriété complète?"

"Absolument, positivement," approuva le vieil homme. Mais un bruit sourd et une commotion secoua soudain la maison.

"Ne faites pas attention," poursuivit le centenaire, "c'est mon père qui est encore ivre."

(Domingo, San Sebastian)

Collectionneurs

Le plus vieux et le plus jeune collectionneur des îles Britanniques sont: le prince Charles d'Angleterre et Bernard Shaw. Le prince-héritier du trône britannique, qui a 2 ans et demi possède une collection complète de tous les timbres émis à l'effigie de sa mère, la princesse Elizabeth, ce qui est un bon commencement, bien que ce soit loin de la collection de son grand-père, le roi Georges V, évaluée à $5,000,000. Quant à l'auteur nonagénaire, il collectionne ses propres autographes, sur cartes-postales. C'est en effet par cartes qu'il répond à toutes les lettres qui lui sont adressées et demande toujours aux destinataires de les lui retourner après lecture. Ces cartes sont actuellement exposées à Londres.

(ABC, Madrid)

Juge

Les Français s'indignent contre une décision rendue par un juge de Londres, contre G. E. Croxford, qu'il condamna à 30 jours de prison pour avoir mordu le nez d'un certain Arthur Maccartney. Personne ne conteste le bien fondé de la condamnation prononcée mais on s'indigne contre les remarques du juge. Ce dernier, en effet, déclare que "ce n'était pas une conduite convenable pour un Anglais.". Les Français voudraient savoir si le juge voulait dire qu'elle serait convenable pour un Français ou un Américain.

(Ici-Paris)

Millionnaire

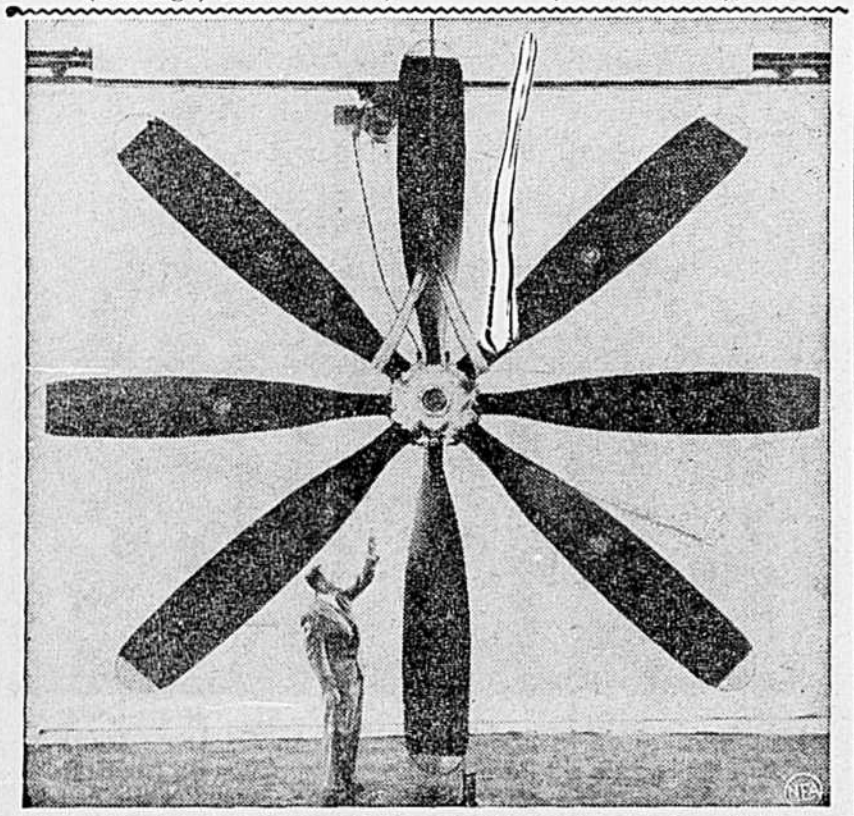
Le bandit sicilien Salvatore Giuliano a amassé l'équivalent de plus d'un million de dollars (le tout sans taxes) en argent, au cours des cinq années qu'il a exercé son pittoresque métier. C'est du moins ce que calculent les autorités. Et encore cela ne comprend pas les richesses qu'il a volées avec sa bande dans les villes et les villages des montagnes de Sicile.

(La Voz de Espana, San Sebastien

Etoile

On peut se demander "jusqu'où l'on peut aller" en apprenant que le directeur de l'observatoire argentin de La Plaza a nommé une étoile qu'il a découverte récemment "Evita", du nom de la femme du président Juan-D. Peron.

(Informaciones, Madrid)



LA PLUS GRANDE HELICE DU MONDE — Cette hélice à huit ailes l'"Octoprop" est la plus grande et la plus puissante du monde. On jugera de ses proportions par la comparaison avec un employé de l'usine Curtis-Wright Corporation, de Caldwell, New-Jersey. Elle a plus de 19 pieds de diamètre et l'on se prépare à la soumettre à de multiples épreuves au centre de perfectionnement de l'aviation américaine de Wright Fiels, à Dayton, Ohio.

Des magiciens font apparaître Satan à minuit, dans les bois du mont Royal

(par Serge Deyglun)

—De tout temps, les humains, inspirés sans doute par certaines manifestations métaphysiques ou physico-chimiques, se sont adonnés, avec plus ou moins de succès, aux pratiques mystérieuses de la sorcellerie.

Le moyen-âge, ainsi que les siècles antérieurs, fut particulièrement fécond en magiciens, sorciers et enchanteurs de tous genres. Aujourd'hui, ce sont les théâtres qui reçoivent les prestidigitateurs, dont le public est très friand. Nous sommes tous médusés par certains trucs qu'il nous faut, pour les comprendre, se faire expliquer à de multiples reprises.

C'est la magie blanche.

Mais il est d'autres formes de magies, interdites par les lois, celles-là, mais qui comptent quand même de nombreux adeptes. Tous les mois, des revues de sorcellerie et de magie noire sont publiées aux Etats-Unis en plusieurs langues, et distribuées dans plusieurs pays.

Le public connaît mal la magie noire et les cultes des sociétés secrètes. Seules, quelques personnes sont admises à y participer à titre d'acteur ou de témoin.

L'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient sont, sans contredit, les contrées par excellence de la magie et de la sorcellerie sous toutes ses formes. Pourtant, ici même, en Amérique, au Canada, les sorciers existent. Les groupes secrets qui rendent hommage à Belzébuth et aux Succubes sont en grand nombre.

Dans les Antilles, ainsi que sur le continent sud-américain, ce n'est plus un jeu, c'est une religion. Les adeptes sont nombreux et les plantations se vident lorsque, périodiquement, les Noirs gagnent la jungle pour assister aux sacrifices.

La magie noire n'est pas le produit de la science humaine, mais de la science divine. Satan est puissant, affirme-t-elle, et son empire s'étend au-delà des frontières imaginaires de l'enfer. Si vous avez la foi, vous croyez en Dieu, aux forces du Bien. Vous acceptez par ce fait même les forces du Mal. La hiérarchie satanique est aussi compliquée que celle des saints. Les jours ont leurs saints, les nuits leurs diables. J'ai eu le grand privilège d'assister à quelques réunions, durant mon dernier séjour aux Antilles. Mais j'ai pris soin d'avertir les membres de la secte que je ne croyais pas un mot de leurs simagrées.

—Ça ne fait rien, me répondirent-ils, si vous dévoilez ce que vous aurez vu, personne ne vous croira et vous ne nous nuirez point. C'est à cette condition que nous vous acceptons".

—Parlez-en le plus possible, ajouta un autre membre, et nous serons encore plus à l'abri".

Je m'aperçus qu'ils avaient raison et qu'il fallait voir ces choses pour les croire.

Si vous êtes à l'abri des forces du Mal, vous ne craignez rien et si vous tenez à voir le Diable de près, c'est très simple.

Le Diable: cette appellation est vague.

Satan est le roi des démons. Son fils est Belzébuth et il est prince. Son frère le plus connu est Anasthasios. Les Succubes, ou femmes-démons, sont en très grand nombre et leurs noms m'échappent. Les autres divinités de la nuit sont si nombreuses que j'ai oublié leurs noms. Je cite ces détails afin de faire mieux comprendre ce qui suit.

La cérémonie

Un des membres (X) commença ainsi:

—Vous désirez voir le Diable. Il ne viendra pas pour rien, car c'est un être très occupé. Il demandera cher. Une âme. Pas nécessairement la vôtre. Celles de vos parents ou de vos amis suffiront. Vous, ce sera plus tard. Il vous faut:

1) un grand tapis de couleur sombre (toutes couleurs, sauf noir et blanc).

2) un morceau d'indigo. Tracez un cercle sur le tapis, assez grand pour pouvoir vous asseoir à l'indienne.

3) un grand miroir face à vous, à 6 pieds du cercle.

4) une chandelle de suif entre le cercle et le miroir.

Totale obscurité, sauf la chandelle. Vos amis seront en dehors du cercle, tout autour de vous, mais loin du miroir. Personne en face.

La cérémonie doit commencer à 10 h. 30 du soir. Vous placez à portée de la main, près du cercle, un poêle électrique à un rond sur lequel une marmite d'eau devra être posée.

Allumez le poêle. Et recommandez à vos amis de ne pas parler, dussiez-vous rester parti pour longtemps. Car vous sortez de la pièce. Les ennuis commencent dans la rue. Il vous faut trouver un chat noir, et ceci est très important. Le chat trouvé, prenez une voiture jusqu'au cimetière le plus proche, allez au milieu des tombes, arrêtez-vous en tenant le chat à la hauteur des genoux. Etranglez vivement l'animal. Il griffera, mais vous ne sentirez rien. Faites en sorte que vos mains ensanglantées ne dégouttent pas sur vous. Puis rentrez rapidement chez vous et mettez le chat dans la marmite d'eau bouillante préparée avant le départ.

D'un geste, apaisez les spectateurs inquiets et recommandez le silence. Pendant que le chat bout, parlez longuement de Satan, Belzébuth et Anasthasias. Il est presque minuit. Le chat roule dans l'eau bouillante et des vapeurs emplissent la pièce. Vers moins dix, retirez le chat, déposez-le sur le couvercle de la marmite et, avec un couteau d'acier, désossez-le complètement. Jetez la chair dans l'eau. Les os nettoyés, déposez-les sur le couvercle et prenez place au milieu du cercle en tenant le plateau sur vos genoux. Un à un, et jusqu'à minuit, portez les os à votre bouche et reposez-les sur le plateau. Minuit sonne lorsque le plus petit des os est entre vos dents. C'est alors que le chat pousse un hurlement indicible. Fixez alors le miroir et prononcez les paroles suivantes:

"Par les colonnes du Temple de Salomon, par tous les Prophètes, Satan, je t'ordonne d'apparaître!"

Si Satan est libre, il entrera par la porte. Les spectateurs ne le verront que lorsqu'il sera dans le cercle. Ils ne l'entendront pas. C'est un grand jeune homme en habit de soirée, avec une cape noire. Son teint est verdâtre, ses yeux luisants. Ses gestes ont une emphase dramatique d'une extraordinaire puissance"...

Partout, de Cuba en Haïti, du Brésil à la Jamaïque, de pareilles cérémonies ont lieu chaque soir. Mais il y en a aussi à Montréal. La Montagne est un endroit idéal, paraît-il, pour l'accomplissement des rites secrets de la religion de Satan.

Mais, bien sûr, il ne vient que lorsqu'il est libre!

Une "keep-off girl" n'est pas frigide

Parmi les noms d'emploi les plus trompeurs remarquons les "joy leader", "kiss mixer" et "keep-off girl".

Un "joy leader" n'est pas un bout-en-train mais un mineur de charbon qui manipule une petite pelle électrique dans les endroits peu accessibles.

Une "kiss mixer" ne vend pas des baisers à un bazar de charité mais prépare la pâte pour faire les losanges en pétrissant les ingrédients dans un malaxeur.

Une "keep-off girl" n'est pas nécessairement frigide comme le nom semble l'indiquer, car elle est tout simplement une commis de filière qui examine les listes des agences d'assurance.

Il redevient journaliste

LONDRES. — Le pupitre d'un directeur de l'information attend l'ex-reporter David Farrar à un studio de J. Arthur Rank. Il sera l'étoile de "Final Night", l'histoire d'un journal du soir de Londres qui sera tournée par Jay Lewis, le producteur de "Morning Departure".

David Farrar fut reporter durant 10 ans. Il abandonna la carrière journalistique pour devenir acteur.



PENSEZ A VOTRE PROCHAIN BAL — Une robe de bal à large décolleté met en valeur la beauté des épaules et du dos. L'élégante aimera sans doute l'assortiment de bijoux imaginé par Trifari: boucles d'oreilles, bracelet et surtout collier croisé simulant de légères bretelles. Ces bijoux sont constitués d'un double rang de perles montées sur du métal doré.



Betty Tanner, cette charmante naine est reconnue comme une beauté par excellence dans le monde des Lilliputiens. On peut en effet se rendre compte de la perfection de ses proportions. Son camarade est à peine moins bien proportionné malgré sa petite taille soulignée d'ailleurs par le voisinage de l'appareil téléphonique qu'il ne peut utiliser qu'en se servant des deux mains. Ces nains sont d'autre part d'une intelligence parfaitement normale.

Les plus petits hommes du monde n'ont pas à craindre le chômage

(Exclusif à "Photo-Journal", par Georges Vial)

Me trouvant à Lausanne, j'ai voulu faire la connaissance d'une troupe de nains dont on m'avait dit grand bien. Je devais y apprendre que les nains aux proportions normales préfèrent se donner le nom plus romantique de Lilliputiens et veulent réserver le qualificatif de nain à ceux ayant quelque difformité ou dont les proportions sont trop loin de la perfection. Quoi qu'il en soit, les Lilliputiens sont des nains, soit des individus dont toutes les parties du corps sont de dimensions beaucoup plus petites que chez les personnes de leur race.

A peine suis-je installé dans le tram que le contrôleur pose la question rituelle:

—Vous êtes servi, monsieur?

—Non, je viens de monter. Lilliput, une place, s'il vous plaît.

Mes compagnons de voyage écarquillent les yeux, ils doivent me prendre pour un fou. Mais le contrôleur, lui a compris: Lilliput a établi son ambassade à la Place du Tunnel, à Lauzanne.

Arrivé à destination, je frappe à la porte vitrée de la roulotte brune qui sert d'habitation aux Lilliputiens. Un petit monsieur pas plus grand qu'un enfant de 2 ans, vient m'ouvrir.

—Vous désirez, monsieur?

Sa voix est celle d'un adolescent, mais son expression prouve que, malgré sa petite taille, il doit être un adulte. Après avoir pris connaissance du but de ma visite, M. Walter Rus, tel est son nom, me conduit auprès de la maîtresse de céans, Mme Schneider, une dame charmante de taille normale.

"Des Voyages de Gulliver"...

—Il n'existe pas, m'explique-t-elle, une tribu de Lilliputiens, comme le veut une croyance largement répandue. Cette tribu, comme toute la légende qui s'y rattache, est uniquement le produit de l'imagination de l'écrivain anglais Swift, célèbre par son roman "Les Voyages de Gulliver", qui contient la légende de Lilliput. Tout ce qui en subsiste est le nom, attribué aux êtres et aux choses extraordinairement petits. Mais voici Mlle Else Niestraht qui, dans deux ans, fêtera avec son quarantième anniversaire un jubilé. La charmante petite demoiselle, haute de 3 pieds, s'avance et me confie, avec un joli sourire:

—Nous ne sommes pas, comme on pourrait le croire, des monstres ou des êtres difformes. Comme vous, nous étions à notre naissance des enfants normaux; nos parents étaient de votre taille. Entre la quatrième et la sixième année de notre vie seulement, nos parents ont constaté que nous avions cessé de grandir. Cela ne nous a néanmoins pas empêché de nous développer intellectuellement et de suivre les écoles, dans certains cas même les classes supérieures, avec les enfants de notre âge. Nous avons également chacun et chacune un métier: horloger, modiste, brodeuse, etc. Mais ma soeur Lili vous racontera nos déboires une fois l'apprentissage terminé.

● Du travail à l'amour...

—En effet, me dit Mlle Lili Niestraht, 26 ans, taille 42 pouces, brodeuse, personne n'avait confiance en notre savoir, à cause de notre petite taille, et, ne pouvant nous engager nulle part, nous avons choisi le métier d'artistes. Nous nous en tirons fort bien, et, en cas de nécessité, nous pouvons même aider nos parents.

—Et nous ne sommes pas malheureux du tout, reprend Mlle Elsi. Nous avons choisi cette profession librement et nous l'aimons. Mme Schneider a mentionné mon jubilé. En effet, dans deux ans, il y aura 25 ans que je travaille avec sa troupe.

M. Richard Pohl, 26 ans, qui avec ses 42 pouces de taille, est le plus "grand" de la troupe, est fiancé à Mlle Nina Schulitz, du même âge et de la même taille. Elle m'apprend que ces petits êtres peuvent fort bien se marier entre eux. Les enfants naissent normalement et sont de si petite taille qu'une boîte à cigares peut leur servir de berceau. Mais, jusqu'à l'âge de 2 ans, ces bébés minuscules doivent être élevés dans une couveuse. Ensuite, ils se développent fort bien. La mortalité n'est pas plus fréquente que chez les enfants de taille normale. Il arrive même que des enfants issus de Lilliputiens dépassent rapidement leurs parents et atteignent finalement une taille ordinaire.

D'autre part, on trouve parfois dans des familles, où les parents sont grands, des enfants lilliputiens et des autres qui grandissent normalement. Voici qu'arrivent M. et Mlle Rus, frère et soeur. Mlle Helen est âgée de 26 ans et mesure 38 pouces. Son frère Walter compte deux années de plus et se passionne pour les langues étrangères. M. Helmut Doring peut se vanter d'être le plus petit homme de la terre. Il mesure 31 pouces et pèse environ 17 livres. Sa bonne humeur est communicative.

● Les loisirs et les jeux

—Nous ne nous contentons pas de toujours travailler, dit-il avec un malicieux sourire. Nous avons nos amusements comme vous autres grands. Le théâtre, le cinéma, les concerts et les cafés, ça nous connaît. Nous adorons les promenades en bateau, le café et les biscuits.

—Nous sommes très contents de notre sort et aucun de nous ne voudrait grandir, ajoute Mlle Gretchen Schneider, qui a collaboré longtemps à la radio pour enfants à Baden-Baden. Elle est âgée de 21 ans et mesure 38 pouces.

—Nous ne craignons pas le chômage, car nous ne sommes pas facilement remplacables, complète Mlle Christa Arnold, 26 ans, 37 pouces, qui, elle, a fréquenté une école de ballet.

Mlle Joséphine Szezur, la dernière, est une preuve vivante de ce que nous avons dit au sujet des familles mélangées. Elle a 41 ans, est l'enfant de parents de taille normale, et la soeur de deux personnes ayant atteint la taille de tout le monde, et de quatre Lilliputiens.

● "Nous ne sommes pas des nains"

—Nous ne sommes pas des nains, dit-elle. Ces derniers sont le plus souvent mal proportionnés: une grande tête sur un petit corps, un corps normal sur des jambes trop courtes, etc., tandis que nous avons, comme vous pouvez le constater, tous nos membres en bonne proportion avec notre taille. Nous travaillons comme tout le monde, les femmes font leur ménage, confectionnent elle-mêmes leurs habits qui, naturellement doivent être faits sur mesure. Je me suis laissé dire que le père d'un de ces petits êtres, Lilliputien lui-même, travaille comme interprète dans un bureau des Alliés en Allemagne.

Au point de vue nationalité et religion, les Lilliputiens ne se distinguent pas des autres personnes. La Hongrie en compte le plus grand nombre, puis la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne et la France. Dans les autres pays, ils sont plus rares.

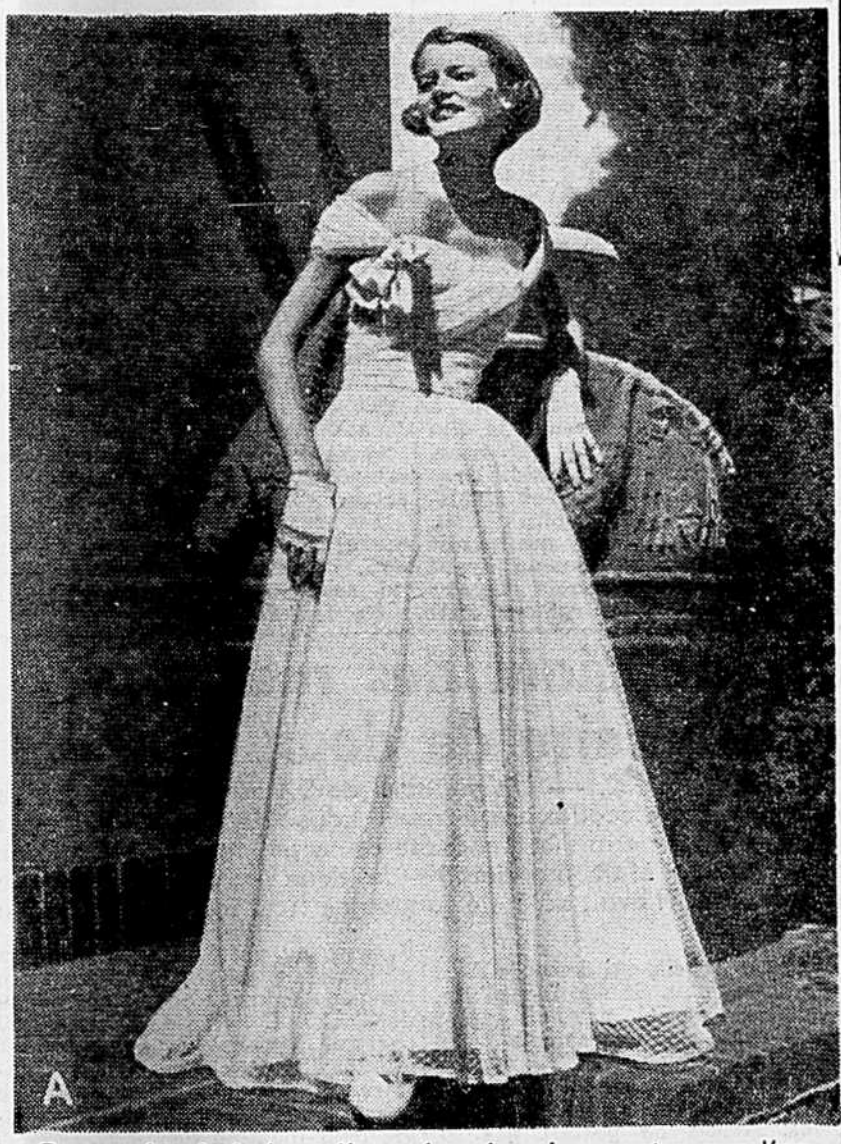
En me retrouvant dans la rue, parmi les hommes et les femmes de ma taille, j'ai eu l'impression de sortir d'un beau rêve...

(Tous droits réservés par ACIM)



Cette famille de nains est bien connue des Montréalais. C'est celle du comte (maintenant décédé) et de la comtesse Nicol et de leur fils, prise lors du 31e anniversaire de leur mariage.

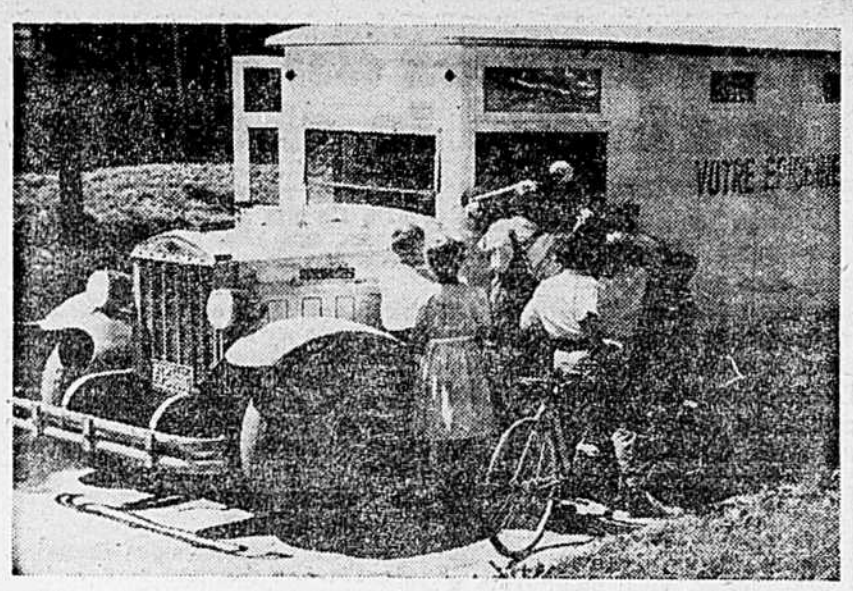
Débutante ou non, la saison des bals sera la vôtre



Cette robe de bal est l'une des plus charmantes que l'on ait vue depuis plusieurs années. Elle est faite de point-d'esprit blanc sur taffetas blanc. L'encolure qui découvre une épaule est retenue à l'autre épaule par un ruban bleu.



L'un des nains les plus célèbres du monde, le général Tom Pouce (Charles-S. Stratton, de son véritable nom) avait épousé une naine encore plus petite que lui.. Barnum l'avait fait connaître en 1841.



Tous les enfants laissent leurs jeux pour aller chercher le cadeau de M. Deneault. C'est fête dans le village et il en est la vedette.

En roulant... ...ma roulotte

(Spécial à "Photo-Journal")

"Tous les matins, je roule vers une ville de mon district, nous dit monsieur C. Deneault.

"Rendu, j'étale mes plus beaux fruits et mes légumes les plus frais. J'invite mes clients à monter dans ma roulotte pour venir choisir dans la glacière le morceau de viande de leur choix. J'offre la première qualité dans tous les aliments au prix que demanderait tout autre marchand.

"Savez-vous, dit-il, que je n'ai pas à solliciter les clients, parce que beaucoup d'entre eux me connaissaient comme épicier déjà, puisqu'il y a trente ans que je fais ce commerce. Tous les nouveaux clients m'arrivent ou m'arrêtent sur la route quand ils me voient passer .Il arrive même quelquefois qu'on me téléphone pour me demander de réserver un morceau de viande ou un légume en particulier.

"Peu de commerces ont cet avantage de faire des affaires tout en dévalant par les routes d'un aussi grand arrondissement. Je bénéficie du bon air qui m'anime et me dispose à satisfaire mes clients, car je parcours environ trois cents milles par semaine. Je visite Longueuil, Chambly, Boucherville, Varennes et autres. Pour ne pas nuire à la circulation, je prends bien garde de me placer dans une artère moins fréquentée, ce qui n'empêche que mes 370 clients savent où et comment ils peuvent me trouver.

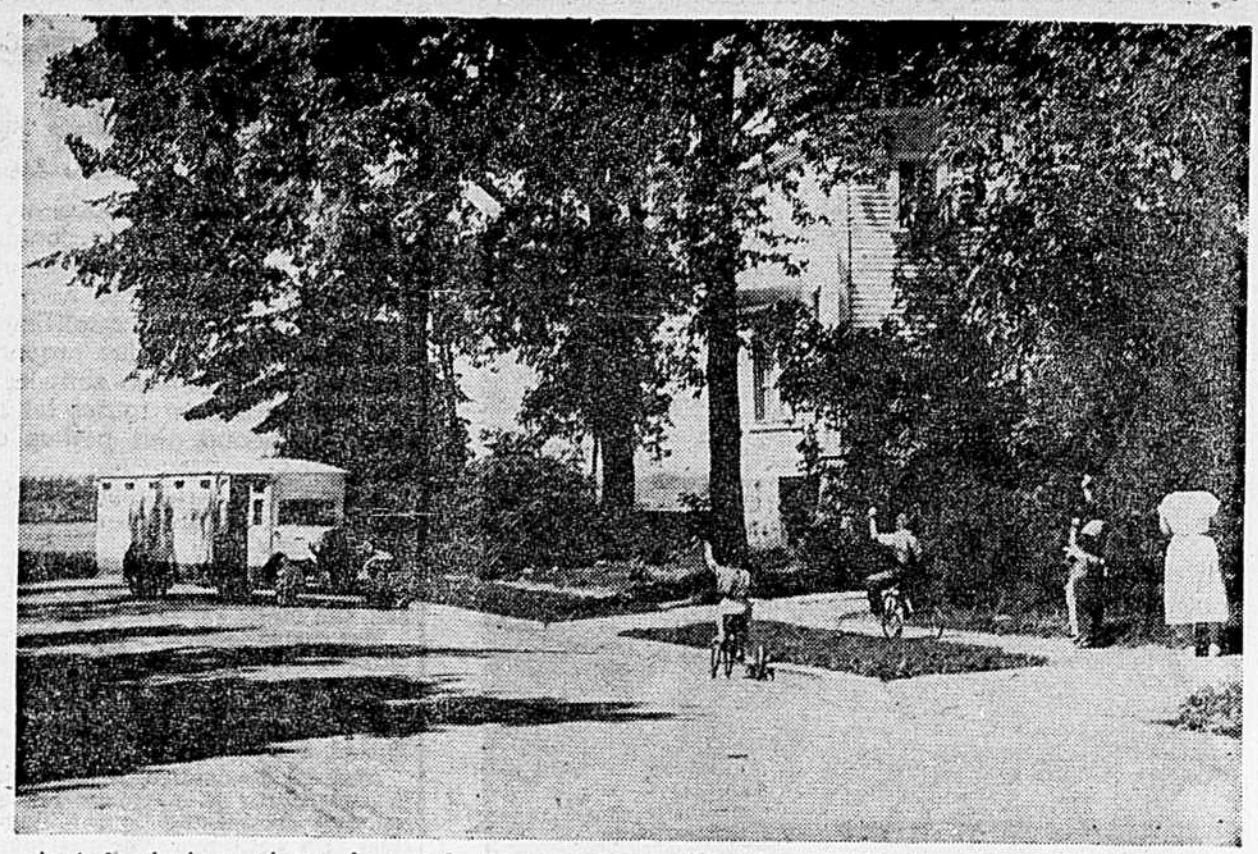
"Ils se présentent plusieurs à la fois et ce qui les attire le plus, c'est la grande variété de mes denrées parce que souvent ils ne peuvent les trouver qu'à mon comptoir. Cela leur permet de s'approvisionner à leur goût et avec facilité, surtout en hiver, alors que mon commerce est encore plus florissant.

"J'ai débuté dans ce commerce ambulant en 1948, parce que au cours d'un voyage à Manchester, aux Etats-Unis, j'ai rencontré un commerçant qui avait dix-sept de ces magasins-roulottes. J'ai donc mis cette idée en pratique ici au Canada et je crois être le seul à l'avoir fait.

"Je dois ajouter que ma femme m'accompagne, plutôt pour me tenir compagnie que pour vendre. Cependant, je me suis vu retardé parfois par des conversations plus longues que nécessaires avec certaines acheteuses."

Ce qui nous a bien amusés, c'est lorsque monsieur Deneault nous a déclaré que sa roulotte avait une provenance toute spéciale. En effet, il a acquis le "panier à salade" qui servait à conduire les détenus à la prison de Bordeaux pour le convertir en "panier à épicerie".

Louis Marcel



Arrivée de la roulotte. Les enfants connaissent bien le propriétaire parce que souvent il les gâte en leur distribuant des fruits. Aussi s'empressent-ils de le saluer en l'apercevant.



(Clichés "Presse-Photo")

En quittant "l'Epicerie Verte", la cliente fait promettre à l'épicier de belles tomates rouges et quelques aliments rares pour la semaine prochaine.



Avec un si bel étalage de légumes et de fruits frais, cette cliente ne peut résister et elle a l'impression d'être dans une épicerie telle qu'on en voit tous les jours.

Le malheur frappe ceux qui possèdent de gros diamants

Un esclave qui, le premier, a découvert le fameux diamant le Régent, a cru qu'il aurait enfin la liberté et la richesse, mais la possession de ce diamant lui a valu la mort.

Trois monarques européens qui ont possédé le Sancy ont été assassinés ou décapités.

Un potentat hindou avait acquis le Kohinoor par tricherie. Il fut tué des mains d'un courtisan irrité. Son fils hérita du diamant mais il fut détrôné et ses ennemis le torturèrent afin de savoir où il avait caché le diamant.

La possession de certains gros diamants semble comporter un vilain sort, mais cela n'a pas empêché quarante diamantaires de chercher à acquérir le diamant Hope qui, en dépit de son nom, n'a jusqu'ici apporté que le malheur.

Dix des personnes qui ont possédé ce diamant sont morts dans des circonstances tragiques ou pénibles. Le joaillier new-yorkais, Harry Winstone, qui l'a enfin acquis a repoussé l'idée de superstition: "Ce ne sont pas les diamants qui portent un sort, dit-il, mais la conduite de ceux qui les possèdent".

Les faits semblent le contredire. L'esclave qui a trouvé le fameux diamant le Régent dans une mine de diamants de l'Inde et qui l'avait caché en s'ouvrant le mollet et en l'entourant de bandages, l'avait offert à un commandant de navire à condition de le transporter dans un pays libre et de lui donner une partie de l'argent que rapporterait la vente du diamant. Trahi par le capitaine, l'esclave fut jeté à la mer. Après avoir vendu le diamant pour $5,000, le capitaine, pris de remords, s'est pendu dans sa cabine. Le Régent fut finalement acheté par Thomas Pitt, gouverneur de l'Inde, qui perdit sa réputation, la rumeur ayant couru qu'il l'avait acquis par des moyens louches. La rumeur était fausse, mais ses descendants en ont été victimes toute leur vie.

L'histoire du Sancy est encore plus macabre. Henri III de France, qui l'avait eu entre ses mains, fut assassiné. Henry IV l'avait emprunté comme garantie d'un prêt. Un messager qui transportait le bijou à des banquiers suisses fut tué par des voleurs de grand chemin.

Charles 1er d'Angleterre obtint possession du diamant mais fut décapité. Jacques II en fit l'acquisition mais fut dépossédé de son royaume. De retour en France, le diamant fut acquis par Louis XVI qui mourut sur la guillotine.

Un autre diamant dont la possession entraîna le malheur est le Pigott. Ali Pasha, vizir d'Albanie, qui le possédait, encourut le courroux du sultan de Turquie qui exigea sa reddition et, dans la guerre qui suivit, Ali Pacha fut mortellement blessé. Sur son lit de mort, le pacha demanda à un esclave de briser en morceaux le joyau et de tuer sa femme. L'esclave brisa le diamant mais ne put se résoudre à tuer la femme du pacha.

Mais tous les gros diamants ne portent pas malheur à leur propriétaire. Le Régent aida par exemple Napoléon à obtenir de l'argent pour lui permettre de prendre le pouvoir.

Un des diamants les plus chanceux est l'Etoile du Sud de 261 carats. Une femme esclave l'avait trouvé au Brésil et, comme récompense, avait obtenu sa liberté et une rente viagère.

Le vieux mineur qui avait découvert le Jonker en Afrique du Sud, avait reçu $315,000, ce qui lui assurait la sécurité pour le reste de ses jours.

Le mendiant des rues était propriétaire de deux maisons

NEW-YORK. — Un vieillard de 92 ans à longue barbe et à lunettes d'écaille a été trouvé coupable de mendier dans les rues sans permis et l'enquête de la police a révélé que ce faux pauvre était propriétaire de deux immeubles dans le Manhattan. Il avait déjà été condamné trosi fois pour la même infraction.

Morris Arbeit, qui demeure dans le sous-sol d'un de ses immeubles, avait été arrêté par un agent après avoir perçu la somme de $6 en moins d'une heure. Se soutenant avec une canne et chaussé de caoutchoucs trop grands pour ses pieds, Arbeit ne portait pas de chaussettes et ses jambes maigres étaient enveloppées de serviettes. Il ne parle que le yiddish. Il a avoué au magistrat qu'il percevait ces aumônes pour envoyer l'argent au pays d'Israël. Dans sa poche, on a trouvé un reçu d'une banque d'épargne pour une somme de $91.25. Il avait déjà versé $50 sur une hypothèque de $3,300 et $41.25 d'intérêt. Un de ses locataires l'avait déjà accusé de ne pas suffisamment chauffer les logis qu'il louait à bon prix.

Il a dit que sa femme et ses douze enfants avaient été tués en Pologne par les nazis. Or, Arbeit est aux Etats-Unis depuis cinquante ans.

Débutant le 20 sept. à CKAC

J. P. LABERGE

PRESENTE

LE PLUS GROS QUIZZ CANADIEN

L'EXTRAORDINAIRE

ZINGO

avec

★ **Alain Gravel et Mario Verdon**

★ **L'ensemble musical de Jean Walter**

★ **et des étoiles invitées**

★ **Réalisation: Errol Malouin** ★ **Textes: Jacques Liénard-Boisjoli**

Il sera distribué chaque semaine :

★ **un mobilier complet de CHAMBRE à COUCHER, ou de SALLE à DINER, ou de VIVOIR, ou de CUISINE**

★ **$150 en ARGENT** ★ **et de magnifiques cadeaux:**

Réfrigérateurs et poêles électriques (Les Industries Roy, L'Assomption), Fusil de chasse et ligne de pêche (Les Armuriers du Nord, Montréal), Ameublements de maison, Appareils électriques, Trains électriques Lionel, Carrosses, Jeux de Mecano, Manteaux de fourrure, Verreries, Sets de vaisselle de 90 morceaux, Coutelleries, Aspirateurs électriques, Machines à laver, Appareils à cirer les planchers, Repasseuses, etc., venant des maisons les plus renommées de la province.

Le Zingo se joue avec des cartes se trouvant à l'intérieur des empaquetages des fameux "Bonbonnets Zingo", manufacturés par L.-H. Bélanger et Cie et distribués par J.-P. Laberge. On peut jouer avec autant de cartes qu'on veut.

C'EST UNE PRODUCTION
JULIEN RIOPEL



● **Direction générale: La Cie de Radiodiffusion Continentale Limitée** ●

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Trop de précipitation

Il était naturel que l'on fît allusion, à propos de la guerre de Corée, au danger d'une guerre généralisée qui, avec la mentalité soviétique et les visées mondiales des communistes, reste du domaine des possibilités. Il était également nécessaire de souligner le besoin pressant du pays de s'armer dans toute la mesure possible, afin d'être en état de défendre le Canada contre toute attaque éventuelle.

Mais en même temps on n'a pas hésité à signaler que, sans doute, l'on devrait rétablir assez prochainement les contrôles, contrôles des prix, des salaires, et restrictions sur le commerce libre d'un certain nombre de produits.

Il nous semble que ce fut là une erreur et qui coûtera cher au contribuable. En effet, certaines personnes se sont immédiatement empressées d'accumuler diverses marchandises alors que plusieurs commerçants ont profité de la circonstance pour augmenter quelques articles.

Ces deux phénomènes combinés provoquent immédiatement et fatalement une nouvelle hausse du coût de la vie, qui n'avait véritablement pas besoin de ce nouveau coup de pouce.

La construction, qui est en pleine activité et constitue d'ailleurs une nécessité a subi tout à coup une hausse de tous ses articles ou de presque tous.

Or accumuler des denrées est une erreur et hausser les prix sans justification en est une autre. Mais il nous semble que les mesures de restriction ou de contrôle ne devraient pas être annoncées, pour être efficaces.

Prospérité et commerce extérieur

Même corrigé par l'augmentation des prix, le chiffre de nos exportations atteint un sommet sans précédent pour les premiers six mois de cette année.

On comprend facilement que pour un pays ayant une aussi forte production industrielle et ne comptant qu'à peine quatorze millions de population, l'exportation est un secteur vital de notre économie.

Depuis une dizaine d'années, notre pays avait une balance commerciale très favorable avec la Grande-Bretagne. Aujourd'hui les chiffres d'importations et d'exportations avec ce pays sont à peu près égaux à cause des achats massifs de l'Angleterre en Russie et de la forte importation d'automobiles et de machinerie anglaises par notre pays.

Notre gros client n'est donc plus la Grande-Bretagne. C'est maintenant les Etats-Unis qui absorbent la plus grande part de notre surplus de production. Ce colonialisme commercial est regrettable vu que la prospérité canadienne est à ce point conditionnée par celle du reste du monde. Miser ainsi sur un seul tableau nous empêche de profiter des fluctuations à les et de machineries anglaises par notre pays.

Les Etats-Unis nous réexportent des produits d'Europe continentale, d'Amérique du Sud et d'Asie alors qu'ils réexportent une partie de nos produits vers ces mêmes pays. Nous sommes pourtant assez d'affaires pour ne pas avoir besoin d'intermédiaires pour bâcler nos transactions. En transigeant directement avec ceux qui désirent nos produits, nous aurions de meilleurs conditions d'échange et notre prospérité ne serait plus liée exclusivement à celle d'un seul pays, à la fois si puissant et si vulnérable commercialement.

La danse des milliards

Il semble bien que nous devrons sauver la chrétienté une deuxième fois. La première fois nous l'avons fait avec la Russie, cette fois nous le ferons contre elle. Ainsi va l'histoire du monde. Les Alliés d'hier deviennent souvent les ennemis contre lesquels il faut prendre les armes.

Heureusement des optimistes nous affirment que l'on peut encore éviter la guerre mais il nous en coûtera quelques milliards dans les années à venir. Notre gouvernement a décidé de dépenser plusieurs centaines de millions (ces mêmes millions qui sont si rares en temps de paix) pour défendre notre pays contre les attaques russes, ou à défaut, les attaques des Martiens.

Nous avons donc recommencé à pratiquer la danse des milliards. De nouveaux impôts et de nouvelles taxes alourdiront le budget déjà trop lourd de l'ouvrier canadien. Souhaitons que cette danse s'arrête avant que nous soyons trop essoufflés.

On a aussi le loisir de se demander contre lesquels de nos Alliés nous nous battrons dans 10, 15 ou 20 ans?

La porte ouverte



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

Aidée par l'Amérique, l'Europe occidentale saura combattre

PARIS. — Le général anonyme, qui du Pentagon, à Washington a déclaré que l'Europe occidentale doit faire plus pour sa propre défense avant que les Etats-Unis n'acceptent d'envoyer plus de divisions terrestres en Europe ou de nommer un commandant en chef de l'armée de l'Atlantique, s'est certainement trompé d'adresse en ce qui concerne la France. Ou, peut-être, ne sait-il pas de quoi il parle.

Comme je viens de parcourir la Grande-Bretagne, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne et la France et que j'ai eu des entrevues avec les chefs miltiaires et civils de ces pays, je me sens qualifié pour rétablir les faits.

En France. — La France a offert d'organiser et maintenir vingt divisions sur le pied de guerre en Europe, dix en Allemagne occupée, et dix en France. En outre elle se propose de mobiliser quarante divisions supplémentaires en cas de danger. Et ces chiffres ne comprennent pas les forces armées actuellement en Indochine (plus que le double d'hommes que n'en utilisent les Etats-Unis en Corée). Dès maintenant la France mettra sous les drapeaux une classe entière de conscrits et elle étendra la conscription à l'Algérie. On continuera à recruter des volontaires en Tunisie, au Maroc et en Afrique coloniale française.

ON DEMANDE VINGT DIVISIONS !

Sur les vingt divisions nécessaires pour la défense des premières lignes, le gouvernement français peut en équiper six ou sept et a besoin de l'équipement américain pour le reste.

En Belgique. — Les Belges, suivant les chefs des trois principaux partis politiques, sont prêts à maintenir de six à sept divisions sur le pied de guerre à condition de recevoir une partie de leur équipement "standardisé" de l'extérieur.

En Hollande. — Malheureusement, les Hollandais ne semblent pas décidés à maintenir même quatre divisions permanentes sur le pied de guerre. Maintenant qu'ils ont fait revenir au pays leurs troupes d'Indonésie, ils seraient cependant capables de le faire si on le leur demandait.

Au Royaume-Uni. — L'offre britannique d'une augmentation de l'effort militaire est la moins satisfaisante de toutes. D'après un haut fonctionnaire américain en Europe, les Britanniques n'ont pas offert de lever et envoyer sur le continent de nouvelles troupes terrestres. Ils veulent "payer davantage leurs soldats, avec notre monnaie". On devrait attendre des Britanniques des forces terrestres égales à celles fournies par les Américains, sur le continent, par exemple, cinq divisions chacun, et qu'ils en tiennent autant prêtes à être embarquées. Il est inadmissible que la Grande-Bretagne songe à abandonner le continent en cas de danger comme nombre de continentaux le craignent.

En Allemagne. — Les Allemands sont prêts à recruter les cadres pour cinq divisions terrestres qui seraient entraînées et équipées par des Américains, mais une fois seulement que les autres éléments de l'armée de l'Atlantique seraient complètement équipés.

Telle est la vraie peinture de l'Europe.

RESPONSABILITE DES ETATS-UNIS

Mais tout cela ne saurait se réaliser que si les Etats-Unis augmentent leurs forces terrestres bien au-dessus de leur niveau actuel et envisagent de maintenir au moins cinq divisions en Europe tant que le danger de guerre subsiste.

Sans une assistance visible de l'Amérique, l'Europe continentale ne combattra pas avec ardeur. Appuyés solidement par les forces américaines, les peuples des pays que j'ai visités seront prêts à aller jusqu'au bout.

Dire que les Français, par exemple, ne combattront et ne pourront combattre à cause du communisme ou par manque d'énergie, c'est farder la vérité. C'est une légende qui a cours à Washington et à Londres comme à La Haye, où l'on en fait usage pour s'excuser de ne pas contribuer à la défense de l'Europe occidentale de façon adéquate.

Les fonctionnaires responsables, américains et français, qui connaissent la situation mieux que l'étranger, sont convaincus que les continentaux combattront désespérément lorsqu'ils seront convaincus que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se joindront à eux et resteront dans la lutte jusqu'à la fin.

Et les Français ne comprennent pas pourquoi les Américains combattant en Corée veulent obtenir des renforts d'une armée française qui, pendant ces dernières années a subi de plus fortes pertes en Indochine que les Américains n'en ont subi en Corée, qui a combattu seule et a assumé la double tâche d'empêcher le communisme de s'étendre au sud de la Chine et de mettre un frein aux révoltes communistes.

UNITE INDISPENSABLE

Dans la lutte contre la barbarie, le monde civilisé a avant tout besoin d'unité. Elle n'a pas encore été réalisée. Les déclarations unilatérales de certaines capitales qui tendent à rendre cette unité plus difficile à réaliser sont nuisibles pour tous les peuples libres et notamment pour les Américains. Les bavards du Pentagon ne pourraient-ils se taire en attendant de voir ce que les députés seront capables de faire?

La voix populaire...

Encore de la fumée

Monsieur le rédacteur,

Il faut espérer que la Commission des fumées aura profité de la grève des chemins de fer pour aller faire un tour dans le quartier Saint-Henri. Les tramways n'étant pas en grève, c'est un voyage facile.

Ceux qui sont fortement convaincus à l'avance que les chemins de fer sont les grands responsables de cette fumée qui empoisonne lentement la population de ce quartier laborieux auraient certainement eu une surprise.

S'il est vrai qu'on ne pouvait voir aucune fumée dans la cour St-Henri, il n'en est pas moins vrai qu'il planait sur le quartier un nuage de fumée tout aussi intense, et j'estime que l'expérience en vaut la peine, car elle éclaire tout le problème.

D'ailleurs il faut ne pas vouloir voir pour ne pas se rendre compte immédiatement que ces fumées sortent des cheminées, grandes et petites, des usines du quartier.

Il faut donc en conclure que l'on devrait forcer les usines à éliminer leurs fumées bien plus dangereuses, en général pour la santé publique que celles des chemins de fer. Mais j'ai toutes les raisons de croire qu'on veut éviter d'imposer cette solution, de crainte de voir les usines quitter la ville pour s'installer au loin, ce qui priverait la métropole de taxes substantielles.

Autrement dit, la ville préfère les taxes à la santé publique. Mais n'y aurait-il pas un moyen de convaincre les industriels. La santé de leurs employés est une chose qui est aussi dans leur intérêt.

Mais il faudrait vouloir.

Contribuable de Saint-Henri

"Gouverner, c'est prévoir"

Monsieur le rédacteur,

Est-ce Disraëli ou Talleyrand ou quelque autre grande figure de l'histoire qui a eu ce mot mais de toute façon, gouverner, c'est en effet prévoir.

Voyons si nos hommes d'Etat ont su satisfaire à ce critère de bonne administration.

Il y a cinq ans, soit une très courte période à prévoir, une torpille coûtait $9,000 alors qu'elle en coûte aujourd'hui $14,000; une mitraillette $40. et maintenant $64.00; le célèbre bazooka $36.25 et $122.00 en 1950; un canon anti-avion $113,000 et maintenant $275,000.

Les amateurs de calculs pourront s'amuser ferme à compter le nombre de centaines de millions de dollars que notre gouvernement aurait pu épargner au contribuable canadien s'il avait eu la prévoyance et la sagesse d'emmagasiner une partie des engins de guerre du dernier conflit.

Il semble plutôt qu'aujourd'hui le meilleur gouvernement est celui qui dépense le plus. Comme les critères d'appréciation peuvent varier d'une époque à l'autre !

SERAPHIN.

Juliot-Curie poursuivra-t-il à Moscou ses recherches atomiques?

Le renvoi du professeur Joliot-Curie comme haut commissaire de la Commission Atomique française a été bien reçue par les autorités américaines mais on se demande si ce geste n'arrive pas un peu tard.

Un atomiste américain émet des craintes sur les informations données par Joliot-Curie à Moscou. Selon lui les recherches atomiques russes ont été concentrées sur un aspect différent du problème et l'on croit que ce changement serait dû aux informations transmises par Joliot-Curie avant sa destitution.

Selon le même informateur, les Etats-Unis n'ont jamais échangé d'informations avec la France, mais la science atomique française avait atteint sous Joliot-Curie un haut niveau de connaissance technique et théorique.

On sait que la France est le berceau de la science atomique et tous connaissent les magnifiques découvertes de Pierre et Marie Curie. Après la mort tragique de Pierre Curie, sa femme poursuivit ses travaux avec Frederic Joliot et celui-ci ajouta "Curie" à son nom lorsqu'il épousa l'aînée de Mme Curie.

A la mort de celle-ci, Joliot-Curie devint le grand maître de la science atomique et de la radio-activité.

Après la libération, le gouvernement de Gaulle donna à Joliot-Curie toute liberté pour continuer ses recherches en science atomique. Le savant pro-communiste avait alors des pouvoirs extraordinaires qu'aucun savant américain n'a jamais eus.

Les vastes connaissances de Joliot-Curie lui permettaient de très bien saisir tous les travaux américains dans ce domaine et de s'en servir pour ses propres recherches.

M. Joliot-Curie voyait ses efforts limités par les ressources en éléments atomiques de la France, mais de riches dépôts de ces éléments auraient été découverts en France continentale à l'insu des Etats-Unis. De plus l'industrie chimique française est très à la page et les savants français sont magnifiquement entraînés et travaillent avec précision et avec beaucoup d'imagination.

Grâce à ces avantages, et malgré un départ plutôt lent, la France a réussi à construire une usine d'extraction d'uranium et possédait une pile atomique dès la fin de 1948. Ce premier réacteur fonctionne à partir de l'oxyde d'uranium et de l'eau lourde et est équipée pour isoler le plutonium, agent principal de la bombe atomique. Aussi notre informateur doute-t-il sérieusement que tous ces travaux furent entrepris seulement pour satisfaire une curiosité scientifique et à titre expérimental.

Cette première pile n'est pas suffisante pour produire le plutonium nécessaire à la fabrication d'une bombe, mais, au moment de sa destitution, Joliot-Curie construisait une pile beaucoup plus puissante qui devait entrer en opération à la fin de 1950.

Les savants américains sont donc heureux du départ de Joliot-Curie de la Commission Atomique française. Cependant une question les inquiète et les laisse perplexe: maintenant que Joliot-Curie est libéré, acceptera-t-il de poursuivre ses travaux à Moscou?

LE CITRON, ANTIDOTE DE LA RADIO-ACTIVITE

Le jus de citron sera peut-être un antidote efficace contre les maladies causées par la radiation des éléments atomiques libérés.

Les Drs. Boris Sokoloff, James B. Redd et Raymond Dutcher ont poursuivi des expériences sur des rats exposés aux radiations des rayons-X. Il en ressort que le citron contient deux vitamines fort importantes: la vitamine complexe P qui donne de la force aux veines et la vitamine C anti-scorbutique qui active la production d'éléments hémostatiques.

Un des symptômes des blessures internes dues à la radiation est la fissure des murs capillaires qui occasionnent des hémorragies souvent fatales. Le jus de citron renforcera donc les parois capillaires et restaurera l'élasticité des veines.

Selon ces expériences, les citrons seront donc en grande demande au cas d'attaques atomiques.

Un Charme Durable à Votre Portée



Grâce à NATURELLE
Poudre pour la figure de Cashmere Bouquet

Cette teinte de poudre pour la figure qui évoque le pétale d'une rose contient de la lanoline, source d'une texture uniforme et veloutée.

NATURELLE est parfaite pour les teints clairs. Il s'en dégage un arome léger, celui d'un joli bouquet.

IL s'éprendra de votre charme durable et NATUREL, si vous employez La Poudre Pour La Figure NATURELLE de Cashmere Bouquet.

Cashmere Bouquet P-150F

Poudre Pour La Figure NATURELLE

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Conservation "forestière" . . . voilà deux mots qu'on entend souvent, ces jours-ci, dans la province de Québec. La dégradation du sol, les inondations, des terres dont le rapport est insuffisant présentent un spectacle chaque jour plus lamentable. Dans mes voyages à travers mon cher Québec, j'admire souvent avec quels soins sont entretenues nos coquettes maisons d'habitation, mais mon plaisir est tôt gâté par la vue de collines pelées et de ravins desséchés.

Même le citadin peut apporter son appoint et aider à rectifier cet état de choses en maintenant la fertilité du terrain et en plantant des arbres. Et pour ce faire, point n'est besoin d'attendre au printemps prochain car la plupart des jeunes arbres poussent vigoureusement s'ils sont plantés en septembre.

Une idée ingénieuse

Si vous couvez des yeux les chenets du voisin, tout en songeant que leur prix excède vos ressources et que votre âtre doit (pour le moment) rester nu, voyez ci-contre l'ingénieuse idée qu'a eue un de mes amis. Ayant déniché chez un marchand de ferraille une vieille jante de pneu, en acier, il l'a coupée, à l'aide d'une scie à métaux, de la façon que fait voir la gravure. Mise dans le foyer de la cheminée, cette jante s'est avérée fort efficace et son apparence n'est pas déplaisante. L'espace libre active le tirage et la jante elle-même facilite l'enlèvement des cendres.

Coffrets à bijoux

La fête de Noël est encore loin mais je connais quelqu'un qui s'y prépare déjà. Ma soeur est en train de confectionner des coffrets à bijoux, qu'elle offrira en cadeaux à ses amies. Elle conserve ses boîtes à poudre (en fer-blanc) et les boîtes de bois dans lesquelles sont vendus certains fromages, et les transforme en de très jolis écrins. C'est une besogne intéressante, qui ne lui coûte rien.

Porte-skis

Si, tout l'été, vous avez trébuché sur vos skis (déposés dans un coin du garage), voyez ici comment j'ai disposé les miens: dressés verticalement entre deux montants et retenus par quatre baguettes;

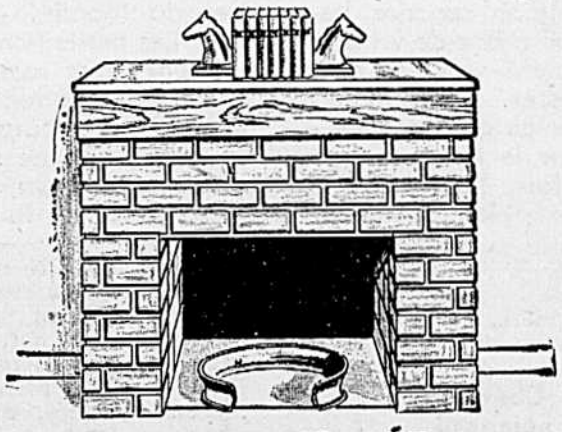
BEAUTÉ DURABLE



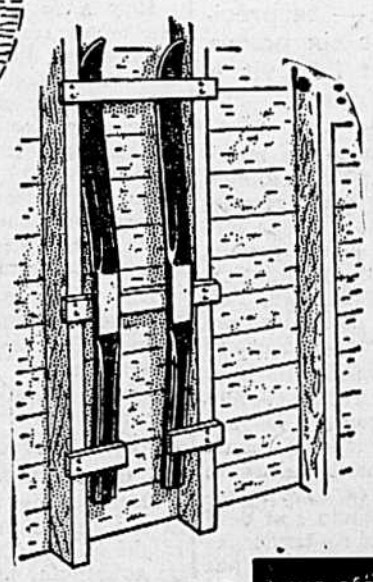
POUR ASSURER LA CROISSANCE DE L'ARBRISSEAU APRÈS L'AVOIR TRANSPLANTÉ, OBSERVEZ 4 PRÉCAUTIONS BIEN SIMPLES:

1. COUPEZ LA POUSSE TERMINALE POUR QUE LES BRANCHES S'ÉTENDENT UNIFORMÉMENT.
2. ICI, UN MORCEAU DE GROSSE TOILE OU DE CAOUTCHOUC POUR ÉVITER TOUTE ENTAILLE.
3. UN FIL MÉTALLIQUE NO. 9 OU UNE CORDE ENVELOPPÉS DANS DU CAOUTCHOUC POUR PROTÉGER L'ÉCORCE.
4. UN PIQUET DE 2" x 2" COMME TUTEUR JUSQU'À CE QUE LE JEUNE ARBRE SOIT AFFERMI.

A. ICI, LA SURFACE DU SOL DOIT PRÉSENTER UNE CONCAVITÉ QUI RETIENDRA LA PLUIE.
B. FUMIER BIEN POURRI, AU FOND DU TROU, ET RECOUVERT DE BONNE TERRE.
C. PAILLAGE, POUR CONSERVER L'HUMIDITÉ, ET PROTÉGER LES RACINES EN HIVER.
D. TERREAU GRAS AUTOUR DE TOUTES LES RACINES.
E. LE TROU DOIT ÊTRE ASSEZ GRAND POUR QUE TOUTES LES RACINES S'ÉTENDENT NATURELLEMENT.

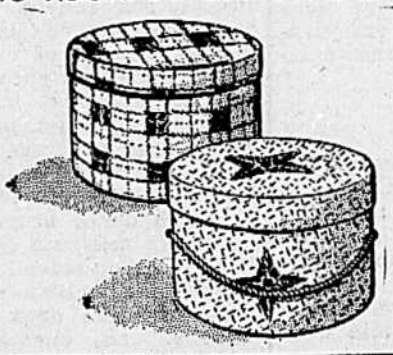


UNE JANTE USAGÉE, EN GUISE DE CHENETS



COFFRETS À BIJOUX

AU LIEU DE JETER LES BOITES À POUDRE OU À FROMAGE, RECOUVREZ-LES DE FINS TISSUS DE COULEURS GAIES.



COMMENT GARDER LES SKIS, EN ÉTÉ...

CLOUEZ DEUX TASSEAUX EN TRAVERS DES MONTANTS ET, À LA BASE, UNE PAIRE DE DEMI-TASSEAUX.

Cette annonce fait partie d'une série de réclames destinées à fournir quantité de petites idées pratiques aux personnes qui aiment à effectuer de menus travaux pour agrémenter leur foyer ou leur jardin. D'autres suggestions pratiques paraîtront dans les prochains numéros de cette publication. Ne manquez pas de les lire.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Sciences et Voyages

Remorqueurs du port de N-Y munis d'un appareil de radar

(par John Neva)

C'est sur un remorqueur de McAllister Bros. du port de New-York que l'on a, pour la première fois, installé un nouveau type de radar, à prix minime, fait par Radio Marine Corp. of America, compagnie subsidiaire de RCA.

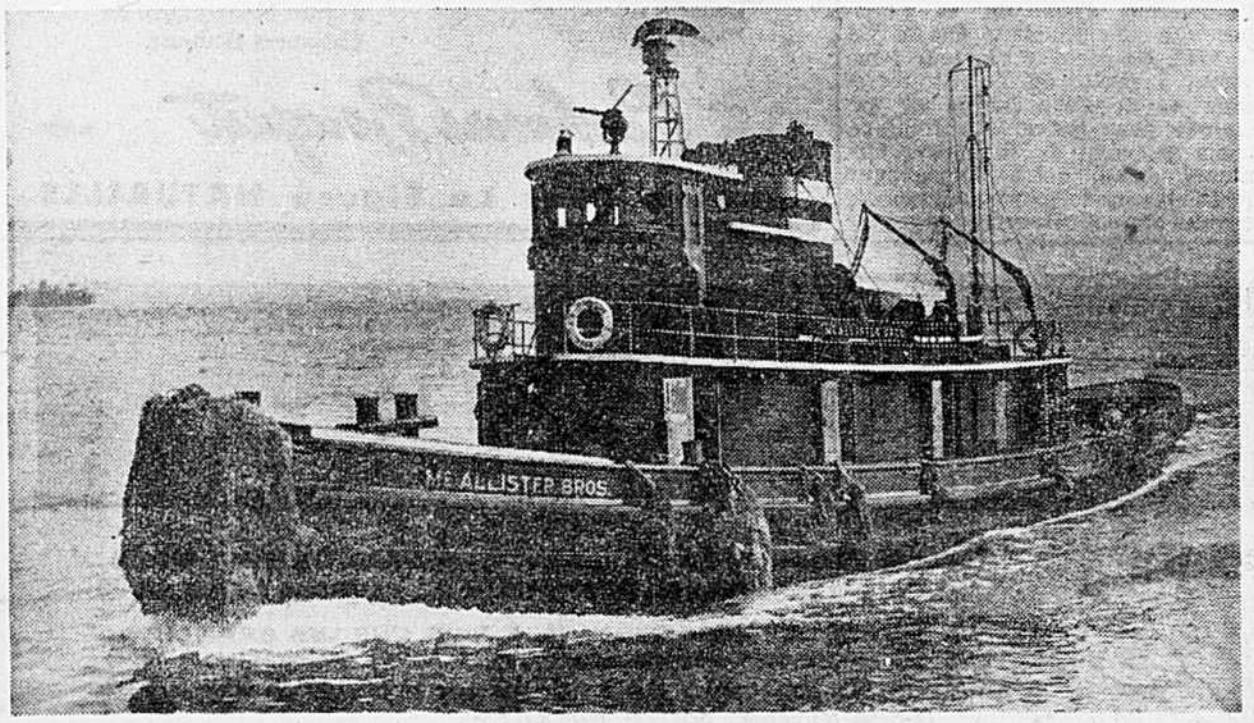
En dépit de ses faibles dimensions, le radar "Radiomarines", appelé CR-103, possède un transmetteur de 30 kilowatts. Il fonctionne sur une longueur d'ondes de 3,2 centimètres et est assez puissant et sensible pour relever les navires ou les points de la côte à 20 milles, ainsi que les objets se trouvant jusqu'à 75 verges de l'antenne.

L'indicateur est muni d'échelles pour 1, 3, 8 et 20 milles, en milles statutaires ou en milles marins.

L'une des caractéristiques importantes de cet appareil est son adaptabilité à la puissance électrique dont dispose le navire. Celui-ci peut être équipé pour faire fonctionner son radar sur 24, 32, 115, 230 volts, sur courant direct, ou sur courant alternatif de 60 cycles, de 115 ou 230 volts.

L'installation complète comprend trois unités fondamentales: l'indicateur, le récepteur-transmetteur et l'antenne. L'indicateur peut être monté, de façon compacte, au-dessus de la tête de l'observateur, sur une étagère ou sur une table ou encore au haut du membre du transmetteur-récepteur, suivant les dimensions de l'habitacle du pilote.

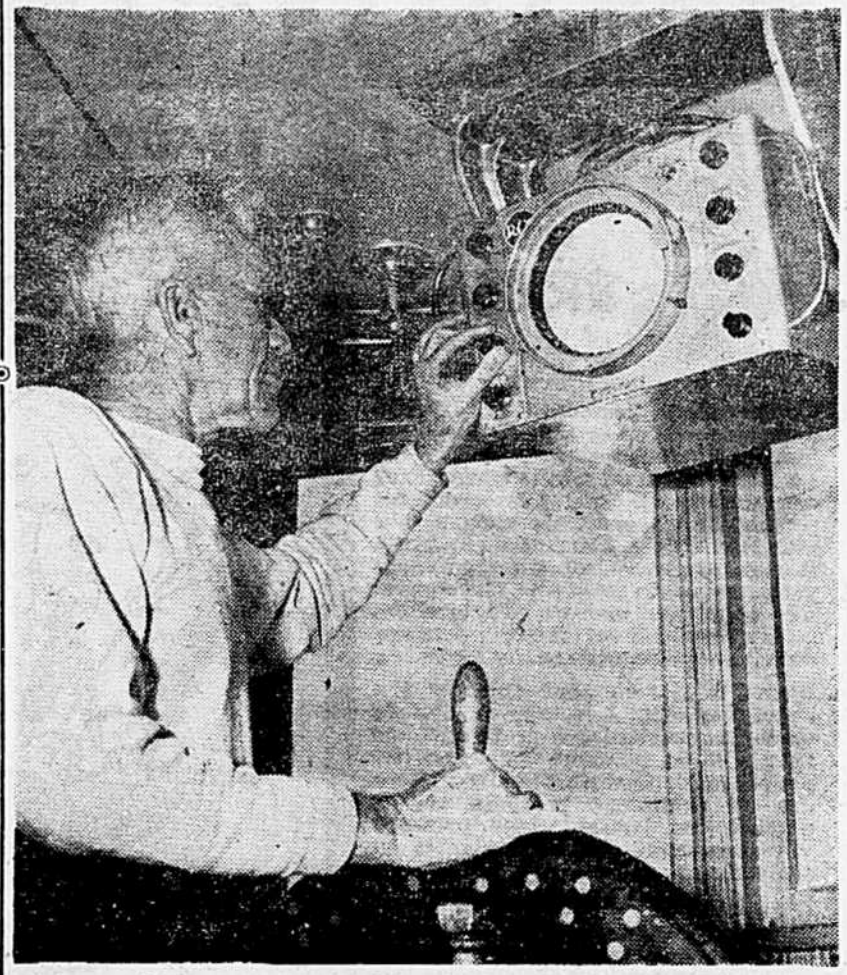
L'antenne, qui ne pèse que 150 livres, est percée de trous sur toute son étendue pour réduire la résistance au vent et tout le mécanisme est enfermé dans une enveloppe étanche en aluminium.



Le remorqueur McAllister Bros., circule dans le port de New-York, portant au-dessus de sa passerelle le nouveau radar—(Photos courtoisie de RCA)



Des spécialistes posent l'antenne du radar qui permettra au remorqueur de se déplacer avec sécurité au milieu des innombrables bateaux, surtout par temps de brume.



Le pilote consulte l'indicateur du radar, l'écran indiquant l'emplacement des divers obstacles, qui est placé juste devant ses yeux, sans toutefois gêner sa vue.

Il existe des insectes qui sont à la fois chirurgiens et bourreaux

par Pierre DEVAUX

—Alerte! Sauve qui peut! Voilà le monstre!..

Un fantastique bourdonnement faisait trembler l'atmosphère — comme au temps des avions . . . alors que les hommes étaient encore les maîtres du Monde! — mais, avec quelque chose de vif et de cruel. Les petits hommes, éperdus, galopaient vers les cavernes, jetant leurs massues, traînant des gosses. Un homme tomba, et ce fut l'attentat effroyable: une guêpe gigantesque — Sphex Giganto-taurus — se précipita sur le malheureux qu'elle immobilisa de ses six pattes. Trois fois, l'abdomen du monstre se souleva, et l'on vit le terrible stylet s'enfoncer entre les côtes de la victime.

—Il est mort! glapit une voix de femme à l'entrée de la caverne

—Hélas! non, dit une voix dans l'ombre, il est paralysé. La bête l'emporte pour le dévorer vivant.

● Les Chevaliers du poignard

Atroce anticipation? Fantaisie scientifique? Non: tel serait le sort qui attendrait immanquablement notre humanité, si elle avait le malheur de se trouver rapetissée à l'échelle lilliputienne et mêlée aux horribles luttes des insectes.

Fabre, le célèbre entomologiste français, dont l'existence fut consacrée à l'étude minutieuse des insectes, nous a révélé les effarants exploits des "guêpes chirurgiennes". Chez ces "chevaliers du poignard", corsetés de jaune et de noir; Cerceris, Odynère nidulateur, — sans oublier le redoutable Sphex — la science chirurgicale atteint un degré terrifiant.

Pour ses combats, la guêpe ne prodigue pas le venin de son aiguillon: elle économise ses munitions! Fabre a observé des guêpes qui assassinent de malheureuses bestioles sans défense en leur mâchant la tête comme chewing-gum. En face de l'ennemi redoutable, d'une araignée, d'un homme, l'aiguillon empoisonné sort de son fourreau, et frappe comme l'éclair!

Mais la tragédie commence lorsqu'il s'agit de nourrir la progéniture. Les guêpes, comme les autres insectes pondent des oeufs qui éclosent en donnant naissance à de minuscules larves. La mère-guêpe, après avoir pondu son oeuf en sûreté, s'éloigne et ne tarde pas à mourir. Elle ne connaîtra pas ses... héritiers, qui sont pourtant des carnivores, avides de chair fraîche, de viande vivante!

Problème insoluble que la nature a cependant résolu, avec une atroce précision.

● Le chirurgien bandit

Voici un grand Cerceris femelle, qui cherche sa proie. Sa victime de choix est un robuste charançon, le Cléone, que sa carapace semblait mettre à l'abri des mauvais coups. Dès que le Cerceris aperçoit un Cléone trottinant, il ne rue, renverse la victime sur le dos, et plonge trois fois son stylet au niveau de la première paire de pattes... Sans un soubresaut, le Cléone reste foudroyé.

Il y a là un mystère, que Fabre a pu résoudre, en s'exerçant à paralyser lui-même des grillons, des buprestes, des cléones. Au point précis où la guêpe frappe, se trouvent les centres nerveux qui commandent tous les mouvements de la bête. Piquons ce point avec une plume trempée dans de l'acide formique ou de l'ammoniaque... paralysie complète, la victime reste immobile!

Elle n'est pas morte cependant, les pattes frémissent très légèrement; elle ne mourra que dans trois semaines mais elle est paralysée... Imagine-t-on garde-manger plus diabolique?

● Plus fort qu'au Grand Guignol!

Dans sa logette souterraine, sur la poitrine d'un grand grillon paralysé qu'il a tiré sur le dos comme un toboggan, le Cercéris a déposé une minuscule goutte translucide: l'oeuf. Deux jours se passent, puis l'oeuf éclôt, une larve minuscule sort, et plonge sa tête dans le corps de la victime.

Celle-ci, d'abord, ne sent rien, car la larve mord, précisément, l'endroit insensibilisé par la blessure. Mais peu à peu, la larve prend des forces, et quand elle s'attaquera aux parties sensibles, le grillon aura beau frémir des pattes, ouvrir et fermer ses mandibules, son ennemi le dévorera jusqu'au bout, ne laissant qu'une carapace cornée et vide.

Plus ingénieux encore, l'Odynère possède un stylet moins parfait, qui ne lui permet pas d'immobiliser entièrement ses proies. Sur un tas grouillant de bêtes à moitié mortes, la fragile larve courrait le risque d'être broyée.

Pour la mettre à l'abri, la mère fait choix d'un roseau creux, qu'elle perfore pour atteindre la logette comprise entre deux noeuds consécutifs. Là, elle accumule ses proies demi-paralysées, puis suspend son oeuf au bout d'un fil gluant fixé au plafond. Dès que la larve éclôt, elle se laisse descendre, tête en bas, happe une bouchée, et remonte à l'abri des soubresauts. Quand elle aura grandi et pris des forces, elle se laissera tomber "sur le tas", pour terminer en paix son horrible festin.

... Faut-il la juger atroce ou admirable, cette prévoyance merveilleuse de la mère-insecte, qui prévoit l'espèce qu'il faut choisir, le point où il faut frapper, l'endroit où la minuscule larve devra attaquer? Et cependant l'insecte ne connaît pas ses parents, il n'a rien pu apprendre des générations précédentes; tout lui vient de cette faculté mystérieuse: la mémoire de race... Imagine-t-on quelle serait la puissance d'une humanité où les enfants viendraient au monde avec la science d'un Einstein, la grandeur de Goethe, le don d'invention de Pasteur?

(Copyright 1949, par A.F.P., Paris — Tous droits réservés).

Pharmacies Léger

Livraison par camion dans toute les parties de la ville sans charge additionnelle.

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

COMPTOIR POSTAL: 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24), P. Q.

Soulagement rapide de la

FIÈVRE DES FOINS

Seulement quelques sous par jour



59¢
$1.25

RESISTAB

DE RENOMMEE MONDIALE . . .

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Pour VOTRE FOIE
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

N'acceptez pas de contrefaçons !!!
Exigez CELESTINS 50

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

HINDS
NOUVELLE BOUTEILLE DE LUXE
Specialement dessinee pour "faire joli" sur votre vanite. Elle contient 25% de plus de creme.



29c 55c 98c

Ne mettez pas un rhume dans votre poche !

. . . employez



Boîte .18
Grandeur mouchoir .29

AGRÉABLE
A PRENDRE



HUILE DE FOIE DE MORUE
"10-D"
Ayerst
PLUS RICHE EN VITAMINES A et D
4 onces 75¢ ★ 16 onces $1.75



Votre nécessaire de premiers secours serait incomplet sans

'DETTOL'
L'ANTISEPTIQUE MODERNE
.39 — .59 — .98 — 1.75

ENTORSES



Le liniment Sloan amortit la douleur des entorses. Sa chaleur bienfaisante pénètre "en profondeur" et procure un soulagement immédiat. Ayez toujours du Sloan sous la main.
39¢ — 79¢
L'ACTION PÉNÉTRANTE DU
LINIMENT SLOAN
SOULAGE PLUS VITE

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les
Lithines du Dr Gustin



- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

très efficace contre l'acide urique, rhumatisme, goutte et maladies du foie, des reins, de l'estomac, de la vessie.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher..... 59¢



Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boite **49c**

MAINTENANT!
ÉPARGNEZ de L'ARGENT

IPANA
FORMAT ÉCONOMIQUE

Le tube géant à usage familial **69¢**

GRAND FORMAT RÉDUIT À 45¢
FORMAT MOYEN RÉDUIT À 25¢

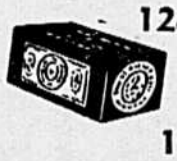
Johnson & Johnson
pour Premiers Soins

RUBAN GOMME
10c à 95c



TAMPONS DE GAZE
40c à 95c

BANDAGES
12c à 55c



COTON
15c à $1.65

Pour mauvaise digestion du bébé

Donnez-lui des tablettes Baby's Own. Elles sont très douces. Employées depuis plus de 50 ans — soulagent rapidement la mauvaise digestion, constipation ainsi que l'acidité de l'estomac. 29¢, gros format 69¢



BABY'S OWN TABLETS



LES COMPRIMÉS **"217"**
soulagent rapidement les
MAUX DE TÊTE
NÉVRALGIES,
DOULEURS RHUMATISMALES
et
RHUMES

petit tube 35¢
formats économiques 75¢ $1.50

BONNE surprise pour ENFANTS CONSTIPES



Un laxatif que l'enfant prendra facilement. Agréable, facile à avaler. Children's Own apportent un soulagement rapide sans douleurs. Pour enfants de 3 à 15 ans. Par les fabricants des comprimés Baby's Own. Prix : 29¢

***Children's Own* TABLETS**

ONE A DAY
Capsules
MULTIVITAMINIQUES





TONIQUE "NEO-CHEMICAL" FOOD,
au goût agréable.
Un supplément intégral et économique du régime alimentaire, composé de
VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

Format de 30 jours $1.35 — format de 72 jours $2.95 — format de 144 jours $4.95

Alka-Seltzer



SOULAGE VITE l'acidité, les maux de tête et les rhumes

29c petit format
gros format 57c

MENNEN BABY OIL ANTISEPTIC



59c
$1.10

ACHETEZ LE GROS FORMAT
LAIT DE MAGNESIE
PHILLIPS'

69¢ EPARGNEZ 81¢

4 on. 25¢ 12 on. 45¢
26 on. 69¢



PILULES
GIN
pour les reins

Pour mal de dos, douleurs rhumatismales, reins dérangés.

Petite 49¢
Economique 74¢





Nous recommandons

BICHOLATE
Lilas
comme étant un laxatif efficace.

•

Formats de 25-50-100 comprimés

Jolis lainages pour le soir





UNE JOLIE ROBE de dîner formée d'une jupe ample, en faille noire aux rayures de satin "bougie", et d'un corsage en jersey de laine noir, à encolure bateau et manches longues.

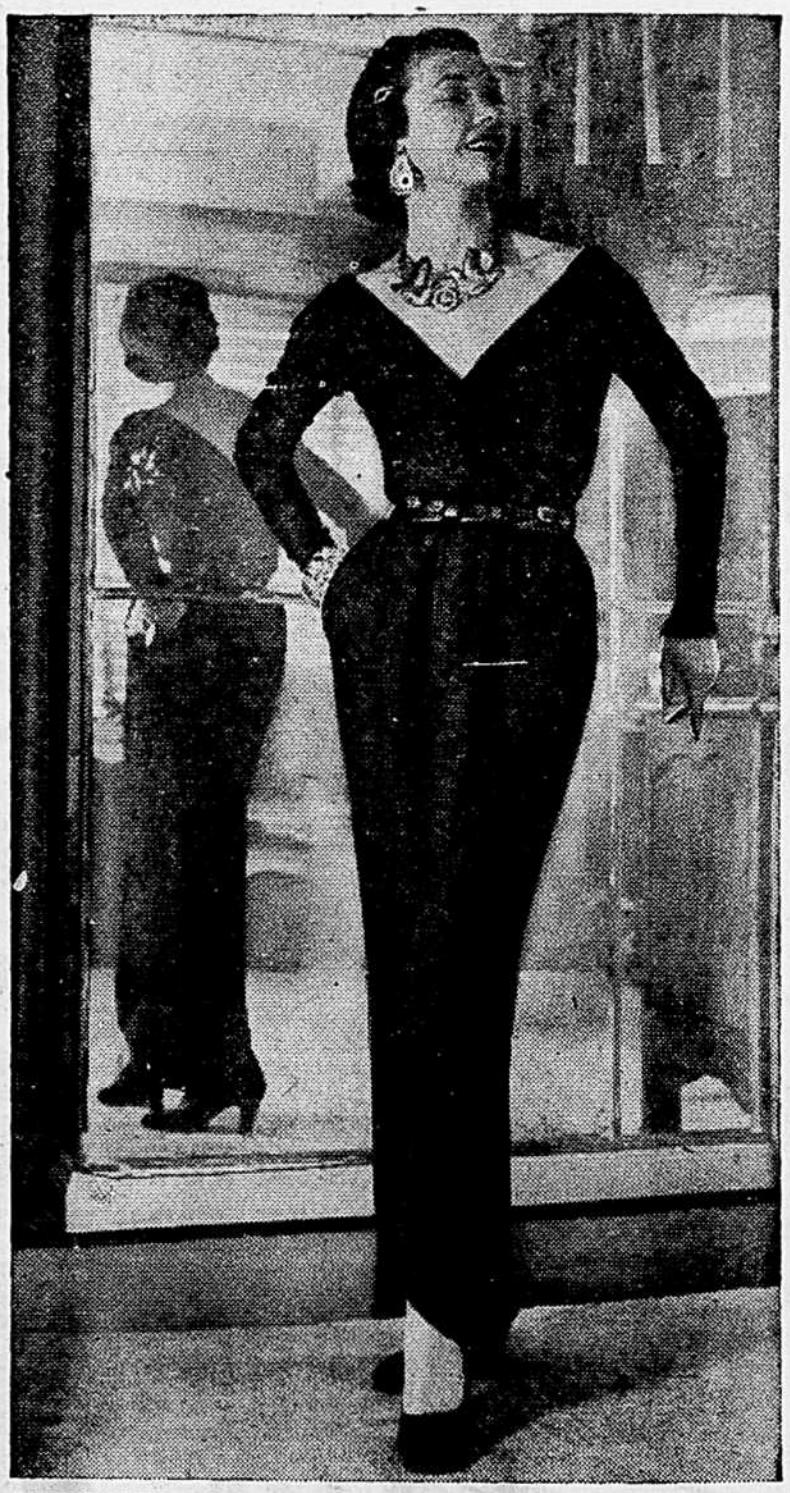
UN CHARMANT ENSEMBLE de blouse et jupe, pour une réception du soir. Le chandail est en bouclé beige et possède une encolure en pointe, des manches courtes. La jupe très large a une ceinture, des poches, et elle est taillée dans un lainage brun foncé.



POUR VOS SORTIES d'après-cinq-heures ou vos soirées passées à la maison, vous seriez très confortable et paraîtriez fort élégante dans cette robe en tweed or, garnie avec du tissu noir à pois or.



POUR LES GRANDES CIRCONSTANCES, voici une charmante toilette exécutée en crêpe de laine rose cendré et en fine dentelle noire. Cette dentelle est appliquée sur le corsage et drapée sur un côté, de haut en bas.



ELEGANTE TOILETTE pour l'heure du cocktail ou du dîner. Elle est faite de jersey de laine noir et bordée de tricot à côtes. Jupe fendue en avant, corsage croisé, manches longues, ceinture de lézard.

Collection de manteaux d'automne que les couturiers parisiens dédient à l'élégante



Photo Intercontinentale

MAGGY ROUFF — "Knock-out", manteau ample et confortable en lainage rouge. Les manches raglan, le col important, l'ampleur répartie avec mesure autour de la silhouette, donnent un aspect élégant de la collection très parisienne de cette couturière.



Photo Intercontinentale

JEAN DESSES — Un très beau manteau de lainage réversible créé à Paris. Il est brun, doublé de vert et coupé à sections. Le col entonnoir et les manches montées ajoutent encore une note originale.



Photo Intercontinentale

***HEIM** — "Sarabande" est un bon manteau classique en pied-de-poule noir et blanc. Fermé au ras du cou, il forme gilet sous un col châle important. Le dos blousant est resserré dans une ceinture de même tissu en forme. Manches très importantes.*



Photo Intercontinentale

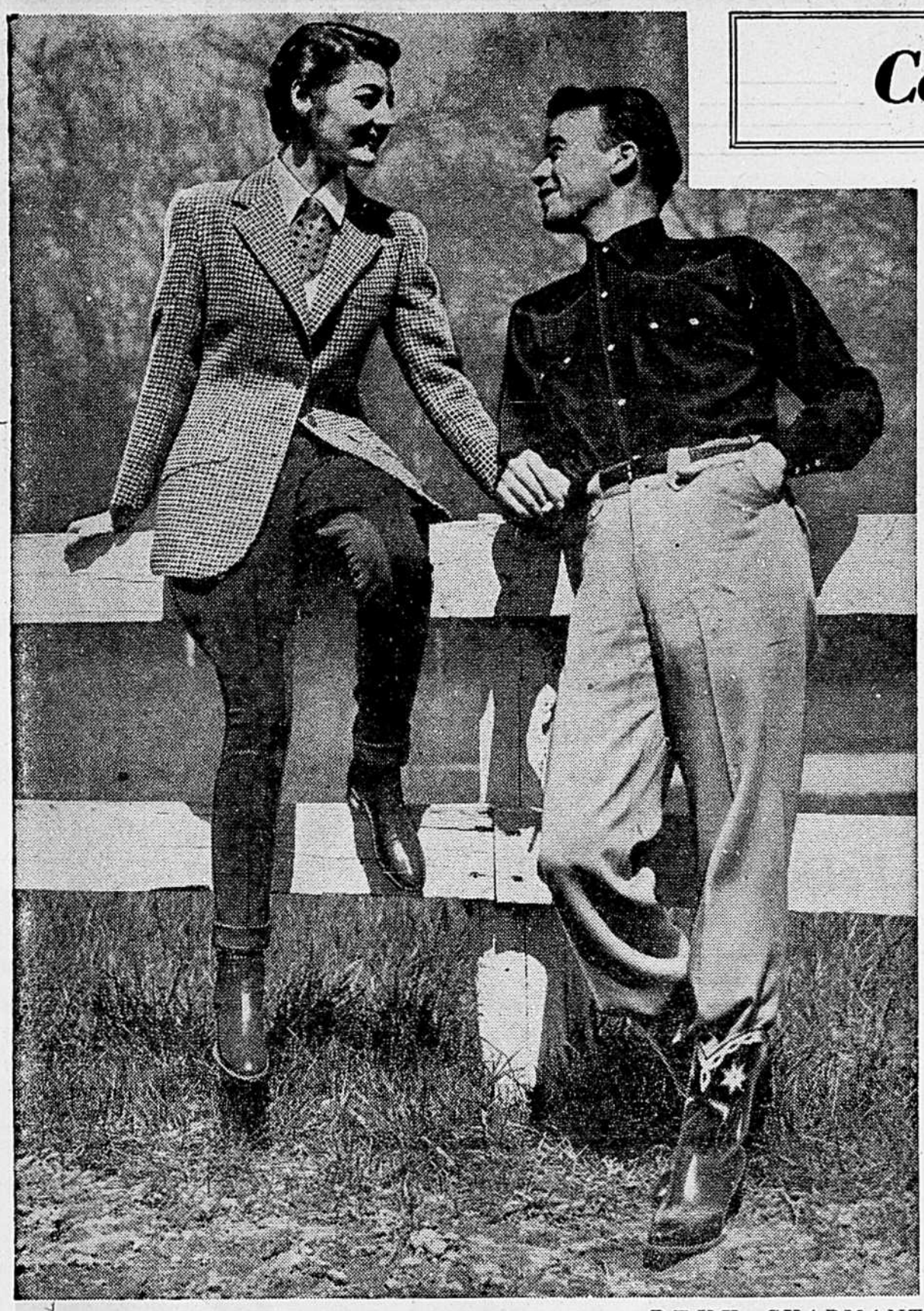
***MOLYNEUX** — Très élégant ensemble en moire grise et en lainage noir. Le tailleur classique à double boutonnage est en moire. Un manteau ample en lainage noir doublé de moire réchauffe l'ensemble. Le col et les poignets du manteau sont en moire.*



(Photo Intercontinentale)

***JACQUES GRIFFE**—"Incroyable, mais vrai" est une veste en lainage beige qui donne une idée très exacte de la mode actuelle, qui marque une tendance très nette vers les vestes longues. Les poches de celle-ci sont si vastes qu'elles servent de cachette au petit chien.*

Costumes de sport





UNE JOLIE BLOUSE, très pratique, pour accompagner un pantalon. Elle s'agrémente d'une ceinture de corde. Cette blouse est confectionnée en denim bleu, corail, tan ou vert.



DEUX CHARMANTS COSTUMES d'équitation ou de ranch, faits dans le véritable genre de l'ouest. La veste féminine est en fin quadrillé brun et blanc, les bottes du "cow-boy" sont richement perlées.

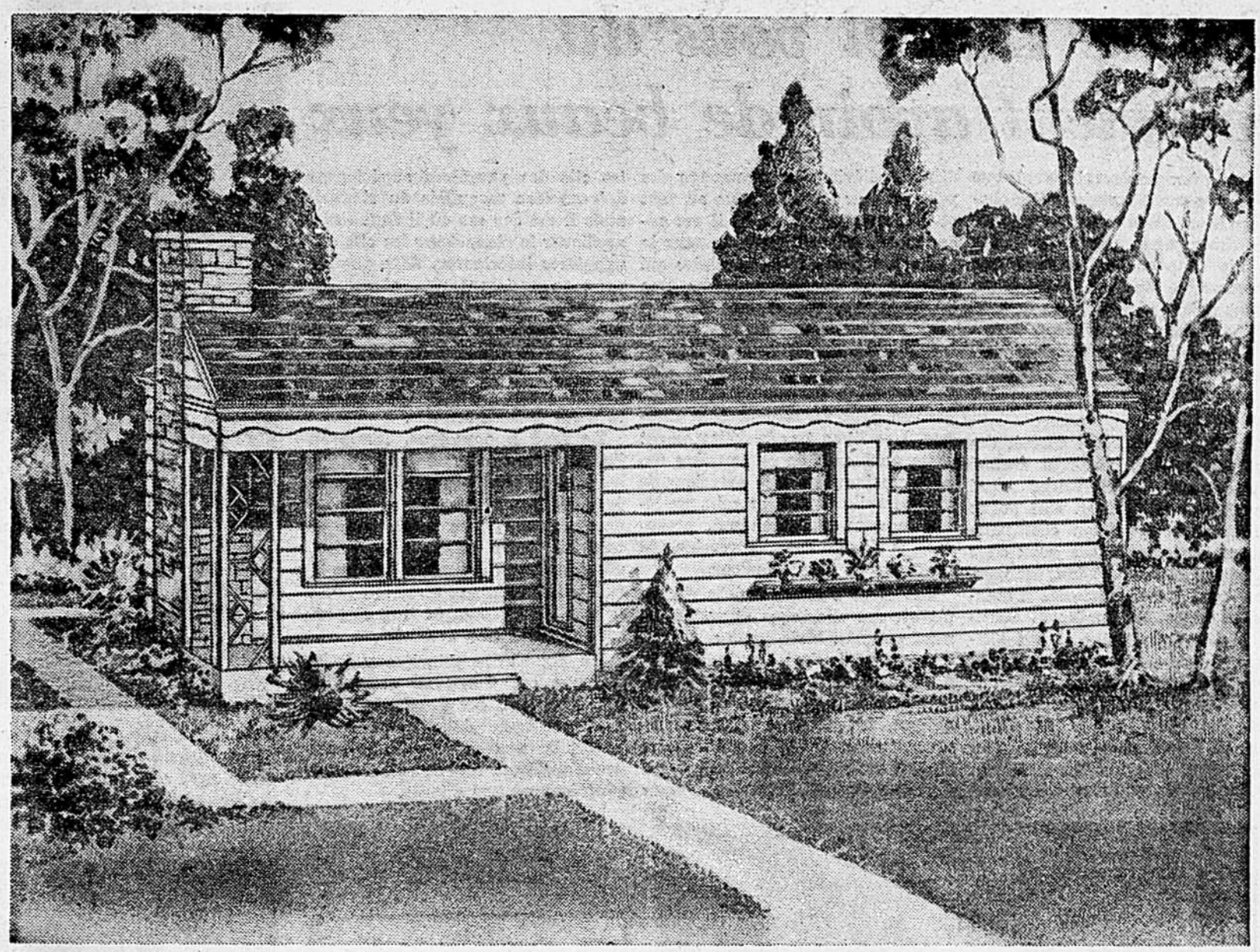


CET ENSEMBLE formerait aussi un costume idéal pour monter à bicyclette. Il est en lainage gris et se compose d'une belle jupe qui possède un pli au centre et des poches, ainsi que d'une veste de très belle coupe. Pour compléter l'ensemble, on a choisi un chandail noir.

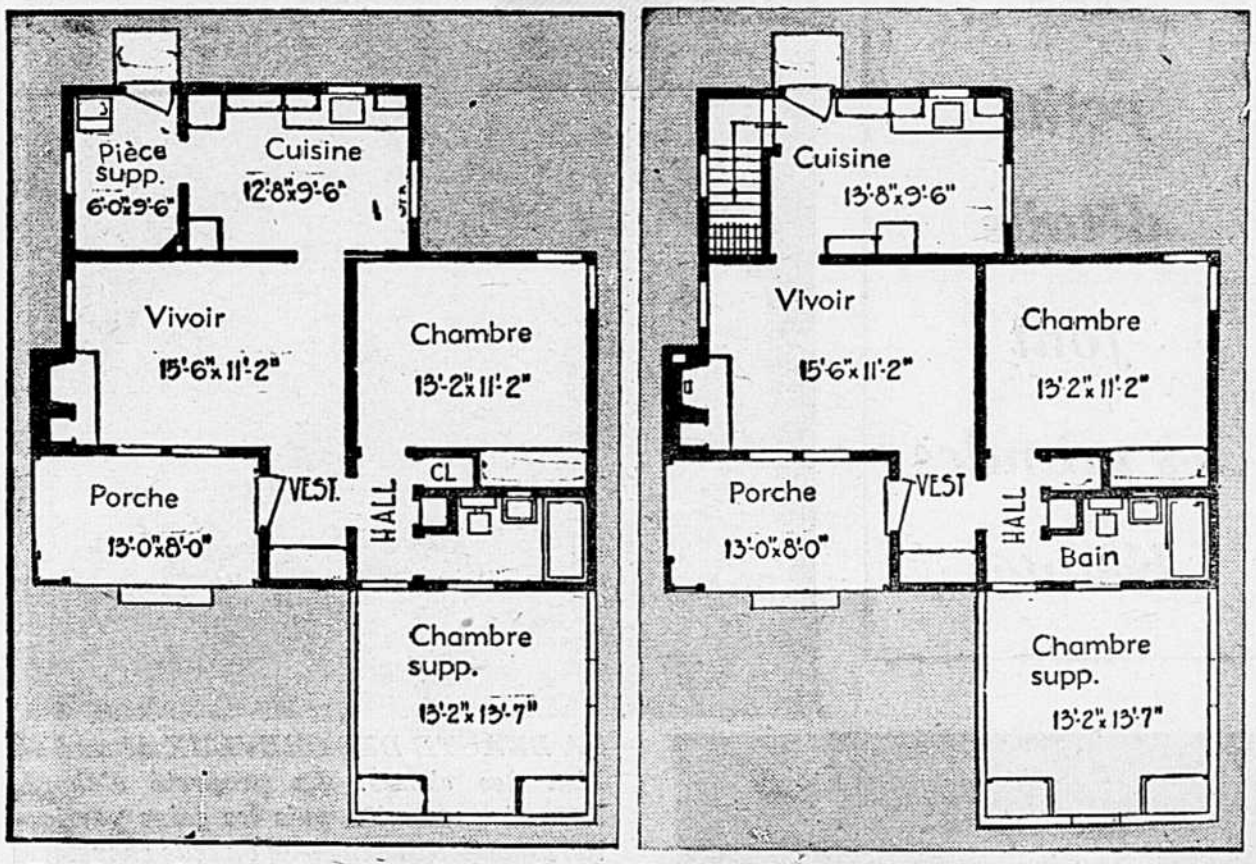
POUR LES RANDONNEES en bicyclette, quoi de plus approprié que cette jolie jupe en lainage tartan, se portant avec une veste sans manches en suède vert et une blouse blanche à manches longues. C'est vraiment élégant et tout indiqué pour le sport.

LA VIE A LA MAISON

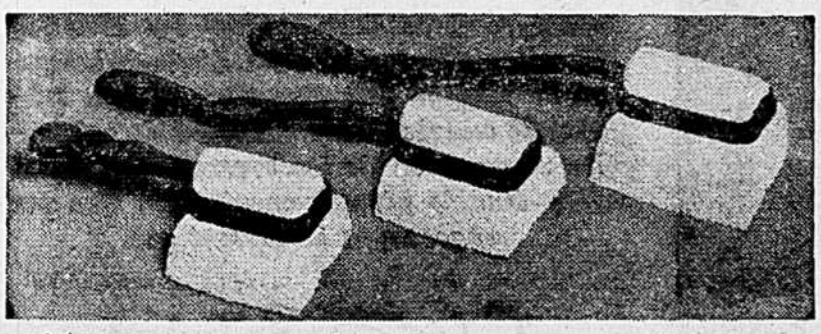
Un charmant trois-pièces auquel on pourrait ajouter une aile supplémentaire dans l'avenir



Une petite maison de campagne, comme rêvent d'en posséder plus d'un ménage. Elle ne renferme que trois pièces, mais ces pièces sont si spacieuses et si bien situées par rapport l'une à l'autre, qu'une petite famille y serait parfaitement à l'aise. De plus, elle est construite en vue d'y ajouter une pièce supplémentaire, sans que rien ne soit changé dans le plan original. Le grand vivoir a des fenêtres de deux côtés et on a pensé d'y mettre un foyer naturel pour les jours froids, avec une boîte à bois juste à côté. Un porche couvert s'étend en face du vivoir. La cuisine est moderne, la maison contient plusieurs garde-robes.

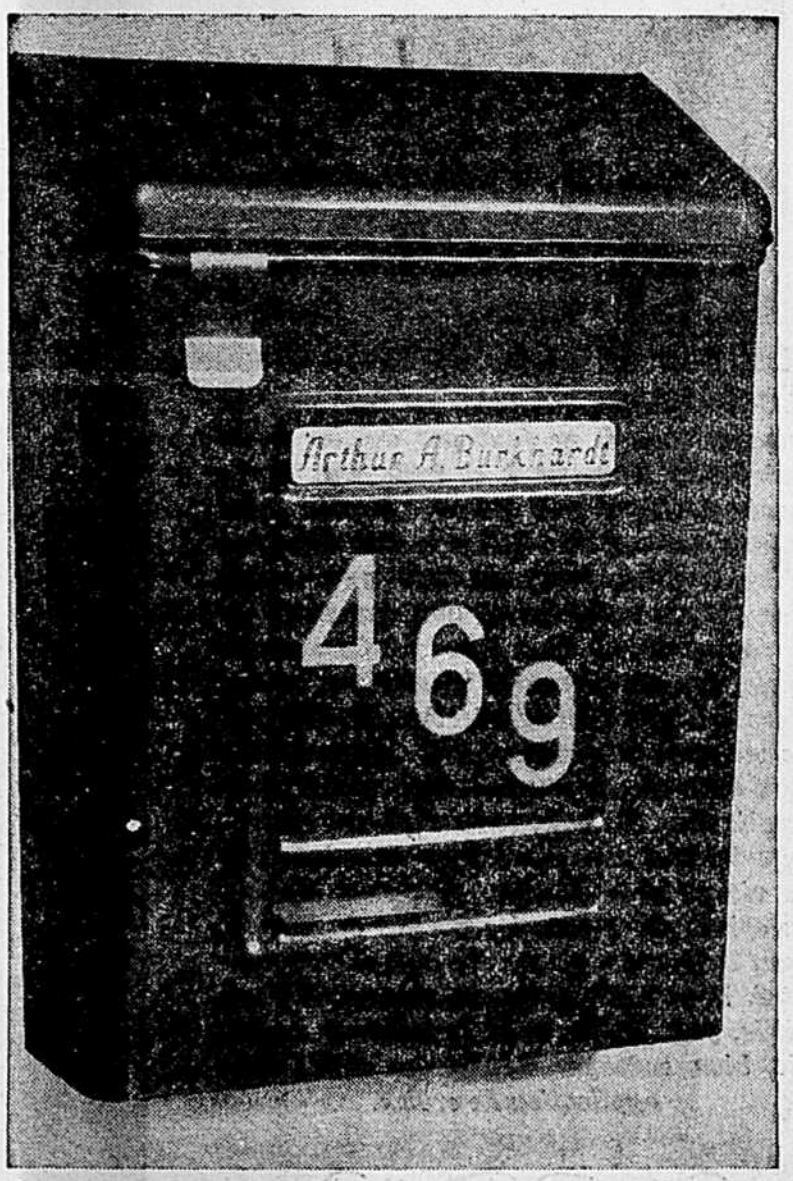


Ces deux plans appartiennent au modèle ci-dessus, qui peut se construire avec trois ou quatre pièces, selon les besoins de la famille. On peut aussi le bâtir avec ou sans sous-sol, en utilisant le plan de droite ou de gauche. Dans le dernier, on profite d'une petite pièce supplémentaire qui prend la place de l'escalier. On remarque le vestibule à l'entrée, et la garde-robe très pratique pour placer le manteau des invités. Si on ajoute une chambre, elle sera non loin de l'autre chambre et tout près de la salle de bains. Chaque pièce, dans ce plan, possède des fenêtres des deux côtés. S'il y a une cave, la maison contient 12,780 pieds cubes. Sans cave, elle en contient 8,630. La chambre formant une aile supplémentaire renferme 2,225 pieds cubes.



Les brosses en caoutchouc-éponge comme celles-ci servent à maintes fins, car elles sont bien faites, douces et très propres.

NOTE: Pour tous renseignements concernant le plan de maison décrit dans cette page, vous pourrez vous adresser au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué., en demandant "The Dona".



Cette boîte postale en aluminium est assez spacieuse pour contenir de grandes lettres, des journaux et des revues. Elle épargne donc au propriétaire, comme au postillon, une perte de temps et des difficultés inutiles.

Denise Darcel vous dit comment avoir de beaux yeux

"Toute femme devrait savoir que les yeux peuvent exprimer des choses qu'il est absolument impossible d'exprimer par la parole." Une jeune fille ne peut par exemple pas se permettre de dire à un jeune homme qu'elle vient à peine de connaître: "Vous me plaisez beaucoup", mais les yeux peuvent facilement exprimer cela en un langage que tout homme comprendra sans difficulté!...

"Il n'est pas difficile d'avoir des yeux expressifs, mais la beauté doit émaner de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur. Une bonne santé est la condition essentielle pour avoir le blanc des yeux clair et l'iris brillant. C'est dans les yeux avant tout que s'extériorise le manque de repos, ils ternissent aussitôt, deviennent tristes et peu attirants. Certains aliments sont plus appropriés pour la beauté des yeux que d'autres. Ainsi, les légumes verts, les salades crues sont excellents et les viandes maigres sont préférables aux viandes grasses.

"Il y a des circonstances où il est difficile d'éviter le surmenage des yeux ou leur irritation due au vent et à la poussière. Aussi il est recommandé d'avoir toujours sous la main une bonne lotion oculaire qui calmera et décongestionnera une inflammation passagère de vos yeux.

"La plupart des femmes désireraient que leurs yeux soient plus grands. Avec un peu de soin cette illusion peut facilement être obtenue. Une ligne tracée délicatement juste au-dessus de la paupière supérieure jusqu'au coin extérieur de chaque oeil, avec, à ce coin, un léger mouvement ascendant, procurera à l'oeil une impression de grandeur et de profondeur.

Certaines femmes ont la chance d'avoir des cils longs et naturellement ondulés. Mais, pour celles qui n'ont pas été ainsi avantagées par Dame Nature et dont les cils sont trop fins ou trop clairs, le rimmel devient une nécessité absolue. Le rimmel marron est à préférer au rimmel noir qui donne un regard dur et artificiel. D'habitude, seuls les cils des paupières supérieures doivent être maquillés au rimmel, mais il est des cas où il faut aussi appliquer le rimmel sur les cils des paupières inférieures. Afin que les yeux apparaissent plus grands et plus séparés l'un de l'autre, il faut commencer à appliquer le rimmel à un quart de distance du coin intérieur de chaque paupière, et l'appliquer d'une manière plus accentuée sur le bord des cils.

Le fard à paupières, lorsqu'on l'utilise avec délicatesse, embellit les yeux et rend le regard plus profond. Il faut, bien entendu, adopter une couleur qui se marie avec le teint de votre peau. Néanmoins, n'utilisez le fard à paupière que le soir pour la lumière électrique, car, le jour, il se remarque trop et procure un effet trop artificiel.

Un des signes principaux de la jeunesse est une peau propre et nette. La peau des paupières étant particulièrement délicate, il ne faut jamais la poudrer. De même, il est bon d'appliquer chaque soir sur vos paupières un peu d'huile.



LA FRANÇAISE la plus photographiée, Denise Darcel, nous donne de bons conseils pour être belle ou le devenir. Elle sait que les yeux ont une grande importance pour la beauté du visage et elle nous donne quelques petits moyens de les rendre plus beaux et plus expressifs.



Les petits détails font les grandes beautés



LE MASSAGE FACIAL est bon pour le visage, mais il ne faut pas oublier de le faire très légèrement et seulement après avoir appliqué une crème. Mettez cette crème surtout là où il y a des rides, et s'il y a rides, faites en sorte que ce soit des rides souriantes et non des rides de préoccupation. Une fois la crème appliquée, les mouvements circulaires, allant vers le haut et vers l'extérieur, constituent le massage proprement dit. Toute crème doit être enlevée peu de temps après l'avoir appliquée. Le soir, surtout, il est recommandable de ne pas laisser la crème sur le visage pour dormir. On peut étendre la crème sur toutes les parties du visage, sauf le tour des yeux. Un lavage au savon et à l'eau tiède, puis un rinçage à l'eau tiède, puis froide, voilà le meilleur moyen de bien nettoyer l'épiderme après une application de crème.



LA BEAUTE DES CHEVEUX dépend de bien des choses. La propreté d'abord, l'aération, ensuite, puis les soins particuliers que demandent telle ou telle chevelure. Le choix du shampooing est le point le plus important à considérer en ce qui concerne la beauté de la chevelure. Il faut qu'il nettoie bien le cheveu et le cuir chevelu tout en le rendant souple, léger et brillant. Les massages du cuir chevelu sont recommandés de temps à autre et le brossage quotidien, vigoureux et répété, est indispensable. Pour le rinçage, on conseille un peu de jus de citron ou de vinaigre dans l'eau. Pour les cheveux blonds, surtout, c'est idéal. L'eau de lavage et de rinçage doit être tiède et non très chaude ou très froide. La façon de peigner les cheveux ou de les brosser, doit aussi être étudiée attentivement, afin que les cheveux ne se cassent pas.

Le banditisme, qui a eu son université, a attiré un grand nombre de femmes

(Spécial à "Photo-Journal", par Lewis Davidson)

NEW-YORK, (A.E P.) — "Cherchez la femme"; c'est toujours le dicton que l'on répète lorsque survient un attentat ou un crime. Ce qui signifie que la femme est le sujet de bien des querelles entre hommes, quand elle n'en est pas complice.

Mais, les femmes sont indépendantes, avec raison souvent; elles sont capables de se tirer d'affaire seules. C'est le cas de celles qui pratiquent le banditisme par "initiative personnelle", sans l'appui d'aucun compagnon.

Marguerite Bayne était une beauté de Chicago. A 21 ans, elle attaquait les caissières, revolver au poing et sourire aux lèvres.

La chose la plus plaisante à ses yeux était l'expression d'effroi des caissières auxquelles on appuie un revolver sur la tempe pendant qu'on vide la caisse. Elle affectionnait tellement ce sport qu'elle n'y aurait renoncé pour rien au monde.

Tout en exécutant ses exploits, elle riait aux éclats d'un rire très spécial. Toutes ses victimes, en donnant son signalement, insistaient sur ce rire, en essayant de l'imiter.

Cependant, Marguerite continuait à vider les caisses, toujours insaisissable, jusqu'au jour où, en retournant chez elle, elle fut accostée par un policier.

Celui-ci s'offrit à l'accompagner car, disait-il, une si gentille demoiselle risquait, vu l'heure tardive d'être attaquée par les voyous, cette sollicitude parut si drôle à Marguerite qu'elle éclata de rire...

C'est ce rire caractéristique qui rappela à la mémoire du policier toutes les plaintes des caissières. En conclusion, le gardien de l'ordre, au lieu d'accompagner la "gentille demoiselle" chez elle, l'accompagna au poste.

● Femme-bandit et femme de lettres

Alice Le Fèvre, la femme bandit de Long Beach (Californie) sévissait parmi les millionnaires en villégiature. Elle se montrait si fière de ses hauts faits qu'elle avait entrepris la rédaction de son journal où toutes ses opérations se trouvaient minutieusement relatées.

Elle possédait en outre un album avec les coupures de journaux annonçant ses méfaits avec des titres sensationnels.

Elle avait fait ses débuts en attaquant deux ouvriers ivres; elle s'était emparée de leurs revolvers et de leurs lampes électriques de poches. Peu après, elle volait une voiture. Elle avait déjà perpétré de nombreux forfaits quand la police mit la main sur son journal compromettant. Les penchants littéraires de cette femme-gangster l'avaient perdue.

● L'Al Capone féminin

Jacqueline Moret, la femme-bandit de l'Ouest, portait toujours un costume masculin et mâchonnait continuellement un gros cigare.

Elle se distinguait par sa parfaite ressemblance avec Al Capone. C'était une femme au courant de toutes les ficelles de son dangereux métier et, pourtant, c'est une faute élémentaire qui la perdit.

Au cours de l'attaque d'un magasin de WYOMING, elle ordonna au commerçant de rentrer dans son arrière-boutique; l'imprudente n'avait pas vu que cette pièce possédait une autre issue.

Naturellement, sa victime ne perdit pas de temps et se rendit aussitôt au poste de police. Peu après, l'Al Capone féminin tombait entre les mains des agents.

● Une université pour bandits

La police de DENVER (Colorado) apprit un jour, à sa plus grande stupéfaction, que cette ville possédait une école où les adolescents étudiaient... les plus récentes méthodes dans l'art du cambriolage et du banditisme.

La directrice de cette curieuse université était une femme qui avait fait ses preuves dans la profession.

Nul doute que l'école en question n'eût fonctionné encore longtemps, si l'on de ses élèves ne l'avait un beau jour, dénoncée.

Ce jeune homme, dont l'aspiration était de s'illustrer dans la carrière, avait dû subir l'affront de s'entendre dire par le corps pédagogique de l'établissement qu'il n'était qu'un niais inapte pour le métier. Se sentant outragé, le "niais", alerta la police et mit fin ainsi à l'activité de l'université de banditisme.

Mais pour ces quelques spécimens de femmes-bandits capturées, il y en a encore des quantités, plus prudentes et par conséquent plus dangereuses, qui continuent d'exercer impunément leur odieux métier: et la police américaine ne l'ignore pas!

(Tous droits réservés, A.E.P.

Le cuivre

Vous nettoierez vos cuivres d'une façon rapide et parfaite en les frottant avec du vinaigre dans lequel vous aurez fait fondre du sel.



SOYEZ PLUS JOLIE EN 10 JOURS ... ou votre argent vous sera remboursé



MARQUES CUTANEES! "Noxzema est une assurance contre les taches et les imperfections de la peau" s'exprime Mlle Shirley O'Hara au sujet de Noxzema. "Je l'emploie tous les matins comme fond de teint délicat et non graisseux."



CREME POUR LA NUIT! "Chaque nuit j'applique une couche de crème non-grasse Noxzema" dit Mlle Jan Barker. "Mon épiderme en bénéficie tellement que je recommande la crème Noxzema à toutes mes amies".



Nouveau traitement remarquable au foyer qui aida 4 femmes sur 5 au cours d'essais cliniques !

● Si vous désirez un teint plus joli, si vous avez souffert d'une peau sèche et rude, de marques cutanées ou d'autres imperfections de la peau, voici des nouvelles sensationnelles pour vous.

Un spécialiste de renom pour la peau a développé un nouveau traitement de beauté. Au cours d'essais cliniques, il a constaté que la crème médicamenteuse non-grasse Noxzema possède une formule qui rend la peau plus douce et plus lisse. Voici ce que vous devez faire :

4 Phases Faciles

LE MATIN — **1.** Nettoyez avec la crème Noxzema ! Recouvrez le visage avec Noxzema et à l'aide d'une serviette mouillée, lavez-le comme si vous vous serviez de savon. Constatez alors comme votre épiderme deviendra *réellement* frais et propre. **2.** Après avoir essuyé le visage, étalez délicatement une légère couche protectrice de crème non-grasse Noxzema comme base pour la poudre.

LE SOIR — **3.** Avant de vous mettre au lit, "Nettoyez encore avec la crème Noxzema". Constatez avec quelle facilité vous enlèverez le maquillage et les saletés accumulées au cours de la journée et combien joli deviendra votre épiderme. **4.** Massez ensuite votre visage avec Noxzema. Appliquez-en un peu plus sur les marques cutanées pour aider à les faire disparaître. Noxzema est une crème non-grasse et ne salira pas les oreillers.

Satisfaction ou Argent Remboursé

Ce nouveau traitement "au foyer" est réellement efficace et aida 4 femmes sur 5 au cours d'essais cliniques. Le secret ? *Premièrement :* Noxzema est une crème non-grasse. *Deuxièmement :* la formule de Noxzema est médicamentée ! Nous sommes si confiants que vous serez satisfaite, que nous vous offrons sincèrement le remboursement de votre argent. Essayez ce traitement de beauté au foyer qu'un spécialiste recommande, et constatez les résultats pendant 10 jours. Si vous n'êtes pas satisfaites, retournez le pot de crème à Noxzema, Toronto, Can., et votre argent vous sera remboursé. Mais vous serez ravie des résultats !

Achetez maintenant et Economisez !

Si vous achetez maintenant, Noxzema vous coûte moins cher. Pour une période limitée, vous pouvez obtenir le pot grand format à 93¢ pour 79¢ seulement. — Présentez le coupon ci-dessous à votre comptoir préféré de cosmétiques et de produits pharmaceutiques comme aide mémoire pour profiter de l'offre avantageuse et économique de Noxzema. — Agissez aujourd'hui même, le temps de cette offre est limité.



PEAU SECHE! Mme Sonia Dorsey dont l'épiderme est sec, dit: "J'ai constaté que Noxzema aide à conserver ma peau plus douce et plus lisse. Je l'emploie maintenant pour tous mes soins de beauté."



PEAU PLUS DOUCE, PLUS JOLIE! "Mon teint est plus doux et plus joli depuis que j'ai fait l'essai du traitement de beauté Noxzema en 4 phases." s'exprime Mme Marjorie Ryan. "Cette crème est vraiment efficace!"

OFFRE ECONOMIQUE



Pot grand format à 93c

NOXZEMA

Maintenant Seulement 79¢

Fabriquée au Canada

Tout le pittoresque d'un marché indien au Mexique

(Photos Emil Zubryn)



Le marché indien d'Oaxaca est réputé pour ses poteries noires. On assiste au déchargement qui est des plus primitif. Si au cours de cette opération des pièces sont cassées, le dommage est cependant minime si l'on considère l'empaquetage.



La broderie artistique est une spécialité des marchés d'Oaxaca. Un homme brode une couverture de coussin avec des laines de couleur. Les dessins comme la broderie d'ailleurs sont l'oeuvre originale de cet artisan indien.

Ce marché en plein air dans un village indien des environs d'Huachinango ne manque pas de pittoresque. Cet étalage est celui de l'herboriste. Indiens et métis se méfient du médecin moderne et préfèrent les herbes du guérisseur indigène.



Les moyens de transport, à l'intérieur du Mexique sont rudimentaires. Pourtant il y a des autobus... mais d'un modèle assez ancien. Celui-ci transporte des Indiens qui vont au marché d'Oaxaca, avec les produits qu'ils se proposent d'y vendre.



Pour se rendre au marché d'Oaxaca, les Indiens de la région se mettent en route, la nuit précédente ou dès le petit jour, chargés de leurs marchandises. Suivant la mode mexicaine, l'homme voyage à dos d'âne et la femme portant l'enfant fait, comme sa mère, le voyage à pied.



8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIV — No 22 MONTREAL, 14 SEPTEMBRE MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY

et DON MOORE

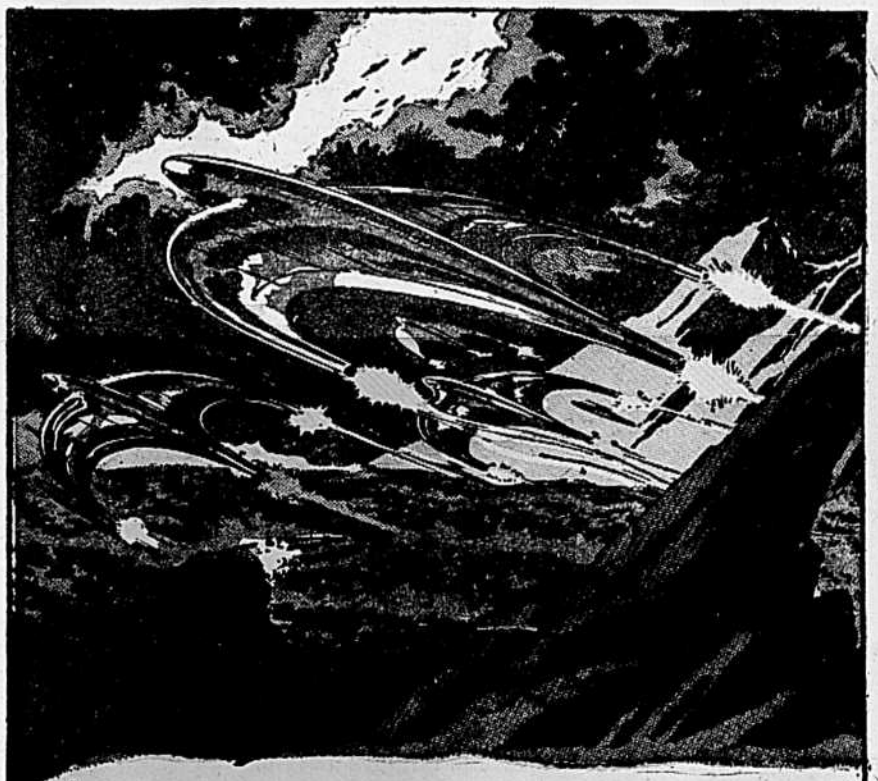




GUY DIRIGE SON GROUPE D'APPAREILS DE L'ESPACE VERS LA ZONE HABITÉE D'EXILA. "NE T'ÉLOIGNE PAS TROP DE ZARKOV ET DES AUTRES APPAREILS," CONSEILLE LISE.



ZIN EST MIEUX ÉQUIPÉ QUE GUY NE L'AVAIT PRÉVU. ZIN REÇOIT UN MESSAGE ET VOIT L'ESCADRILLE DE GUY DANS SON TÉLÉVISEUR.

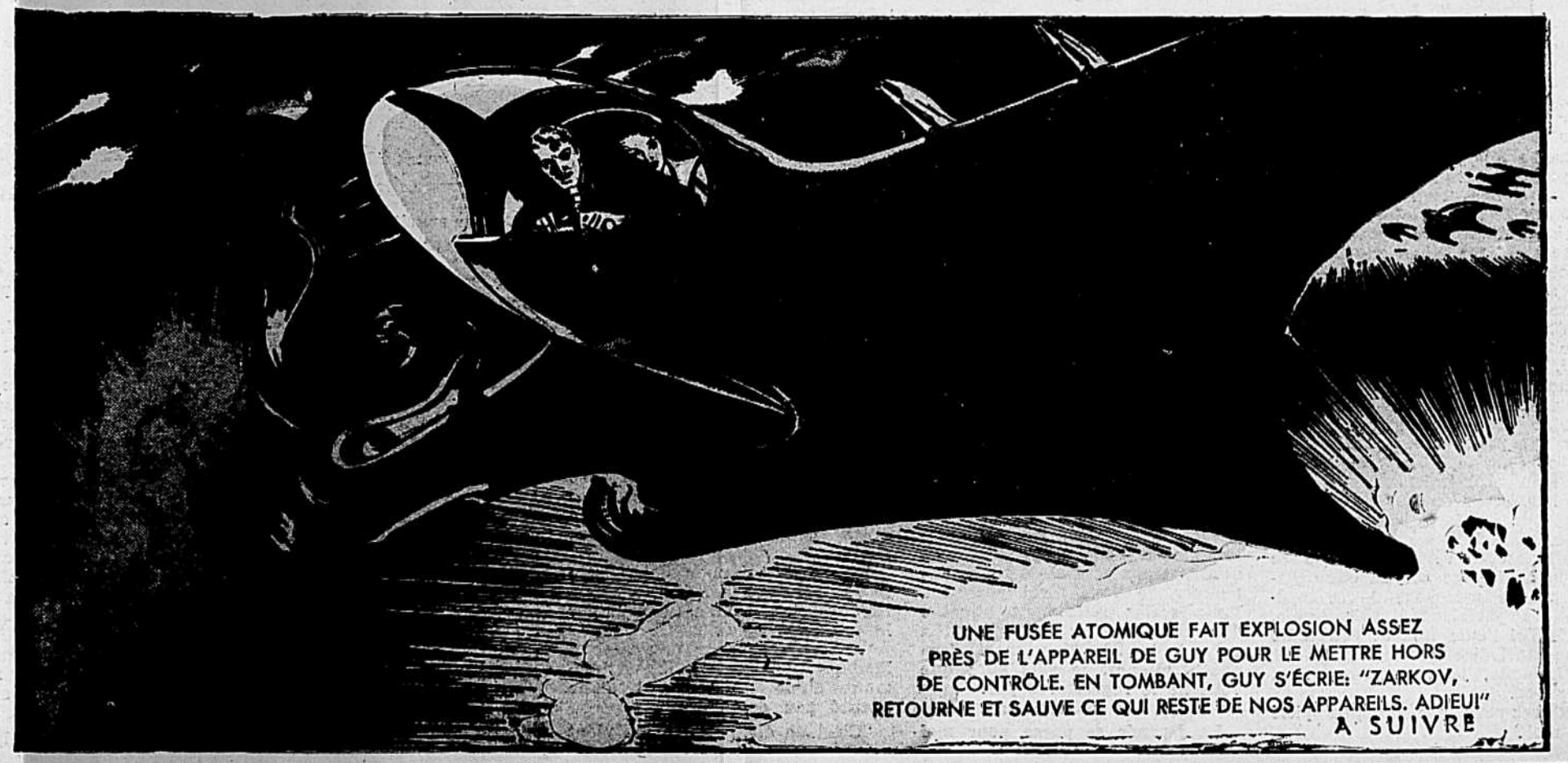


GUY REPÈRE LES INTERCEPTEURS DE L'ENNEMI. "FUSÉES ENNEMIES À L'HORIZON, DIT-IL À SES ÉQUIPAGES. PRÉPAREZ-VOUS À L'ATTAQUE!"



GUY MET TOUS SES RAYONS DESTRUCTEURS EN ACTION ET LES DIRIGE VERS LES NOMBREUX APPAREILS RADIO-CONTRÔLÉS QUI S'APPROCHENT DIRECTEMENT SUR LUI.

Copr. 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



UNE FUSÉE ATOMIQUE FAIT EXPLOSION ASSEZ PRÈS DE L'APPAREIL DE GUY POUR LE METTRE HORS DE CONTRÔLE. EN TOMBANT, GUY S'ÉCRIE: "ZARKOV, RETOURNE ET SAUVE CE QUI RESTE DE NOS APPAREILS. ADIEU!"

À SUIVRE

J'ai sauvé mon amour

Nouvelle d'Henry de Courtois

NOUS étions Philippe et moi assis sur la terrasse de notre villa aux environs de Cannes. Il était un peu plus de 9 heures du soir. La pourpre et l'or du crépuscule s'éteignaient lentement. La lune presqu'en son plein montait à l'horizon et éclairait la terrasse de sa lueur jaune. Les petites vagues courtes de la Méditerranée venaient mourir sur la plage avec un bruit de soie froissée. On était à la mi-juillet et la nuit était chaude.

Je me tournai vers mon mari et je regardai son beau visage un peu spectral sous la lumière lunaire. Tout à coup, ses traits se durcirent et je lus dans ses yeux comme un résolution implacable qui me glaça d'appréhension.

Alors Philippe parla et ses mots tombèrent sur mon coeur comme des gouttes de plomb en fusion.

"Marie-Anne, dit-il, je vais sans doute te faire de la peine. Il va falloir que je m'absente pour un temps assez long. Mais ne t'inquiète pas, je reviendrai aussitôt que je pourrai.

Il me sembla qu'un glas retentissait à mes oreilles. Il me quitte, me disais-je, il me quitte pour toujours.

"J'ai des soucis d'argent, reprit Philippe. Qui n'en a pas aujourd'hui? Mes romans se vendent mal, les éditeurs sont parcimonieux. Or, on m'offre aux Etats-Unis, où ma réputation est établie une série de conférences admirablement payées. Je ne puis laisser passer cette occasion de gagner une petite fortune."

"Emmène-moi, dis-je d'une voix troublée".

"Je ne peux pas, répondit-il. Le prix du voyage est prohibitif et il y a notre petite fille que tu ne pourrais prendre avec toi, ni laisser seule en France".

Je ne cherchai pas à discuter davantage. La vérité, une vérité affreuse se faisait jour dans mon esprit.

"Quand comptes-tu partir? demandais-je simplement".

"Je ne sais pas au juste. Mais pas avant trois ou quatre jours certainement".

Et Philippe se leva. Un petit escalier descendait de la terrasse sur le quai au bord de la mer. Mon mari avait laissé sa voiture sur le quai.

"Je vais au cercle, me dit-il ne m'attends pas, je rentrerai tard."

Il descendit, mit le moteur en marche et s'éloigna. Assise dans mon fauteuil, le coude sur une petite table de jardin, la tête dans mes mains, je réfléchissais, proche du désespoir.

Huit jours déjà s'étaient écoulés, depuis que j'avais surpris le secret de Philippe. Auparavant je l'avais rencontré plusieurs fois avec une femme d'une beauté peu commune, et un jour il nous avait présentées l'une à l'autre, non sans embarras d'ailleurs. Cette intimité de mon mari avec Lucinde Rafaelli, — c'était le nom de cette jeune femme —, m'avait causé un vrai malaise. Cependant j'avais essayé de me rassurer. Philippe était un romancier en passe de devenir célèbre. Toutes les femmes tournaient autour de lui. Il se montrait avec la plupart d'une galanterie un peu distante. Ses compliments et ses flatteries étaient toujours empreintes d'une fine ironie qui déconcertait les plus audacieuses. Aucune femme jusqu'à présent ne lui avait fait perdre la tête. Aucune ne me l'avait enlevé.

Mais Lucinde Rafaelli? C'était une autre affaire! Je soupirai. Oui, il y avait environ une semaine. Je me trouvais ce matin-là dans la salle de lecture du Casino et j'écrivais des lettres sur une petite table placée dans un coin de la salle. La fenêtre de mon côté était ouverte, mais de l'extérieur on ne pouvait pas me voir et la pièce paraissait vide. Alors à mon grand désarroi, Philippe était venu s'asseoir avec la jeune femme sur un banc placé presqu'au-dessous de la fenêtre .Ils parlaient à voix basse, mais j'ai l'ouïe fine et j'entendis mon mari dire à sa compagne:

"Lucinde, je vous aime, vous le savez.

N'avez-vous pas un peu pitié de moi?

Et elle avait répondu:

"Mon ami, je ne suis pas femme à me donner à un homme pour une nuit ou même quelques semaines. Quittez tout, renoncez à tout pour moi. Si vous me donnez cette preuve d'amour, je vous croirai et je serai à vous. Sinon, je vous conseille vivement de continuer à vous consacrer à votre femme qui vous adore et qui est charmante".

Puis elle s'était levée et ils s'étaient éloignés.

J'étais restée atterée, et depuis ce moment j'ai vécu dans l'attente de la catastrophe. Elle est arrivée ce soir: .

"Philippe ne me quitte pas pour aller gagner de l'argent aux Etats-Unis, il me quitte pour aller rejoindre Lucinde Rafaelli? C'est pour moi clair comme le jour."

Je n'ai pas dit à mon mari que j'avais surpris leur conversation. A quoi bon, il aurait nié, contre l'évidence même, il se serait mis en colère.

L'amour que j'ai pour lui n'est pas un amour égoïste. Il y a quatre ans que nous sommes mariés



"J'entendis mon mari dire à sa compagne : Lucinde, je vous aime, vous le savez. N'avez-vous pas un peu pitié de moi?"

et je n'oublierai jamais le bonheur qu'il m'a donné. J'ai pris la résolution que si un jour il était las de moi et que s'il rencontrait une autre femme plus digne de lui, "la femme de sa vie", je ne lui ferais pas de scènes, je ne chercherais pas à le retenir de force. Quelque dur que soit le sacrifice j'aurais le courage de le faire, car je veux avant tout, que Philippe soit heureux.

Mais Lucinde Rafaelli! Non! Une simple aventurière, une femme qui cherche un riche protecteur. Oh, je suis bien renseignée! Ce n'est pas à elle que je céderai mon mari.

J'ai trois jours devant moi. Il faut que je trouve un moyen de sauver mon amour et d'épargner à Philippe de lamentables déboires.

Soudain, une idée m'est venue à l'esprit et avec une ardeur fébrile je me suis mise à construire un vrai scénario.

Le lendemain matin, après avoir passé une nuit assez agitée (Philippe qui a le sommeil léger, ne couche plus dans ma chambre depuis que notre petite fille a eu la coqueluche), j'envoyai à Lucinde Rafaelli le mot suivant:

"Madame, j'ai à vous dire des choses de la plus haute importance pour vous et pour moi. Il ne m'est pas possible d'aller vous trouver, je vous dirai pourquoi. Vous seriez infiniment aimable de venir ce soir à notre villa vers 9 h. 30. Mon mari sera absent. Venez, je suis sûre que vous ne le regretterez pas.

Marie-Anne C....

La journée se passa pour moi dans une attente pleine d'anxiété. Viendrait-elle? N'aurait-elle pas peur d'un piège? Mais je comptais sur sa curiosité de femme, sur son désir de savoir ce que c'était que "ces choses de la plus haute importance".

La nuit vint aussi belle et aussi chaude que la veille. Philippe me quitta aussitôt après le dîner. Je savais qu'il allait à Cannes. Nous n'avions plus fait d'allusion au départ projeté.

x x x

Il est neuf heures et demie à ma montre de poignet. Je suis assise auprès de la lampe à abat-jour rose posée sur la petite table à mon côté sur la terrasse. Dans le rond de lumière dorée que projette l'ampoule, scintille à ma main gauche un superbe diamant, qui me vient de ma mère. Pauvre diamant, je n'aurais jamais pensé qu'il jouerait un jour dans ma vie un rôle aussi étrange.

La sonnerie de la porte d'entrée se fait entendre. Ma femme de chambre arrive sur la terrasse:

"C'est Madame Rafaelli, madame."

"Faites-la venir ici" lui dis-je.

Et Lucinde Rafaelli fait son entrée, éclairée par la lune déjà haute sur l'horizon. Elle est vraiment ravissante dans ce décor et je ne puis m'empêcher de m'écrier:

"Mon Dieu, Madame; que vous êtes belle. Votre apparition au clair de lune a quelque chose de féerique".

"Vous êtes bien aimable, me répond la jeune femme. Je ne pense pas cependant que vous m'avez fait venir ce soir pour me complimenter sur ma beauté".

"Je m'excuse, Madame, de mon insistance. Je voulais vous voir, à l'insu de mon mari et il m'était difficile de quitter la villa sans éveiller sno attention. Vous êtes parfaitement bonne d'être venue et je vous en remercie de tout coeur."

Le diamant à mon doigt jette mille feux sous la lampe. L'attention de la visiteuse est attirée par le splendide bijou.

"Compliment pour compliment, Madame, vous avez là un diamant d'une grosseur et d'une beauté peu communes".

"C'est un diamant qui me vient de ma famille. Il est fort beau en effet."

Et j'enlève la bague de mon doigt et la passe à la jeune femme par-dessus la table.

Après l'avoir contemplée attentivement: "Admirable" dit-elle en me rendant la pierre précieuse.

"Madame, lui dis-je, pardonnez ma franchise et mon indiscrétion. Je sais que mon mari s'intéresse à vous — terriblement — et j'en suis fort tourmentée".

"Les sentiments de votre mari, me répond-elle, le regardent personnellement. Je crois d'ailleurs que vous exagérez. Il me fait un peu la cour, comme à beaucoup d'autres. Il n'est pas romancier pour rien"

"Pardonnez-moi, Philippe ne vous fait pas un peu la cour, comme vous dites. Il est fou de vous et il est prêt à tout quitter pour vivre avec vous."

La jeune femme garda un instant le silence.

"S'il en est ainsi, Madame, répond-elle et si vous êtes si bien renseignée, qu'attendez-vous de moi. L'amour ne se commande pas. C'est une force sans frein, un torrent dévastateur. Quelle digue prétendez-vous lui opposer".

"Aimez-vous mon mari, dis-je avec émotion, le rendrez-vous heureux?

Lucide sourit d'un air étrange.

"Comment puis-je le savoir ? L'amour est une plante singulière. Elle fleurit tout à coup avec une ardeur sauvage, mais ses fleurs ont parfois la vie courte".

"Madame, je connais bien Philippe. C'est un artiste, un être terriblement influençable. Votre beauté et votre charme l'ont bouleversé. Il est prêt à toutes les folies pour être aimé de vous, sans se soucier des conséquences. Mais vous ne l'aimez pas, il est dans votre vie un passant comme un autre et le jour où vous tournerez la page, vous le laisserez malheureux, peut-être désespéré. Or, moi, je ne veux pas que mon mari soit malheureux."

"Voyez-vous, je vais vous paraître bien naïve et sentimentale, mais Philippe est tout pour moi. Je n'ai jamais aimé, je n'aimerai jamais aucun autre homme. Oh, je sais bien que comme tous les hommes même les meilleurs, il peut lui arriver de m'être infidèle. Cela, je puis le supporter. Mais ce qui serait au-dessus de mes forces, c'est de savoir que mon mari quitte son foyer, dans un moment de démence, pour aller vivre avec une femme, qui, si séduisante soit-elle, ne peut le rendre heureux, car elle ne l'aime pas d'amour."

Lucinde, un peu familière et condescendante:

"Ma pauvre petite, vous avez à peine 24 ans et je suis de beaucoup votre aînée. Hélas! Vous ne connaissez rien à la vie.

Vous parlez de l'amour comme une héroïne de roman. Vous prétendez que je n'aime pas votre mari. Qu'en savez-vous. Oh, sans doute pas à votre manière, mais croyez bien qu'il y a d'autres façons d'aimer moins sublimes et qui n'en sont pas moins exaltantes et exquises. Votre mari est un homme fait, il me désire passionnément, vous n'en doutez pas. Croyez-vous qu'il renoncerait à moi, même si pour vous complaire je renonçais à lui.

Et Lucinde sourit d'un air orgueilleux. Cette femme joue la comédie, je le sens. Tout le monde sait qu'elle ne s'intéresse qu'à l'argent. Elle étale un luxe tapageur. Je n'en obtiendrai rien en faisant appel à sa générosité ou à son coeur. Je le pressentais. Maintenant j'en suis sûre.

Il me faut frapper au point sensible.

"Philippe vous a-t-il dit, Madame, repris-je après un assez long intervalle, qu'il avait accepté d'aller faire des conférences aux Etats-Unis."

La jeune femme fait un geste de surprise.

"Aux Etats-Unis, dit-elle. Non, il n'en a pas parlé. Pourquoi irait-il aux Etats-Unis?

"Parce qu'il est fort gêné en ce moment. Ses livres ne se vendent plus. Il a des dettes. Il m'a confié tous ses soucis, pas plus tard qu'hier. On lui offre une petite fortune pour une série de conférences."

"Vous m'étonnez, reprend Lucinde, êtes-vous bien sûre de ce que vous avancez."

"Absolument sûre. D'ailleurs, je vais vous dire un secret. Vous voyez ce diamant. Je l'ai ce soir à mon doigt parce qu'il m'est revenu de chez le bijoutier aujourd'hui. J'avais fait refaire la monture. Eh bien, ce diamant, je vais être obligé de le vendre à l'insu de Philippe, pour nous remettre à flot.

Une vraie stupéfaction paraît sur le visage de la jeune femme.

Alors, la regardant bien en face, je lui dis:

"Madame, nous sommes ici deux femmes qui défendent chacune un point de vue vital, quoique bien différent ,de leur existence. Jouons franc jeu. Je sais, pardonnez-moi de vous le dire, qu'il vous faut un homme riche pour vous donner le luxe qui vous est nécessaire. Philippe n'est pas cet homme riche, je puis vous le jurer. Quand à moi, je veux reprendre mon mari que vos sortilèges ont rendu fou.

Eh bien ,faisons un accord, un troc, si vous voulez: mon mari contre ce diamant qui, vous n'en doutez pas, vaut une fortune!"

Et comme Lucinde balbutie, de plus en plus ahurie:

"Mais je croyais que ce diamant vous vouliez le vendre".

"C'est vrai, mais si vous renoncez à Philippe, j'y gagne malgré tout en vous le donnant. Mon mari se ruinerait pour vous, j'en ai peur.

Le coup a porté, je vois luire la convoitise dans les yeux de l'aventurière.

Alors j'achève de la convaincre par une phrase à laquelle j'ai pensé longtemps à l'avance:

"Madame, comprenez-moi bien. Je ne puis vous demander un sacrifice sans rien vous donner en échange. Ce diamant vous rappellera que vous avez sauvé du désespoir une pauvre petite femme trop sentimentale. Vous devez accepter sans hésiter, c'est moi qui suis votre obligée".

Et je passe la bague au doigt de Lucinde Rafaelli, médusée.

"Vite, maintenant, lui dis-je, écrivez, puisque nous sommes d'accord, la lettre suivante à mon mari".

(Suite à la page 37)

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

JEAN, LA BARONNE FLAMME ET PIERRE LANCENT UNE SOUCOUPE VOLANTE POUR ATTIRER L'ATTENTION D'UN AVION ET INDIQUER LEUR POSITION! TANTE TOINETTE UTILISE TROP TARD SES CANONS ANTI-AVIONS ET BIENTÔT LE CIEL EST COUVERT D'AVIONS À JET!

VOILÀ LA BARQUE! SA RADIO NE FONCTIONNE PAS... UN CONTACT DIRECT SERA NÉCESSAIRE! LIEUTENANT RAWLINS, DÉPOSEZ LA "BOÎTE À LETTRES"! JONES VA VOUS PROTÉGER... C'EST TOUT!

TRÈS BIEN! APPROCHE-TOI JONES... C'EST UN PEU TROP CALME EN BAS! JE N'AIME PAS ÇA!

OH! NOUS ALLONS LEUR FAIRE UNE VRAIE SURPRISE!

NON, IDIOTS! ABANDONNEZ LES CANONS... FEIGNONS L'INNOCENCE. SINON NOUS SERONS LA CIBLE DE TOUTE LA MARINE!

ILS VEULENT JOUER AU PLUS FIN... MISSION TERMINÉE! PRÉPAREZ-VOUS À RECEVOIR LA RÉPONSE!

"UN DESTROYER VOUS ABORDERA DANS CINQ MINUTES. TOUTE FAUSSE MANOEUVRE DE VOTRE PART NOUS FORCERA À VOUS COULER IMMÉDIATEMENT. SIGNÉ: AMIRAL SPANK."

QUELLE AFFAIRE... CE JEAN VAILLANT EST NOTRE PERDITION! IL A RUINÉ TOUT MON BEAU TRAVAIL! SI SEULEMENT JE —

BON, C'EST ÇA! LE PAUVRE GARÇON DOIT PAYER POUR SES FAUTES EN NOUS SAUVANT! VIENS, IL FAUT TROUVER VAILLANT!

CEPENDANT, DANS LA TOUR DE CONTRÔLE...

PAS UNE MINUTE À PERDRE! SI LES AVIONS TIRENT SUR NOUS, TOUT EST FINI! SI TANTE TOINETTE NOUS TROUVE... TOUT EST FINI!

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX! SAUVONS-NOUS!

SE SAUVER? MAIS COMMENT?

J'AI UNE SOUCOUPE À DOUBLE CONDUITE! CACHEZ-VOUS ICI PENDANT QUE JE PRÉPARE L'ENVOL!

TUT-TUT! LENTEMENT, CHONG! VAILLANT ET LA FEMME NE DOIVENT PAS S'ENFUIR! ILS SONT NOTRE DERNIER ATOUT POUR ÉCHAPPER À LA MARINE!

A SUIVRE

COPR. 1950, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

la page des enfants

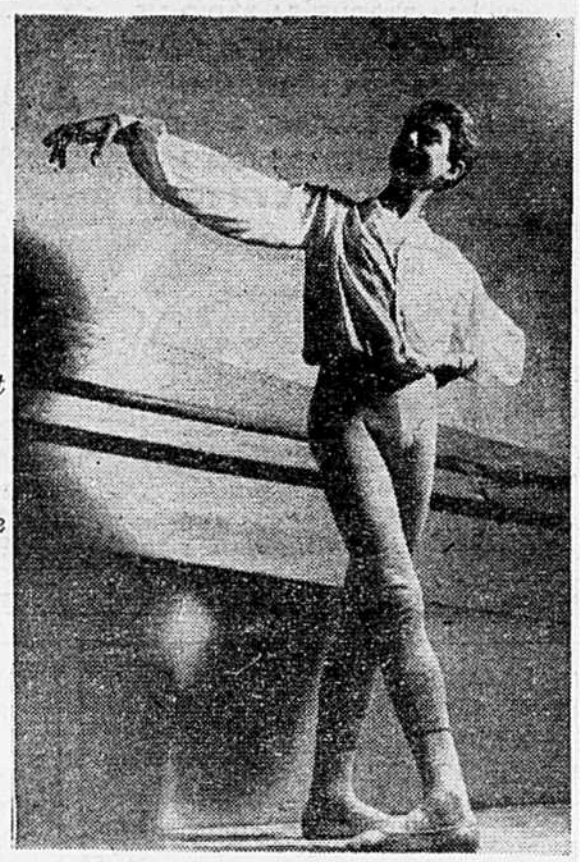
J'ai rencontré un "rat" en vacances

L'autre jour, j'ai reçu la visite d'un charmant garçon de quatorze ans, Stéphane Therne, élève de l'école de danse de l'Opéra de Paris. Vous savez tous que ces jeunes qui fréquentent une des premières écoles de danse du monde s'appellent les "rats". Garçons et fillettes s'appellent "rats"; il n'y a pas de souris . . .

Stéphane, fils de docteur, est un grand gamin brun aux jambes harmonieuses et aux yeux câlins. Présenté à onze ans par mademoiselle Lamballe, il subit avec succès les épreuves du concours et de l'examen médical Il n'avait à cette époque suivi de cours de danse que pendant cinq mois. C'est dire la qualité du sujet et ses dons naturels.

On ne compte que vingt-deux garçons à l'Opéra contre une centaine de petites filles. C'est une carrière difficile qui n'offre de débouchés qu'aux meilleurs élèves. Toute la scolarité à l'Opéra est gratuite. L'Etat fournit les livres, les cahiers, et même les chansons de danse.

L'élève de l'école de danse de l'Opéra de Paris porte ce costume traditionnel: maillot collant et chemise ample et les chaussons. On ne compte que 22 garçons à l'Opéra contre une centaine de petites filles.



● Une journée de travail sérieux

"Le matin, nous devons arriver dans la cour vers huit heures et quart. Toute la matinée est employée au travail scolaire sous la direction d'une institutrice. Nous sommes partagés en deux classes de deux divisions puisque les plus jeunes ont sept ans et les plus grands, quinze. Comme tout les écoliers de France, nous apprenons de l'histoire, de la géographie, du calcul et nous faisons des dictées. Il le faut. Parce que nous ne pouvons être engagés à l'Opéra que si nous sommes reçus à notre certificat d'études que nous passons à quatorze ans.

A midi, nous avons la cantine scolaire dans les bâtiments même de l'Opéra.

Après une demi-heure de récréation, une surveillante nous conduit dans la loge où nous revêtons nos costumes de travail, l a tenue de danse. C'est un maillot noir collant et des chaussons noirs en cuir très souples.

Alors, nous faisons des exercices à la barre accompagnés par un pianiste. Nous faisons des petits battements, des grands battements, des ronds de jambe à terre et en l'air, des dégagés en cinquième position (oui, parce qu'il y a cinq positions). Nous faisons aussi le pied dans la main, jambe tendue en l'air.

Ensuite, nous faisons des exercices seul au milieu de la scène. Ces exercices comprennent les tours, sur le coup de pied, à la seconde et en latitude. Et les demi-pointes.

—Vous ne faites jamais les pointes ?

—Jamais. Nos chaussons ne nous le permettent pas. Nous faisons aussi des adages qui sont des pas très lents. Quatrième ouverte, quatrième croisée avec pas de bourrée, arabesques, etc . . .

Après on se rhabille et vers trois heures on reprend la grammaire et la correction de dictées. L'école prend fin à quatre heures.

● Le travail merveilleux du soir

—Mais vous n'avez pas de représentations le soir ?

—Si, quelquefois, nous figurons dans des ballets. J'ai déjà dansé à l'Opéra Comique dans la Boutique Fantasque de Massine-Rossini, dans la Damnation de Faust, dans Othello, dans le Maître-Chanteur de Nüremberg.

—Mais cela doit vous donner un gros travail ?

—Evidemment. D'autant plus qu'il y a les répétitions, et les cours particuliers . . . Pour arriver plus vite, tout le monde prend des cours particuliers. Cela occupe nos jeudis.

—Et quand enfin vous êtes engagés ?

—Cela signifie que nous avons remporté deux succès dans l'année: le certificat d'études et l'examen de danse. Alors, nous appartenons au Corps de Ballet de l'Opéra.

—Pas tous au même titre ?

—Oh, non ! il y a des hiérarchies basées sur l'âge et le mérite. Ainsi on peut devenir second quadrille, premier quadrille, choryphée, petit sujet, grand sujet, premier danseur et danseur étoile.

—Sept paliers à gravir !

—Tous ne les gravissent pas. On peut demeurer sujet toute sa vie . . .

—Mais l'ambition vous oblige tout de même à viser l'étoile !

● Un rat orphelin

La coutume veut que les petits rats se cherchent des parrains dans le domaine de la danse, qu'il se fassent adopter par une grande étoile. On a alors une petite mère. On peut avoir aussi un petit père. Quelquefois, c'est très agréable. Partout où ils vont en tournée, ils nous rapportent des souvenirs. Moi, pour l'instant je n'ai encore demandé personne.

—On peut vive sans petit père et petite mère !

—Certes.

—Et vous êtes en vacances jusqu'à . . .

—Jusqu'au quinze septembre.

—Et vous dansez durant ces congés ?

—Non. C'est le repos complet. Je me promène dans les bois.

J'aperçois en effet les jumelles, la boussole et la lampe de poche qui font de Stéphane un explorateur splendidement équipé et qui prouvent que tous les petits gars en vacances se ressemblent et savant oublier leur travail pour ne penser qu'aux aventures fantastiques de la forêt, aux joies de la marche. Et c'est très amusant de voir comment un petit rat de la Grande Ville peut devenir un enthousiaste rat des champs . . .



Henri et France sont à décider au sujet d'une chose qu'ils doivent descendre du grenier. "Nous pourrions en profiter ensemble et ce n'est pas très lourd!" dit France. "Alors, allons le chercher", répond Henri. Reliez les points de 1 à 49 et vous verrez ce qu'ils sont allés chercher au grenier.

Encore un mot de Napoléon à Mme de Staël

Mme de Staël, célèbre par son intelligence et par ses écrits, mais dont Napoléon n'aimait pas les idées politiques, ni la conduite, disait un jour à l'empereur:

—Que peut-on être dans le monde, quand on n'est pas le général Bonaparte?...

—On peut être une bonne mère de famille!

—Sire, il leur manque d'avoir des mères.

L'empereur se trouva troublé par cette émouvante réponse.

—Désormais, Madame, votre tâche est fixée. Que les Français vous soient reconnaissants de leur former des mamans.

Le coin des curieux

Les malheurs de Sophie

On parle toujours des "malheurs de Sophie". Mais en connaissez-vous quelques-uns de ses célèbres malheurs ?

Tout d'abord, les malheurs de Sophie, ce sont les malheurs arrivés à sa poupée. Les cheveux brûlés au fer, les couleurs disparues sous l'eau du robinet, les jambes fondant dans la lessive bouillante, la chute du haut d'un arbre . . . Et pour finir ? L'enterrement de la poupée, bien sûr.

Ensuite, passons aux aventures de Sophie elle-même. Vous rappelez-vous quand elle s'enfonça dans la cuve de chaux vive ? Quand elle pêcha les poissons rouges du bocal pour les saler vivants ? Quand elle ouvrit la porte du poulailler et laissa échapper un poulet dont s'empara bien vite un vautour aux aguets ? Et ses chicanes avec son cousin Paul ? Et quand elle resta sous la gouttière pour se tremper la tête dans l'espoir de friser ? Et quand elle coupa ses sourcils aux ciseaux pour être plus belle ? Et quand elle mangeait trop à la cuisine et était malade après ? Et quand elle rendait malades ses jeunes invités en leur fabriquant un thé de son imagination ? Un thé avec de l'eau, de la craie, de l'herbe, et sans thé naturellement ! Et quand, attardée dans la forêt, elle se vit face à face avec un loup ?

Voici quelques-uns des malheurs qui se sont abattus sur la jeune Sophie. "C'est bizarre, remarquait ma petite fille, c'est toujours quand Sophie désobéissait qu'il lui arrivait des histoires . . ." Remarque à méditer.

Une jolie réponse de Mme Campan à Napoléon

Vous savez que c'est Napoléon qui fonda ces admirables écoles de la Légion d'honneur, qui fonctionnent encore à Ecouen-les-Loges, Saint-Denis, pour qu'y fussent élevées, aux frais de l'Etat, les filles des membres de la Légion d'honneur sans fortune.

La difficulté principale fut de trouver une directrice dont les hautes qualités répondissent aux vues qu'avait l'empereur sur cette importante question de l'éducation des filles de France.

Il désigna Mme Campan, une femme d'un rare mérite, qui avait été la lectrice de la reine Marie-Antoinette, et qui avait déjà fondé à Saint-Germain une institution fameuse. Puis, cette désignation faite, il s'en fut visiter les premières installations de l'école d'Ecouen. C'est au cours d'un de ces entretiens que fut prononcé le joli mot que vous allez lire.

—Madame, dit Napoléon à Mme Campan, il faut bien reconnaître que les an iens systèmes d'éducation de jeunes filles ne valent rien! Ils ne visaient le plus souvent qu'à en faire des coquettes, sachant bien se montrer à la cour! Dites-moi, vous, Madame, qui connaissez bien ces jeunes personnes, que leur manque-t-il pour qu'elles soient élevées bien?

Mme Campan regarda l'empereur bien en face et lui répondit simplement :

Voir rouge

Le rouge n'excite pas les taureaux. Des expériences faites avec trente taureaux ont prouvé qu'un toréador peut provoquer la bête aussi bien avec une étoffe blanche. Il semble même que les taureaux, comme tous les mammifères, à l'exception de l'homme et du singe, soient aveugles aux couleurs et voient tout en gris.

Le rouge étant cependant la couleur qui réagit le plus rapidement sur le nerf optique de l'homme, c'est pourquoi les toréadors l'utilisent pour retenir l'attention du public.

Gestes instinctifs

Il y a identité de gestes instinctifs chez les Extrême-Orientaux, gestes que ceux-ci font autrement que nous. Ils montent à cheval par la droite et non par la gauche; pour peler un fruit, ils poussent le couteau loin d'eux au lieu de le ramener vers leur poitrine; ils rapprochent du fil le chas de l'aiguille au lieu de pousser l'extrémité du fil vers le chas; chez eux la place d'honneur est à gauche et non à droite. En Chine, c'est le blanc qui est la couleur du deuil.

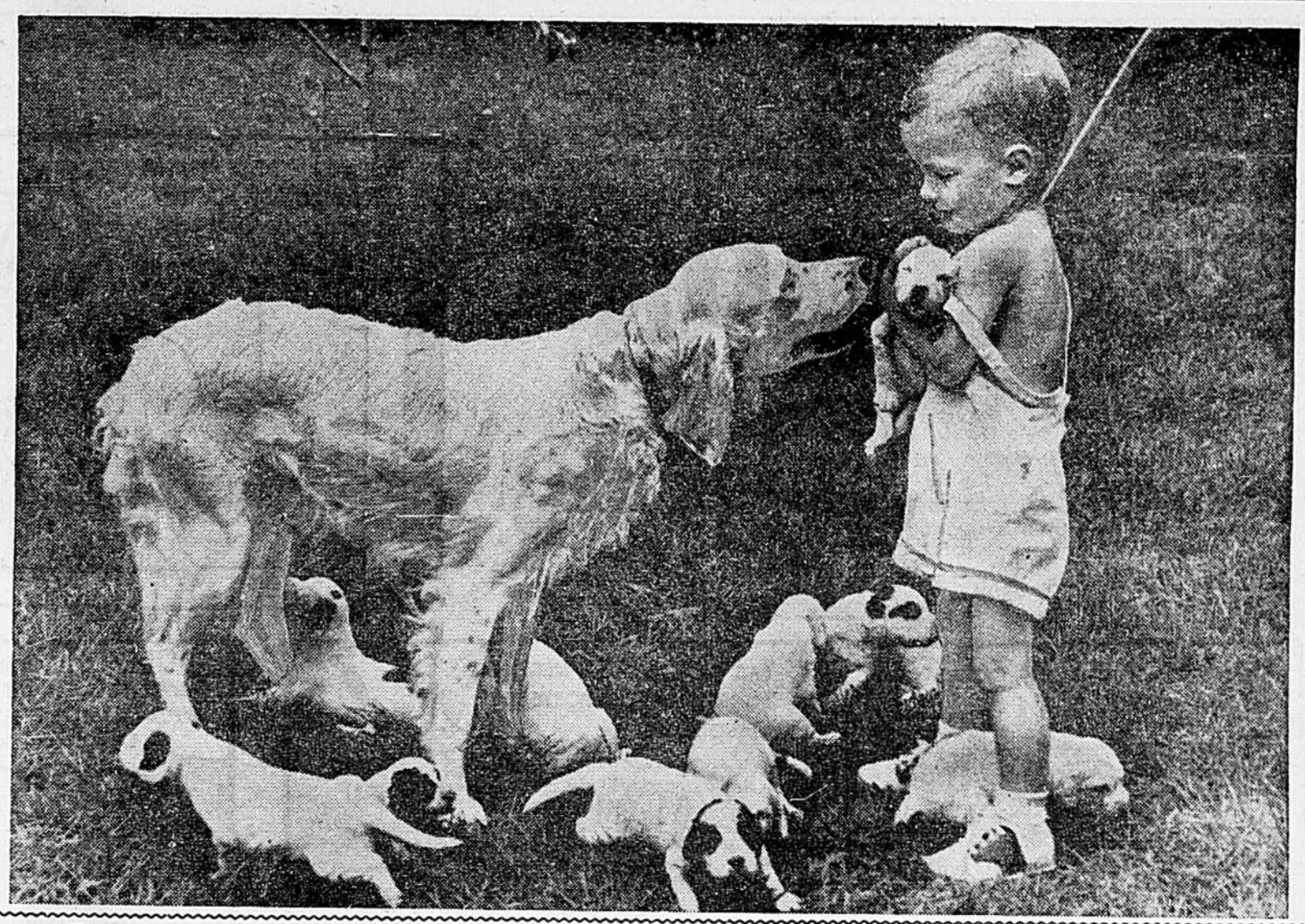


(Photo Canada-Wide)

DEGUISEMENTS INDIENS — Voici qui mettra de l'animation lors de vos jours de congés d'automne. Déguisez-vous en indiens et faites une dinette dehors autour d'un feu improvisé. Mais éteignez bien vos braises avant de vous en aller.

Mère aux aguets

L'attention de tous les instants d'une mère, même canine, pour ses petits reçoit ici une autre preuve fort convaincante. La mère, Candy, garde l'oeil ouvert alors que le jeune bambin exprime un peu brusquement son affection envers un des chiots. L'étreinte du petit inquiète beaucoup la mère et il est à craindre que l'instinct maternel de la brave bête soit plus puissant que son affection envers son jeune maître.



Un chien vit, le coeur exsangue

STOCKHOLM. — Le docteur Bjork, de la clinique de chirurgie de l'Hôpital Sabbatsberg de Stockholm, a prouvé qu'il était possible de garder en vie un animal pendant trente-trois minutes alors que le coeur était vidé de son sang afin d'y pratiquer une opération.

Cette intervention a été faite grâce à un coeur et des poumons artificiels que le docteur a inventés et mis à l'essai sur un chien.

Le docteur Bjork décrit son expérience dans "Lancet", la célèbre revue médicale de Londres. Le chirurgien a obturé les deux vaisseaux sanguins de l'auricule droite du coeur, vidant ainsi l'organe vital de tout son sang mais en en maintenant le flot au cerveau au moyen d'une machine cardiopulmonaire (coeur artificiel). Après un délai de trente-trois minutes, le docteur a remis le sang en circulation dans le coeur naturel et dans les poumons.

Si vous toussez

Ayez un mouchoir à votre portée quand vous toussez, éternuez ou crachez. Cela contribuera beaucoup à arrêter la contagion de l'infection, parce que beaucoup de maladies se transmettent par la bouche et le nez.

Hebdo sans nouvelles qui fait sensation!

Le rédacteur d'un hebdo de campagne qui imprima un journal sans nouvelles dit que ses abonnés ont tellement goûté cette innovation qu'il a l'intention de publier une telle édition annuellement.

"Je crois avoir trouvé la façon pour un homme paresseux de prendre des vacances," s'exclame M. W. Amason, éditeur et rédacteur du Oglethorpe Echo de Lexington, Ga.

L'Echo de cette semaine ne contenait aucune nouvelle ni même un maigre bas de vignette. M. Amason s'est contenté de ramasser toutes les photos qui avaient été publiées par son journal au cours de l'année et les publia pêle-mêle. Son principe pour ce faire était que "tout le monde se connaît bien dans les environs".

Tous les habitants furent enthousiasmés — surtout ceux dont la photographie apparaissait dans l'édition — et la demande fut si forte que Amason eut grande peine à en conserver une copie pour sa filière.

Les aviateurs de la nature

Les abeilles en vol sont munis par la nature d'un gyroscope, d'un indicateur de vitesse et d'un compas, ce qui leur permet de retrouver facilement leur ruche, même après avoir été butiner des fleurs à quatre milles de distance.

Le tissu de l'oeil de l'abeille constitue un "compas de lumière polarisée" qui guide l'abeille sans erreur possible. Elle peut ainsi savoir où se trouve l'azimut avec une sensibilité étonnante à la lumière polarisée du ciel. L'image d'une source éloignée de lumière se trouve fixée sur un point particulier de la rétine de l'oeil.

L'image agit comme point du compas. Elle trouve ainsi très facilement sa destination. Naturellement dans l'obscurité ce compas ne fonctionnant pas, l'abeille tourne en rond. Aussi, pour éviter de se perdre, elle rentre à la ruche, le soir venu. Voilà pourquoi on ne trouve jamais d'abeille la nuit. Elle travaille très tôt le matin, mais ce n'est pas un 'oiseau de nuit".

La mouche, de son côté, est munie d'indicateurs de vitesse. Ses antennes, qui se trouvent sur la tête, sont sensibles à la pression atmosphérique.

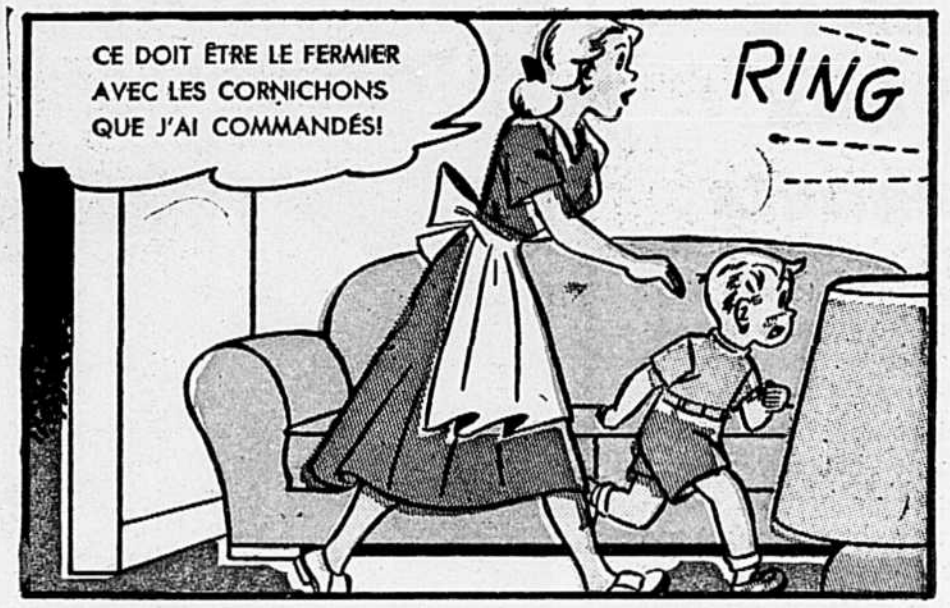


LE BOYAU D'ARROSAGE INDOCILE — S'amusant ferme lors d'un party de "constructeurs en herbe", ces trois enfants luttent dans un combat inégal contre un boyau d'arrosage qui s'entête à creuser dans le sol. Coincé dans un trou, le boyau fut emporté par sa propre force de succion et continua de creuser toujours plus profondément au grand désappointement du quatrième bambin qui attend patiemment de pouvoir terminer son "pont de sable". Après que la police et le photographe aient vainement tenté de retirer le boyau "possédé", deux fiers-à-bras réussirent finalement à rescaper le boyau rebelle. Les enfants ont songé un moment à diriger le boyau jusqu'en enfer, afin d'en éteindre les terribles brasiers.



LES BERLURONS























Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

La télévision préoccupe Magella Alain, le sage et prévoyant directeur des programmes de CHRC

(Par Henri Cheraux)

Les débuts à la radio de Magella Alain, aujourd'hui directeur des programmes du poste CHRC de Québec, ont quelque chose de merveilleux. Employé de la Banque Canadienne Nationale, il venait voir, à époques régulières, le gérant de CHRC, pour des questions financières, lorsque l'envie le prit un jour de demander à passer une audition.

—C'est vendredi, lui dit le gérant.

Et ils continuèrent à converser. Magella Alain se préparait à prendre congé lorsque son interlocuteur, après l'avoir longuement examiné, lui dit brusquement:

—Ton audition est faite. Allez! viens, tu commences demain!"

On ne pourra nier que cette entrée dans un domaine auquel Magella Alain rêvait depuis longtemps, tient un peu de conte de fées. Il faut croire que la radio et lui étaient destinés à se rencontrer: pourquoi auraient-ils attendu l'heure de leur rendez-vous?

Le plus tôt est toujours le mieux. Ainsi, à 29 ans, Magella Alain est le responsable des programmes d'un des postes les plus actifs et les mejux organisés de la province de Québec.

● Banque et armée

Il fit des études classiques et commerciales et, en même temps (à Saint-Jean Eudes) suivait des cours de diction. C'est là qu'il s'aperçut qu'il avait un goût très vif pour le théâtre. Mais il faut vivre: ainsi s'explique son entrée (à 18 ans) dans la banque. CHRC, heureusement, lui apporta une diversion: il lisait des textes, annonçait, disait des vers, faisait des reportages. Tout cela le soir: car il n'avait pas quitté, le sage, son travail régulier. Mais c'est la radio qui le passionnait, et comme il le dit aujourd'hui, "il bricolait". C'est-à-dire qu'il faisait des textes, de la réalisation, un peu de tout quoi.

Deux ans et demi de ce régime lui permirent d'apprendre son métier. Vers 1943, il sut que Radio-Canada faisait passer des auditions. Il se présenta, enregistra des disques et attendit. On lui dit que son audition avait été jugée "bonne"... lorsque l'armée l'appela. Un mois avant d'entrer à CBF, notre jeune Québecois revêtit l'uniforme militaire.

Il resta deux ans dans l'armée. Attaché au service des relations extérieures, il ne cessa pas de faire de la radio. Il alimentait en nouvelles, en reportages la région militaire No 5 (Québec, Sainte-Anne, Chicoutimi, Rimouski) qui comptait à l'époque sept postes.

—C'est durant cette période, dit Magella Alain, que j'ai pu me perfectionner en technique radiophonique. J'ai, d'abord, beaucoup fait de production, ce qui m'a donné une assez grande expérience de la chose. J'ai aussi voyagé, visité des postes ontariens, travaillé avec des gens qui avaient une formation différente de la mienne. Tout cela a élargi mon horizon, m'a fait voir la radio dans une nouvelle perspective. Et je ne le regrette pas".

Rendu à la vie civile, Magella Alain accepta la direction des programmes de CHRC et, depuis quatre ans, il occupe avec bonheur ces hautes fonctions.

● Un poste "canadien"

Il est bon, toutefois, de signaler, qu'avant d'être à la tête de la production CHRCienne, Alain avait 22 programmes par semaine (comme M.C., annonceur, disc-jockey, etc.) sur les ondes du même poste. Ça n'est pas rien...

Parmi les émissions qu'il a lancées, il y a d'abord "Que désirez-vous?", un quizz doté de prix splendides, un peu dans le genre de "Qui suis-je?"

—C'est un programme pour lequel nous avons reçu, la dernière semaine, 118,510 lettres...

Alain a aussi lancé "Silence ! La Cour est ouverte", une amusante émission au cours de laquelle un acteur, ou un chanteur, ou un musicien, est mis en accusation. Tout se passe comme dans un vrai tribunal: il y a un Président, des avocats, un procureur, des témoins... et un jugement. Le programme est d'une verve endiablée.

Citons également "La Voix du Temps", une sorte de reportage dans l'histoire. On reconstitue, en studio, un événement célèbre (avec bruits et authentiques mots historiques) qui est décrit, par un narrateur-reporter, comme un fait d'actualité. Les textes sont d'Aline Fortier.

—Je ne vais pas vous énumérer tous nos programmes, me dit Magella Alain, ce serait fastidieux. Mais je voudrais insister sur le fait que nous essayons de donner à tout ce que nous produisons une teinte canadienne. CHRC, c'est la voix du Vieux Québec. Il est rare que nous allions dénicher nos formules au-delà de la frontière".

Magella Alain est un garçon jeune, sympathique, extrêmement dynamique. C'est lui qui, dans une très large mesure, a doté CHRC d'une organisation modèle. Son personnel comprend aujourd'hui 9 annonceurs, 3 réalisateurs et 2 bruiteurs.

—Cela m'a demandé du travail et du temps, mais nous avons désormais un poste qui marche!"

Alain ne pense qu'à la radio. Ses amis disent qu'il en est "piqué". Ses lectures n'ont qu'une seule forme: la radio. Ses rares moments de loisirs, il les passe à compulser de savantes revues de radio américaines ou anglaises (il est abonné à presque toutes). Il possède dans sa bibliothèque les traités de production radiophonique les plus savants, les plus gros in-folio de télévision.

—Tenez, la télévision, c'est ça mon hobby!

On s'en doutait un peu.



(Photo Moderne Enrg Québec)

Dans un bureau bien organisé et de fort bon goût, Magella Alain travaille à des programmes nouveaux d'une authentique veine québécoise.

Garnitures de velours

Une touche de velours ajoutera au chic de vos toilettes automnales cette année. Vous en porterez avec le tweed, le jersey, la flanelle, et avec la blouse, la jupe ou le costume entier. Une blouse de velours de coton blanc va admirablement bien avec une jupe de flanelle. Un collet de velours de coton blanc donne de l'allure à votre veste de flanelle.

Très amusant et très populaire chez les jeunes, un gilet réversible en velours de coton d'un côté et en flanelle de l'autre sera très porté.

Une jupe étroite, de tailleur, peut se porter avec un grand nombre de blouses, dont une en jersey de laine bordée d'une fine dentelle et rehaussée d'une boucle de velours.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES DE NOEL ET DE BONNE ANNEE

C'est facile pour tous. Ces cartes sont si jolies qu'il suffit de les montrer pour les vendre. RIEN A DEBOURSER. — Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de $7.90 de cartes et catalogue de CADEAUX GRATUITS. — Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors votre prime.



POSTEZ CE COUPON

Veuillez m'expédier un assortiment de $7.90 de cartes de Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai (1)

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P.QUE.

La meilleure bière de riz jamais brassée!

"Kingsbeer"

Dawes Kingsbeer Lager

We Guarantee this Lager to be the Purest and Best that can be brewed.

PRINCE GALANT

par Harold Foster

RÉSUMÉ: Hap-Atla, qui ne pouvait entrer dans le château par la force, y entre aisément comme invité du roi de Thulé. A la table d'honneur il est le seul à ne pas se réjouir, car son voeu n'est pas accompli !

Mais, Aline a l'intention de régler ce problème et rendre tout le monde heureux. On présente au roi un document très important.

"Par la présente, j'abdique mon trône et mon royaume de Thulé en faveur du roi Hap-Atla."

Aline applaudit et rit de joie. "Maintenant, vous avez honoré votre voeu et il n'y aura plus de dissensions entre nos peuples," dit-elle. Puis elle lui présente un autre parchemin et dit: "Maintenant vous pouvez abdiquer."

Hap-Atla saisit son titre jalousement et se sent rempli d'émotion. Il a connu la défaite, les frustrations, le bon sens féminin et maintenant ... le triomphe !

Aline donne le signal et les rideaux s'entr'ouvrent ... et on entend la voix d'Aline: "Il est malheureux que vous ne vouliez pas abdiquer... bien... il me reste le plaisir de vous avoir connu!"

COPR. 1950, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED. 706.

Hap-Atla prend la plume d'oie et sourit pour la première fois depuis qu'il a prononcé son voeu! "Des hommes d'Etat sévères travaillent laborieusement pendant de longs mois pour conclure des traités qu'ils briseront en une minute. Mais, vous m'avez prouvé que la simple amitié et la confiance sont éternelles..."

"... et moi, un roi défait, me souviendrai toujours de votre générosité. Je n'oublierai jamais non plus la puissance irrésistible du bon sens d'une femme!"

HAL FOSTER

À SUIVRE

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

AS-TU ENTENDU NAP SERMONNER LES ENFANTS CONTRE LE MENSONGE ?

OUI ! IL EST BEAUCOUP PLUS SÉRIEUX QU'AUTREFOIS ! IL LEUR DONNE DE BONS CONSEILS !

QUE T'EST-IL ARRIVÉ, NAP ? D'OÙ VIENT CETTE BOSSE SUR LE FRONT ?

Spécial du jour: pattes de cochon

J'AI ESSAYÉ DE PINCER UN TIRE-LAINE !

ET IL T'A FRAPPÉ AVEC UNE CLÉ ANGLAISE, HEIN ?

JE L'AVAIS POURSUIVI SOUS LES ESTRADES ! C'EST LÀ QU'IL M'A FRAPPÉ AU MOMENT MÊME OÙ J'ALLAIS L'ARRÊTER !

C'EST MALHEUREUX ! QUI T'A PANSÉ ? ES-TU ALLÉ À LA MAISON ?

NON ! JE SUIS ALLÉ À LA PHARMACIE ! J'AI EU DE LA VEINE CAR Ç'AURAIT PU ME COÛTER LA VIE !

JE CROIS QUE LA CONFÉRENCE DE NAP AUX ENFANTS LEUR A FAIT BEAUCOUP DE BIEN, MME LETENDRE !

OUI, MAIS JE N'AI PU M'EMPÊCHER DE SOURIRE, JEANNE, EN SONGEANT AUX DIFFICULTÉS QU'IL A EU À EXPLIQUER SES VANTARDISES !

ALORS TU AS REÇU CETTE BOSSE EN ÉTANT FRAPPÉ PAR UN TIRE-LAINE À LA PARTIE DE BALLE, HEIN ?

OUI, LA PARTIE ACHEVAIT ET JE M'ÉTAIS RENDU PRÈS D'UNE SORTIE AFIN D'ÉVITER LA FOULE LORSQUE JE VIS CE VOLEUR EN FLAGRANT DÉLIT !

ET TU L'AS POURSUIVI SOUS LES ESTRADES ?

EN EFFET, ET JUSTE AU MOMENT OÙ JE L'ARRÊTAIS, IL ME FRAPPA !

AS-TU PERDU CONNAISSANCE ?

NON, MAIS J'ÉTAIS ÉTOURDI ET JE L'AI PERDU DANS LA FOULE !

TU AS RISQUÉ GROS EN LE POURSUIVANT SEUL !

EH OUI ! MAIS LES RISQUES FONT PARTIE DE LA PROFESSION !

JE CROIS BIEN !

SYNTONISE LA TÉLÉVISION ! ON VA TRANSMETTRE LES PRINCIPAUX JEUX DE LA PARTIE !

TRÈS BIEN !

Reg. U. S. Pat. Office McNaught Syndicate, Inc.

SAVA FRAPPE UNE HAUTE CHANDELLE DANS LES ESTRADES ! UN AMATEUR TENTE DE L'ATTRAPER ! VOYONS S'IL VA RÉUSSIR !

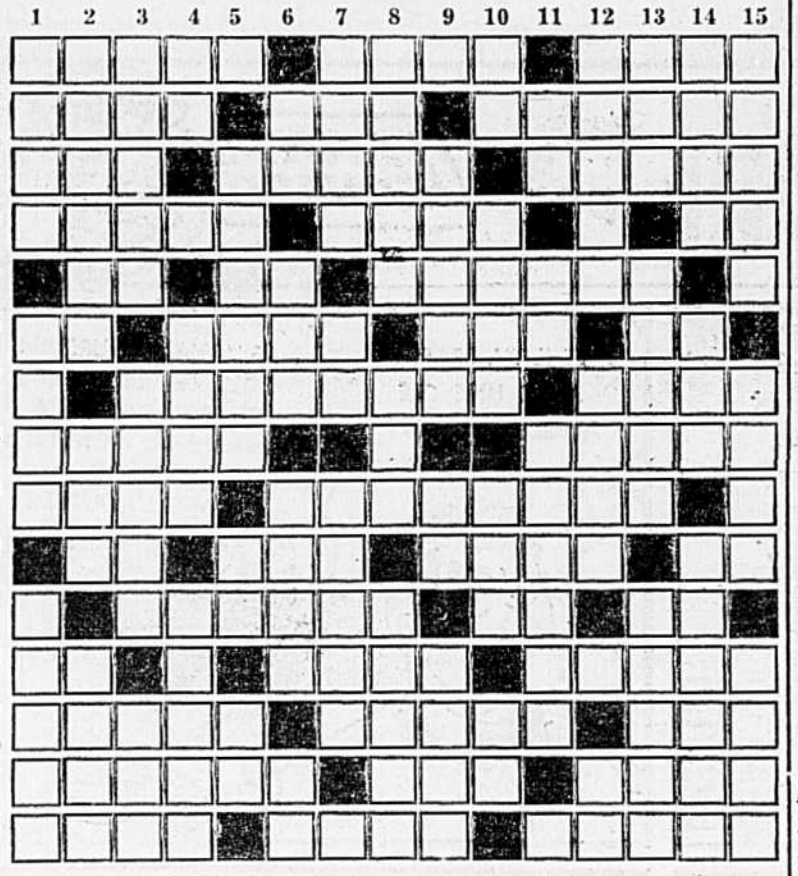
?

MAIS TU LEUR AURAIS DIT LA VÉRITÉ PAR LA SUITE, HEIN ONCLE NAP ?

ÉVIDEMMENT, JE LEUR AI TOUT EXPLIQUÉ ! JE VOULAIS ÉPROUVER LEUR CRÉDULITÉ ! CE FUT UNE EXPÉRIENCE CONCLUANTE SUR LA RÉACTION DU PUBLIC !

LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 77



HORIZONTALEMENT

1—Syn. de cal. — Maladie virulente. — Avoir recours à.
2—Qui sert à clarifier les eaux.— C'est pourquoi. — Formule cabalistique d'Ali-Baba.
3—Liqueur que l'on tire du raisin. — Malicieux, satirique. — Morceau de bois brûlé en partie.
4—Taille la tête d'un arbre. — Loi, ordonnance. — Préfixe privatif.
5—En les. — Négation. — Larges, bien ouverts.
6—Préfixe. — Cercle lumineux qui entoure quelquefois le soleil. — Lettre grecque. — Adj. poss.
7—Perspicacité, pénétration d'esprit. — Lieu souterrain.
8—Ornement sacerdotal. — Quantité déterminée d'un médicament, pl.
9—Lieu public où l'on prend des liqueurs. — Chose banale.
10—Qui exprime la négation. — C'est pourquoi. — Espèce d'écume que jettent certains animaux. — Premier en son genre.
11—Prose qu'on chante dans les églises catholiques. — Tellement. — Symbole chimique de l'argent.
12—Ile de l'océan Atlantique. — Frère de Caïn. — Empereur romain.
13—Composé basique. — Concurrent, rival. — Adj. num.
14—Femme très séduisante. — Enveloppe de lettre. — Propice, favorable.
15—Epoques. — Située. — Sable mouvant des bords de la mer.

VERTICALEMENT

1—Lieu souterrain. — Palmier qui fournit le cachou. — Réunit deux morceaux d'un même métal à l'aide d'un autre plus fusible.
2—Forcer à garder le lit. — Ecorce du chêne. — Titre des descendants de Mahomet.
3—Planète satellite de la terre, pl. — Nom donné aux religieux persans, pl. — Colère.
4—Adj. num. — Bruni, bronzé. — Boîte en fer, pl.
5—Mari et femme dans leur vie commune. — Cela. — Pr. pers.
6—Ici. — Roi d'Israël. — Gâteau dans lequel il entre du cédrat, du raisin de Corinthe et du rhum ou du kirsch. — En les.
7—Rend un son enroué. — Particule provençal. — Fam. usurier.
8—Sec. stérile. — Rivière d'Allemagne. — Durée limitée.
9—Remise faite en secret à un agent dans les marchés qu'il fait pour autrui. — Qui signifie de, par. — Fleuve de la Suède.
10—En les. — Essaye de. — Syn. de hélas. — Mesure itinéraire chinoise.
11—Conj. copulative. — Adj. poss. —Qui est de Dieu.
12—Grand établissement de fabrication. — Os de la poitrine. — Du verbe avoir.
13—Tamis de crin. — Arrêt d'un liquide organique. — Gouets.
14—Emotion, souci. — Salutation angélique. — Dernière lutte contre la mort.
15—Genre de mammifères ruminants de l'hémisphère boréal. —Dieu de la guerre, chez les Gaulois. — De naissances.

SOLUTION NO 76

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	O	T	I	N	S	■	P	O	T	E	L	E	T	■
2	I	R	A	D	E	■	M	A	■	A	L	E	S	■	R
3	C	A	N	A	■	S	A	R	A	■	U	V	U	L	E
4	A	G	A	■	N	A	R	I	N	E	S	■	L	E	S
5	R	E	■	M	A	■	E	T	A	T	■	B	E	S	I
6	O	■	G	A	G	A	■	E	■	E	V	E	■	E	N
7	■	M	A	N	E	G	E	■	T	■	A	L	E	■	E
8	S	A	L	E	■	A	V	I	S	E	■	O	D	E	S
9	A	■	E	T	A	■	E	■	E	L	I	T	E	S	■
10	V	A	■	O	B	I	■	E	■	A	V	E	N	■	V
11	A	M	E	N	■	C	O	T	E	■	A	S	■	T	A
12	T	E	T	■	C	A	D	O	G	A	N	■	B	A	R
13	E	S	U	L	E	■	E	L	A	N	■	P	E	R	I
14	S	■	D	E	L	A	■	E	L	■	R	E	B	E	C
15	■	S	E	S	A	M	E	S	■	P	A	T	E	R	E



1—*Le Verseau:* 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 21 décembre. 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 12 SEPTEMBRE

1—Economisez. 2—On vous demande de l'aide. 3—Revenez à de meilleurs sentiments. 4—Prenez une décision. 5—Soyez généreux. 6—Vous dépensez inutilement. 7—Vous êtes trop prompt. 8—Agréable journée. 9—Pourquoi doutez-vous de vous? 10—Surveillez vos partenaires. 11—Vous êtes trop pessimiste. 12—Réfléchissez plus longuement.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère très souple. Il sera excessivement timide, cependant, et cela le rendra très malheureux. Travailleur et économe.

• MERCREDI, 13 SEPTEMBRE

1—On vous estime beaucoup. 2—Montrez-vous courageux. 3—Vos efforts seront récompensés. 4—Soyez sur vos gardes. 5—Avancement prochain. 6—Vous faites bonne impression. 7—Ne faites aucune transaction. 8—Vous prenez trop de risques. 9—Vous recevrez une lettre. 10—Travaillez avec entrain. 11—Amusez-vous. 12—Vous êtes trop franc.

L'enfant né aujourd'hui sera très affectueux, envers ses parents, mais n'aura pas d'amis. Il aimera les travaux intellectuels et deviendra bibliothécaire.

• JEUDI, 14 SEPTEMBRE

1—Soyez moins fier. 2—Montrez de l'indépendance. 3—Vous êtes ingrat. 4—On veut vous faire céder. 5—Achetez-lui un cadeau. 6—Montrez-vous indulgent. 7—Vous êtes étourdi. 8—On se moque de vous. 9—N'abusez pas des faibles. 10—Opposez-vous à cette vente. 11—Ne transigez pas sur l'honneur. 12—Pourquoi craignez-vous l'amour?

L'enfant né aujourd'hui sera trop sûr de lui-même. Cela lui causera de terribles ennuis. Il se liera d'amitié sans discernement. Sincère et serviable.

• VENDREDI, 15 SEPTEMBRE

1—Ne repoussez pas les conseils. 2—Invitation agréable. 3—Une lettre. 4—Soyez plus calme quand vous parlez d'affaires. 5—Vous n'appréciez pas assez vos amis. 6—Changez quelques-uns de vos plans. 7—Surveillez vos sentiments. 8—Quelqu'un vous aime en silence. 9—Journée très épuisante. 10—Demandez du silence autour de vous. 11—On vous prépare une surprise. 12—Rencontre charmante.

L'enfant né aujourd'hui sera nerveux et maladif. En vieillissant, sa santé s'améliorera. Nne pourra jamais faire de travaux pénibles et trouvera difficilement à se marier.

• SAMEDI, 16 SEPTEMBRE

1—Journée reposante. 2—Ne vous mettez pas en colère. 3—Cherchez de meilleurs amis. 4—Moquez-vous des racontars. 5—Journée reposante. 6—Situation améliorée. 7—Soyez plus sérieux. 8—Acceptez cette invitation. 9—Une réussite prochaine. 10—Vous êtes trop rêveur. 11—Une petite déception. 12—Soignez votre apparence.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit un peu lent. Il ne faudra pas trop le bousculer pour obtenir un bon résultat. Physique agréable et genre très sociable.

• DIMANCHE, 17 SEPTEMBRE

1—Votre radio a besoin d'être réparé. 2—Montrez-vous gentil à la maison. 3—Revisez votre budget. 4—Vous lassez vos associés. 5—Faites preuve de compréhension. 6—Ne négligez pas vos affaires. 7—Tenez compagnie à votre mère. 8—Vous manquez d'autorité sur vos enfants. 9—Soyez persévérant. 10—Faites ce qu'on vous dira. 11—Ne discutez pas toujours. 12—Allez voir le médecin.

L'enfant né aujourd'hui sera très précoce. Toujours en compagnie de gens plus âgés que lui, il aimera l'étude et connaîtra de brillants succès. Egoïste et très arriviste.

• LUNDI, 18 SEPTEMBRE

1—Chassez ces idées noires. 2—Vous êtes trop brusque. 3—Le train vous fatigue. 4—Ne vous mettez pas en retard. 5—Vous buvez trop. 6—On attend une longue lettre de vous. 7—Nouvelles agréables. 8—Votre orgueil vous perdra. 9—Surveillez mieux vos enfants. 10—Achetez cette maison. 11—On vous envie. 12—Votre linge s'abîme trop vite.

L'enfant né aujourd'hui aura besoin d'une solide discipline. Très studieux mais très indépendant, il sera difficile à diriger. Deviendra plus tard un intellectuel un peu bohème.



UN CADEAU PRATIQUE POUR LA FIANCÉE — Deux jolis tabliers de coton: l'un très pratique, qui servira dans la cuisine et qui recouvre complètement la robe; l'autre, plus fantaisiste, qui se porte au salon. Les deux modèles se font facilement, simplement avec des sacs en coton imprimé qui servent à contenir la farine ou le grain.



Celui qui a peur des chiens

Beaucoup d'enfants qui commencent l'année scolaire ont peur des chiens et n'osent avouer à leurs parents la raison de leur manque d'enthousiasme à se rendre à l'école. Cette crainte peut être très sérieuse et causer de graves défauts d'adaptation. L'enfant peut avoir peur des chiens en général ou seulement d'un chien en particulier.

Il est donc important que les parents parlent au propriétaire de l'animal qui effraie l'enfant et qu'ils le convainquent d'empêcher ce chien d'approcher de l'enfant. Si cette personne ne veut pas coopérer, les parents se verront dans l'obligation d'avoir recours aux services des autorités municipales, afin que l'ordre soit maintenu.

Parfois une peur intense des chiens provient d'une expérience malheureuse de l'enfant au cours des années précédant l'entrée en classe. Il arrive même que certains enfants évitent de jouer à l'extérieur à cause de la présence d'un chien chez le voisin.

Un petit garçon de trois ans a été tellement surpris et effrayé lorsque, ouvrant une porte de cave chez un petit ami, un épagneul s'élança sur lui, qu'il sursaute au moindre aboiement venant de dehors, qu'il refuse d'ouvrir lui-même la porte du vestibule pour prendre le courrier, et qu'il ne veut jamais sortir de la maison s'il n'est pas acoompagné. Ses parents ont beau lui parler de ce chien en lui expliquant qu'il n'y a aucun danger, ils ont beau l'encourager à le flatter et lui prouver qu'il est doux, sa crainte demeure.

Dans un tel cas, il est assez difficile de comprendre la profondeur de la crainte qui existe chez cet enfant, et il faut réaliser que ce n'est qu'avec beaucoup de patience et de temps que les parents parviendront à guérir ce déséquilibre. Il ne faut surtout pas réprimander l'enfant à ce sujet et, encore moins, le ridiculiser.

Il est bon de commencer par lui acheter des livres d'images sur les animaux, des petits chiens empaillés, puis, avec le temps, un tout petit chien vivant, très jeune, avec lequel tout le monde de la famille s'amusera devant l'enfant. Celui-ci se laissera vite tenter et quand il sera vraiment ami avec ce petit chien, il deviendra ami avec tous les chiens.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

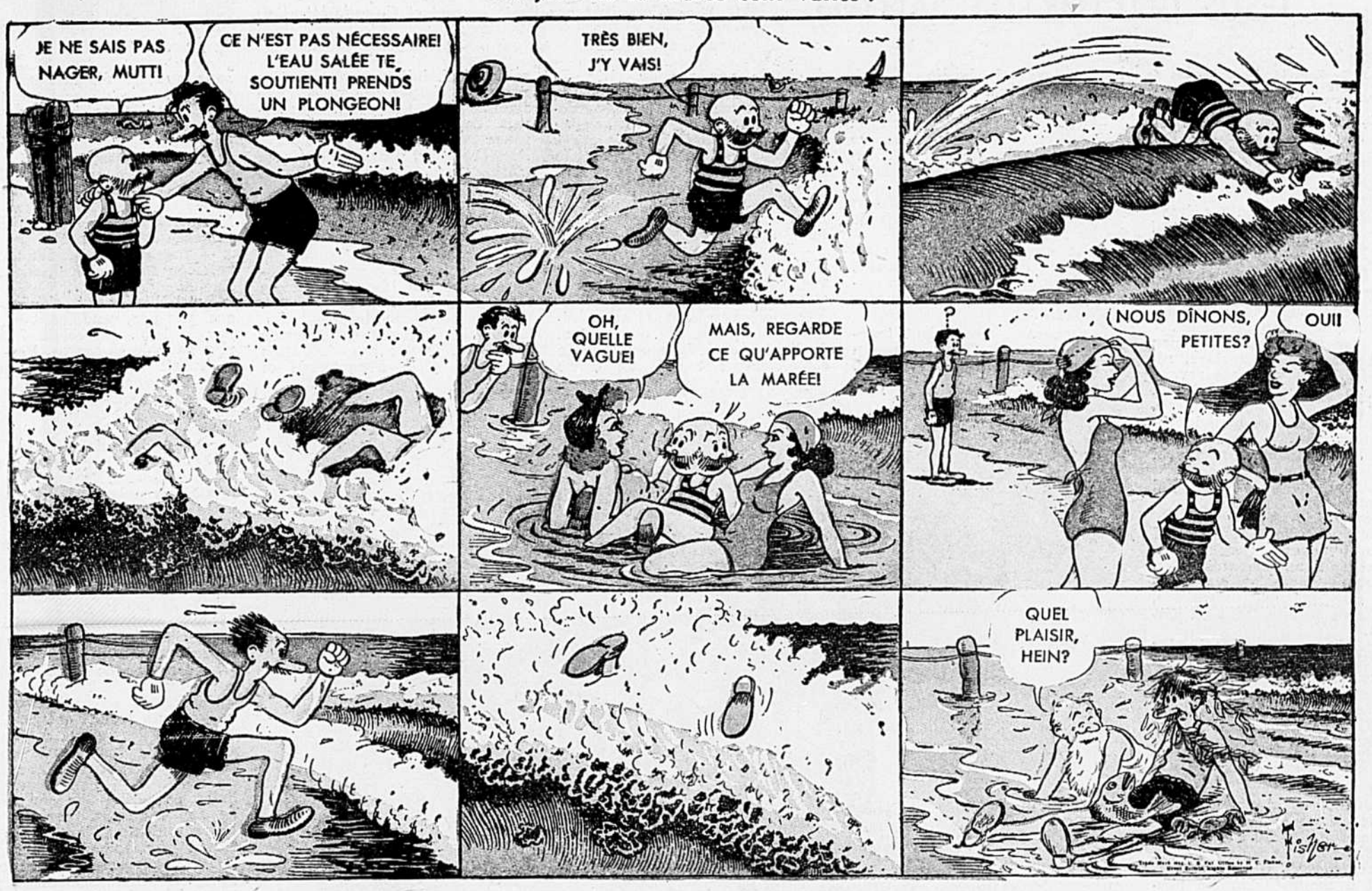
GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

MUTT & JEFF

BUD FISHER



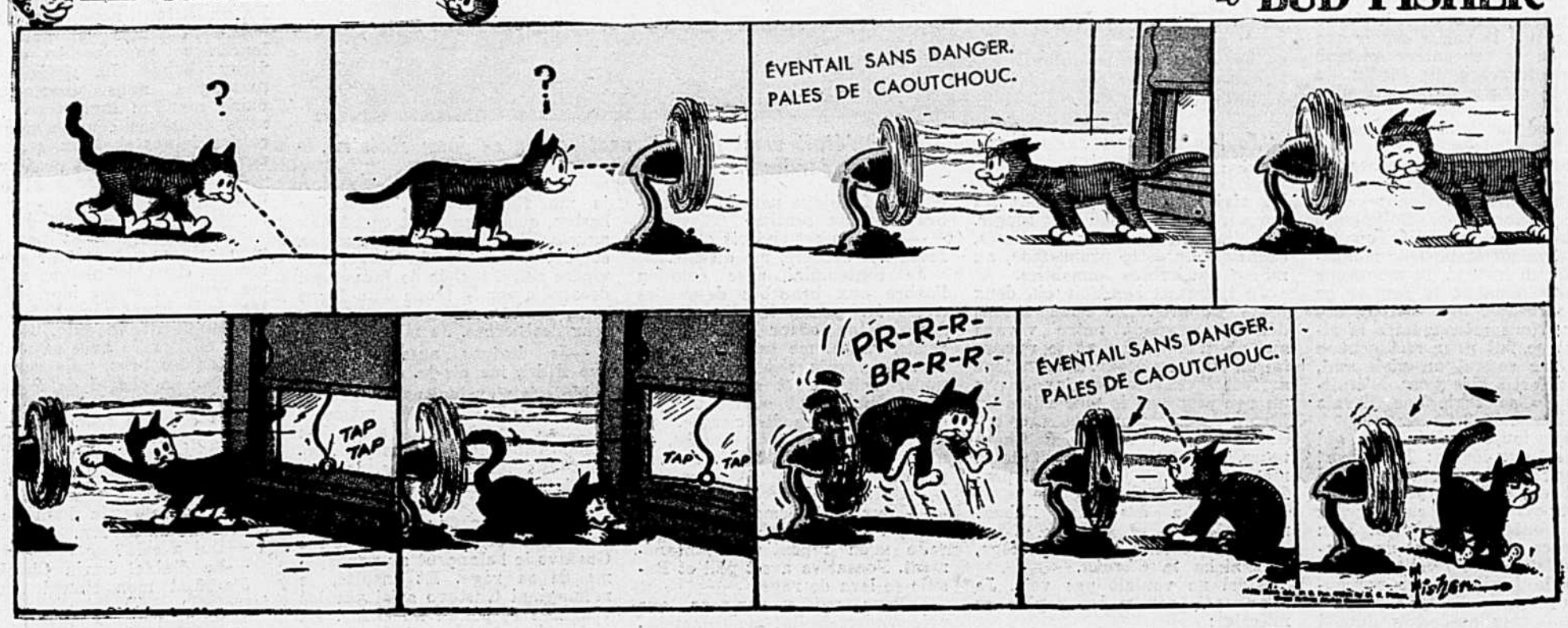
Les jeux de la marée sont variés !



LE CHAT TOTO

Autant en emporte le vent !

By **BUD FISHER**



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

PENSATIVA

héroïne mexicaine

ROMAN
PAR
JESUS GOYTORTUA SANTOS

● ILLUSTRATIONS D'ALBERT CHARTIER

● TRADUCTION FRANÇAISE DE GEORGES PILLEMENT



(Copyright par Photo-Journal et Canado-Mondial)

SOMMAIRE.—Roberto, jeune homme de bonne famille qui habite Mexico est rappelé dans son village natal auprès de sa tante dont la santé chancelle. Il rencontre chez elle une jeune fille d'une grande beauté surnommée Pensativa. Roberto tombe amoureux d'elle. Mais un mystère l'intrigue dans le passé de Pensativa qu'il cherche à éclaircir.

Genoveva prit un air effrayé quand, au lever du jour, je lui annonçai ma résolution de retourner au village. Fidel commença à geindre mais je me montrai ferme.

—Pourquoi pars-tu? me demanda Cornélio, soupçonneux.

—Je t'ai vu et n'ai plus rien à faire dans ton monastère, répondis-je. Si tu veux me revoir, aie l'amabilité de descendre à Santa-Clara.

—Mais, je me sens malade, repartit Genoveva.

—Tu peux rester, je m'en irai avec Fidel.

—Patron, s'écria Fidel, j'ai mal... aux reins.

—Alors, je m'en irai seul.

—Pourquoi être si pressé? protesta Genoveva.

—J'ai fait un mauvais rêve. J'ai vu que Pensativa était menacée d'un malheur, mentis-je, désireux de mettre fin à la discussion.

Alors, je ne rencontrai plus d'obstacles. Genoveva se déclara bien portante, Fidel oublia ses reins, et je pus prendre congé de Cornélio sans aucune difficulté. Il m'embrassa et me dit:

—Marie-toi avec Pensativa. Il s'agit d'une simple nervosité de femme.

—Ce que je désire connaître, c'est l'origine de cette nervosité. Cornélio, je ne me marierai jamais, tant qu'il y aura un secret entre Pensativa et moi.

—Dans peu de temps, je descendrai à Santa-Clara, me promit-il.

Cette promesse ne me fit pas renoncer à retourner à Mexico. Le lever du jour avait fait s'évanouir en moi le vague espoir que j'avais eu de rencontrer quelque chose de nouveau au jardin du comte. Il ne me paraissait plus possible d'y trouver quoi que ce soit, même pas à la date qui effrayait la *Chacha*.

Je pris congé des moines de Cornélio, je montai à cheval et je partis, suivi de Genoveva et de Fidel. Nous nous éloignâmes rapidement de la vallée où les "purs" avaient établi leur monastère. En un instant, la montagne nous enveloppa et le sentier se mit à serpenter tout le long des collines. Nous retrouvâmes la rivière et ce fut pour moi comme si un être connu, un vieil ami, s'était offert à mes yeux. N'était-ce pas de sa furie que j'avais sauvé Pensativa?

C'était toujours ce nom qui me venait aux lèvres: Pensativa! Son image était toujours celle qui flottait devant mes yeux. Dans le vent qui faisait chanter les sapins, j'entendais sa voix. Mon impatience réapparut et une pensée irrésistible me rendit le désir de voir le jardin. Nous parcourions péniblement le labyrinthe des montagnes au-dessus duquel brillait un soleil resplendissant dans un ciel immaculé.

—Pourquoi allons-nous si vite? protesta Genoveva.

—Je suis fatigué de la montagne, répondis-je.

Fidel, qui était suivi par la mule chargée des provisions, ne levait pas les yeux de la crinière de sa monture.

—Il fallait que ce soit juste ce jour que tu choisisses pour passer devant le jardin, se plaignit la *Chacha*...

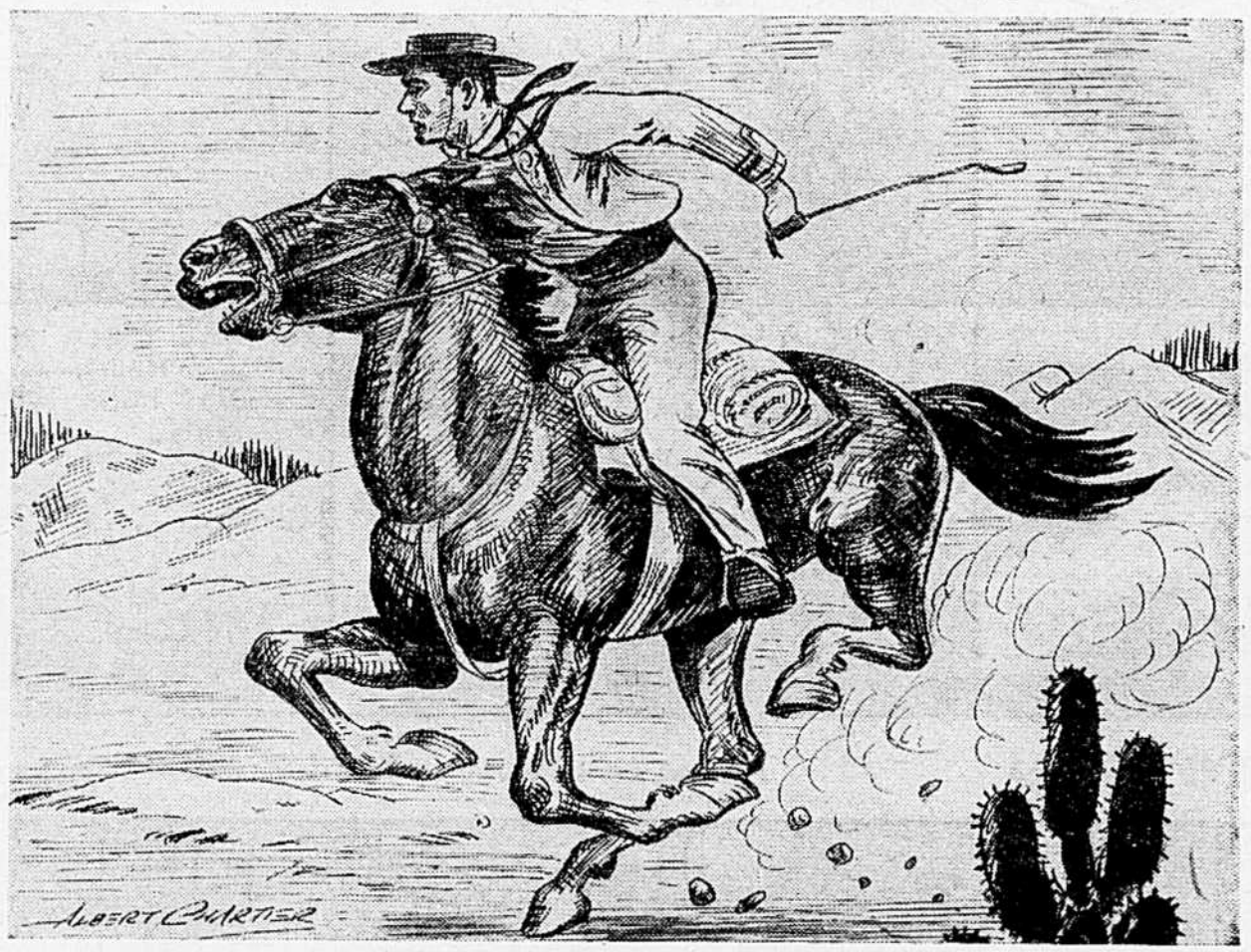
—Peureuse!

—Oui, peureuse. J'ai vu la Révolution et ensuite la guerre religieuse et je préférais les revoir plutôt que de passer par le jardin le quinze juillet.

—Crois-tu que l'âme de Munoz revienne à cette date dans le jardin?

—Ne commence pas, ne commence pas! supplia Genoveva, regardant avec terreur les sapins que nous traversions au même instant.

Les chevaux marchaient tranquillement sans faire beaucoup de bruit sur les aiguilles dorées.



"Je lançai mon cheval au galop. Qu'était venu faire Pensativa, en ce jour sinistre, dans ce jardin maudit?"

La rivière, se perdant dans les gorges, avait cessé de mugir. J'oubliai presque mes angoisses, enchanté de cette promenade, au milieu des arbres immobiles.

Je reconnus l'endroit où, deux jours auparavant, nous avions déjeuné pendant notre voyage aux Pierres-Rouges et je ressentis un coup au coeur. Nous étions arrivés à travers les pins. Je vis un peu plus bas le mur ruiné du jardin du comte et la surface ondulante de la mare des Chanteurs. Le sentier qui allait de la mare au bas du jardin était parfaitement visible.

—Il y a des gens là-bas! m'écriai-je.

—Que Dieu nous protège, pleurnicha la *Chacha*.

Fidel ne voulait pas voir. Je m'avançai, sortis des sapins et m'écriai:

—Pensativa!

—C'était elle. Je lançai mon cheval au galop. Qu'était venu faire Pensativa, en ce jour sinistre, dans ce jardin maudit? Je courus comme le jour où je la sauvai de la crue, dominé par mille impulsions imprécises.

—Pensativa.

Elle me regarda m'approcher comme si j'avais été un spectre. Basilio était à ses côtés et ne dissimula pas son déplaisir. Je fis avancer mon cheval dans le sentier et rapidement je fus devant Pensativa, dont la silhouette fragile apparaissait sur le degré le plus élevé de l'escalier. Je mis pied à terre et je la saluai.

—Que faites-vous ici? demanda-t-elle, si agitée que sa voix résonna d'une manière stridente.

—Je viens de rendre visite à Cornélio. Et vous-même, qu'êtes-vous venue faire dans ce site effroyable?

Pensativa recouvra sa sérénité. D'un geste, elle me montra, de l'autre côté du mur, presque complètement tombé, un chêne dont le feuillage portait son ombre jusqu'au sentier.

—C'est en cet endroit que mon frère fut exécuté, me dit-elle.

Je contemplai avec émotion l'arbre aux branches desquelles avait été pendu le général Infante. Une odeur bizarre, pesante, rance, me saisit les narines. Le jardin s'étendait devant nous, solitaire et sauvage. Basilio s'inclina et ouvrit un paquet dont il tira des cierges.

—Pensativa, dit la *Chacha*, en arrivant suivie de Fidel. Tu vas prier?

—Oui, *Chacha*.

—Pour qui? demandai-je avec audace.

Je m'en repentis instantanément. Pensativa avait pâli et Basilio se leva de rage.

—Pour qui voulez-vous que prie mademoiselle? me demanda-t-il. Elle va prier pour le général et pour ses soldats.

Pensativa le fit taire.

—Je prierai pour tous ceux qui sont morts en ce lieu, expliqua-t-elle.

Basilio alluma les cierges et les fixa entre les pierres. Nous nous agenouillâmes et répondîmes aux oraisons que prononçait Pensativa. Je me sentais lugubrement impressionné. De cette scène s'exhalait une vague terreur. Les cierges brûlaient d'une flamme vive. Le jardin murmurait doucement et une odeur rance d'ossuaire en émanait. Derrière nous, plus bas, dans la mare, l'eau ondulait, reflétant les rayons de soleil.

Pensativa était arrivée aux litanies.

—Priez pour eux, répondîmes-nous.

Je ressentis comme un chatouillement sur le front, comme si un regard était fixé sur moi.

—Nervosité, me dis-je.

La voix de Pensativa s'élevait lentement. Quant à moi, j'étais en alerte, plein d'inquiétude et je me figurais que, dans les herbes, quelqu'un était caché aux aguets. J'observai avec attention et je vis, au delà du chêne, une vipère noire, tachée de jaune, qui descendit par le tronc d'un frêne et se perdit ensuite dans l'épaisseur des herbes. Je m'indignai.

—Je deviens aussi peureux que Fidel, me dis-je.

Mais je n'arrivai pas à secouer mon appréhension. Ma mémoire évoquait la terrible scène de l'embuscade, les soldats se lançant sur les baigneurs, la mitrailleuse fauchant tout sur le pré; ensuite je crus voir le général pendu au chêne, se convulser dans son effroyable agonie et Gustavo le balançant au paroxysme de sa rage. Et ensuite, je m'imaginai Gustavo saisi par les vengeurs et pendu au chêne. La vision de cet arbre et de ses effroyables fruits me fit trembler.

Instinctivement je baissai les yeux vers les herbes sauvages. Mais là-bas il y a quelqu'un! fus-je sur le point de crier. Je me dominai et restai avec mon doute, ne voulant pas faire partager ma terreur. Que pouvait-il y avoir dans ces bouquets d'arbustes?

—Imagination, me dis-je, mais sans pouvoir éloigner mes doutes.

Le rosaire se termina. Nous nous levâmes, laissâmes les cierges brûler seuls sur les pierres, et nous prîmes le sentier jusqu'au point opposé à celui par lequel Genoveva, Fidel et moi étions venus. Les chevaux de Pensativa et de Basilio étaient attachés à un arbuste.

—Allons-nous en, dit Genoveva, montant à cheval, aidée par Basilio.

Fidel l'imita et s'éloigna de quelques pas, conduisant sa mule par le licol. Le soleil était au plus haut de sa course. Pensativa regardait avec fascination le mur en ruine.

—Allons-nous-en, lui proposai-je, apitoyé.

Elle commença à esquisser un sourire, mais ne l'acheva pas. Nous crûmes que l'enfer allait se déverser sur la terre, que les morts revenaient. Je n'oublierai jamais. Mille et mille fois cela résonnera dans mes oreilles. J'entendrai toujours ce cri atroce d'effroyable agonie.

XIII

Ce fut un cri d'angoisse délirante. Je me le rappelle la nuit et tout mon corps se hérisse. C'était le cri d'un homme qu'on assassine, hurlant de désespoir. Une tempête de folie s'abattit sur nous.

Pensativa se plia en deux comme un tronc qui se rompt. J'entendis des cris et des hennissements. Je crus à une embuscade. D'un saut de tigre, Basilio s'empara de Pensativa et s'élança avec elle sur son cheval. Je fus enveloppé par un tourbillon tandis que les images flottèrent par bribes devant mes yeux. Les chevaux partirent au galop. Au dernier moment, je retrouvai le mien et je partis comme une flèche.

Ce fut une galopade furieuse. En un instant, nous eûmes abandonné la vallée et nous nous lancâmes en trombe dans le vieux chemin. La rivière et la montagne nous enveloppaient d'une manière menaçante. Nous nous enfuîmes couchés sur l'encolure de nos chevaux, sans tourner la tête, éperdus de fièvre.

Je fus le premier à reprendre mon équilibre.

—Genoveva! m'écriai-je.

Elle ne m'entendit pas, mais mon cri me fit revenir complètement dans le monde réel. Je me rendis compte, alors, de notre folle cavalcade. Fidel allait honteusement en tête. Il était suivi de Basilio avec sa maîtresse dans les bras, puis venait la Chacha. Le cheval de Pensativa et la mule avec les vivres galopaient derrière moi.

—Genoveva! hurlai-je. Qui a crié?

—Cours, répondit-elle.

Je poussai ma monture jusqu'à atteindre la hauteur du cheval de Genoveva.

—Qui a crié?

—Le diable! hurla Chacha.

J'arrêtai mon cheval sur les jarrets.

—Seulement le diable, m'écriai-je.

Alors ce cri n'avait pas été le signal d'un assaut? Il n'y avait pas de bandits dans le jardin? C'est le diable que nous fuyions? La colère m'aveugla. Qui s'était moqué de nous? Qui avait crié pour nous effrayer?

J'étais seul. Les fugitifs étaient déjà loin. Je plantai les éperons dans le ventre de mon cheval et le lançai au galop,

mais cette fois-ci en direction du jardin du comte.

Je saurai. Je voulais savoir et je saurais. C'était le quinze juillet et le jardin avait son secret. Je le lui arracherai. Un esprit méchant se moquait de moi, mais je le dépouillerais de son masque immonde. Je pénétrai au galop dans la vallée au centre de laquelle les arbres formaient un bosquet et je n'arrêtai mon cheval que lorsque je me vis devant le fossé à moitié comblé qui défendait les murs.

Je laissai mon cheval attaché à un arbuste et suivis le sentier que, quelques minutes auparavant, j'avais parcouru avec Pensativa. Mes pas résonnaient d'une manière étrange sur le sol rocailleux. L'eau là-bas scintillait. De l'autre côte de la rivière, le pré étendait son tapis vert, sa profusion de fleurs, jusqu'à l'endroit où les pins s'étendaient en guirlande.

J'arrivai à l'escalier taillé dans le roc et au sommet desquels brûlaient encore les cierges. Je ressentis une certaine appréhension en voyant les petites flammes osciller sous le lent souffle qui venait de la montagne. Le chêne étendait son ombre épaisse. Là avaient été pendus des hommes. La mort avait marqué pour toujours le paysage abandonné. Je m'arrêtai, indécis, me demandant si le cri était sorti de l'épaisseur du bosquet, ou bien s'il avait jailli de la mare des Chanteurs. L'eau était très sombre. La crainte s'infiltra dans mon coeur et, pour la vaincre, je pris des cailloux et les lançai dans la mare. Le bruit de l'eau frappée par les pierres me rendit le calme.

Il n'était pas possible que le cri fût parti de la rivière. On avait hurlé dans le jardin et je me rappelai la sensation que j'avais éprouvée pendant que nous priions, d'être guetté du fond de la broussaille. Avec mon couteau de chasse, je coupai une tige flexible que je saisis de la main gauche. Je pris ensuite mon revolver, y mis des cartouches, et sautai de l'autre côté du mur. Le vent, soufflant à cet instant avec plus de force, fit dans les arbres un bruit sourd. Ensuite il se calma et le silence régna au-dessus de ma tête. Je vis, comme je l'avais espéré, que sous mes pieds il y avait un sol fait de grandes dalles, et j'en déduisis qu'au temps de la magnificence du jardin une sortie vers la mare avait existé.

Avec ma tige, je frappai vigoureusement les buissons, pour en faire sortir les serpents. Je pus ensuite avancer, bien que péniblement, au milieu d'une végétation touffue, qui, très vite, se referma derrière moi. Je perdis de vue le chêne. Mille rumeurs attiraient mon attention. Le jardin retentissait des signes d'une vie animale, mais mon impatience me faisait guetter des pas et des paroles.

Le soleil pénétrait parfois à travers les branchages et sa lumière blanche découvrait dans cette grotte végétale des restes de bancs ornés de faïence, des débris de petits canaux de pierre, des vestiges de charmilles où, jadis, avaient crié les paons. Mais je ne rencontrai aucun signe de présence humaine et l'inquiétude recommença à me mordre.

"Du calme, me recommandai-je. Ce cri n'a pas été lancé par le Démon et ici il y a certainement un homme qui s'est moqué de nous."

Les herbes étaient si serrées que mon inspection restait forcément limitée, mais je me proposai de rester toute la journée, si cela était nécessaire, avant de me déclarer vaincu. Je continuai ma visite, dépité d'être obligé de faire du bruit pour effrayer les reptiles et plein de dégoût de voir pulluler les vipères dans ce royaume de la mort. Elles grouillaient et, à proximité de moi, se laissaient tomber des branches puis glissaient avec d'horribles contorsions.

J'arrivai finalement aux ruines du palais et contemplai les formidables murs revêtus de plantes grimpantes, les fenêtres béantes sur des pièces disparues et les portes bloquées par la végétation. Sur un côté, la chapelle élevait encore son campanile sans cloche et sa croix de pierre.

Je craignais de m'aventurer dans ces constructions dévastées, où les vipères se sentiraient poursuivies, et je me contentai d'épier par les fenêtres basses. Mon regard ne remarqua rien dans l'enceinte du palais, seule l'odeur des mauvaises herbes y régnait. Le soleil éclairait les murs, dans les crevasses desquelles des bêtes s'agitaient et les vestiges d'un escalier. Il ne restait même pas un toit sur cette vieille masure, dont je m'éloignai, quand je fus convaincu qu'elle n'abritait que des bêtes. Je continuai mon inspection, sans arrêt, allant et venant sous les arbres, écoutant constamment les étranges rumeurs des taillis.

Au milieu de l'après-midi, je me trouvai à côté du mur derrière lequel s'étendait la mare des Chanteurs. J'étais dans un coin du jardin; à ma gauche se trouvait le feuillage du chêne



"Du calme, me recommandai-je. Ce cri n'a pas été lancé par le démon et ici il y a certainement un homme qui s'est moqué de nous."

tragique. Un craquement que je ressentis sous mes chaussures me fit dresser les cheveux. En me penchant et en écartant les herbes avec mon bout de bois, je vis un os complètement décharné. Ensuite, j'en trouvai d'autres et, au milieu de ces débris humains, deux crânes pleins de fourmis rouges.

—Oui, oui, me dis-je, c'est un jardin maudit. La mort s'y trouve de tous les côtés. La mort et le crime.

L'endroit me fit horreur et je cherchai dans le mur la première brèche pour m'enfuir. Je respirai quand je fus dehors. Devant moi se dressaient les montagnes, éclairées par un soleil rougissant et la sapinière dans laquelle, deux jours auparavant, Genoveva, Fidel et moi, avions déjeuné, s'étendait au loin. Mes nerfs étaient plus détendus et je respirais avec joie l'air fort qui descendait des sommets.

Remettant mon revolver dans sa gaine, j'arrivai jusqu'au bord de la rivière et, après m'être assuré que dans le sentier, il n'y avait que les cierges dont quelques-uns brûlaient encore, je me dirigeai en longeant les murs jusque sur le devant du jardin. Là, je m'arrêtai, surpris. Deux hommes étaient arrêtés sur la route à l'endroit où, à une autre époque, s'ouvrait la porte d'honneur. Le soleil les éclairait violemment. Je m'approchai avec lenteur, prêt à repousser une attaque, mais les misérables silhouettes ne bougèrent pas à mon approche.

Je m'arrêtai à quelques pas des deux hommes et ressentis une profonde pitié. C'étaient sans doute deux mendiants. Leurs vêtements étaient en lambeaux, et leurs souliers étaient troués. Ils s'appuyaient sur des bâtons noueux qui pouvaient être des armes terribles et ils portaient des besaces à moitié vides.

—Bonsoir, leur dis-je, voulant être poli.

Un seul se retourna pour me regarder. Sa tête était protégée par un très vieux chapeau de fibre de palme. Son visage était effroyable. Il avait le front et les oreilles couverts de bandages sales; ses yeux lançaient des coups d'oeil fugitif d'animal traqué. Mais le plus atroce était son nez, ou plus exactement le manque de nez. Ce vagabond, dont émanait un souffle satanique, n'en avait pas.

—Bonsoir, répétai-je.

Je ne reçus pas de réponse. Je m'approchai encore plus, et le second mendiant me montra sa figure. Le coeur me battit: cet homme était aveugle.

Un aveugle atroce aux orbites vides et cicatrisées. On ne pouvait plus regarder le reste de son visage quand on avait vu ces deux effroyables blessures. J'aurais voulu être loin.

Un aveugle, un aveugle devant le jardin du comte, dans ce lieu où avait été pendu le frère de Pensativa et où elle-même, que les aveugles bouleversaient tant, était venue prier! J'eus un pressentiment qui m'attrista.

—Que faites-vous ici? demandai-je très doucement.

J'entendis un murmure inarticulé. L'homme aux bandages me tendit, d'un geste autoritaire son chapeau de fibre de palme dans lequel je lançai quelques pièces de monnaie. L'aveugle leva la figure, anxieuse. Je ne savais que dire. A la fin, je me décidai:

—Avez-vous rencontré des gens par ici?

Celui qui n'avait plus de nez fit non de la tête.

—Avez-vous pénétré dans le jardin?

Un sourire diabolique s'étendit sur sa physionomie dégradée.

—Non, dit-il, d'une voix bizarre, comme si le mendiant avait perdu l'habitude de parler. Il est maudit.

—Et vous n'avez pas entendu un cri?

—Un cri? Les fantômes ont crié?

Je ne voulus rien demander d'autre, tant ces deux silhouettes répugnantes me dégoûtaient. Je fis un geste en guise d'adieu et je continuai mon chemin, loin du mur principal. A l'angle, je me retournai et vis les mendiants immobiles sous les rayons du soleil couchant.

"Ils sont repoussants", me dis-je en allant vers la rivière.

Mon cheval était toujours attaché à l'arbuste. Je me mis en selle, jetai un coup d'oeil au sentier où les cierges s'étaient éteints et j'abandonnai la vallée.

J'avoue que je laissai cet endroit avec un plaisir qui grandissait au fur et à mesure que le trot de ma monture m'en éloignait. Rien ne pourra jamais effacer de ma mémoire la visite au jardin du comte; j'eus la sensation d'avoir échappé à un péril mortel caché dans les arbres. La montagne m'apparut plus belle et la rivière, dont les eaux commençaient à dégager de la brume à l'approche de la nuit, me sembla plus gaie. Et, pourtant, je ne revenais victorieux d'aucune manière. L'énigme restait entière, accrue par l'épisode du cri délirant qui avait résonné dans les fourrés.

Qui avait *crié sur les bords* de la mare des Chanteurs? Quel être maléfique s'était caché au milieu des arbres pour nous faire perdre la tête? Et pourquoi ce cri épouvantable avait-il exercé un effet si vif sur Pensativa et sur Basilio?

"Ce cri signifie quelque chose, pensai-je, laissant trotter ma monture, Pensativa et Basilio ne se seraient pas tant effrayés et ne nous auraient pas communiqué à ce point cette panique si le cri ne formait pas partie d'une histoire aussi sinistre que le jardin lui-même. Ce cri, qui est venu nous effrayer à une date qui semble atterrer tout le monde et qui a amené Pensativa à prier sur les bords de la mare, ce cri signifie certainement quelque chose."

Et les mendiants? Je ressentis l'impression de celui qui, au jeu, est sur le point de trouver la solution: je brûlais. Les mendiants! ou plutôt le mendiant aveugle. Un aveugle devant le jardin du comte, devant cette enceinte où avait été pendu et mutilé Carlos Infante!

—Je brûle! m'écriai-je, dévoré d'impatience.

Les aveugles n'étaient-ils pas les êtres qui impressionnaient le plus Pensativa? J'en avais rencontré un dans ce lieu maudit, un aveugle effroyable accompagné d'un homme sans nez. Quelle histoire infâme allait être dévoilée par de si terribles indices?

—Terre cruelle, pensai-je, en voyant la montagne enveloppée dans les rougeurs du crépuscule. Terre ensanglantée, impitoyable, énigmatique. Depuis les temps les plus reculés, les plus terribles scènes se sont déroulées sur ta surface aride.

Je crus voir jaillir de la terre une vapeur rougie. Les guerres les plus douloureuses ont baigné de sang la terre mexicaine. Les plus atroces ont été les guerres civiles; les plus sauvages, celles qui ont donné à chaque arbre pour fruit un pendu, ont été les luttes fratricides.

A un tournant du chemin, je fis une rencontre inattendue: Genoveva courait à ma rencontre en poussant des cris de joie!

Chacha! m'écriai-je. Que fais-tu ici?

—Enfin, tu es revenu, cria-t-elle.

Je reçus un baiser frénétique.

—Je croyais que tu ne reviendrais jamais, dit Genoveva. Pourquoi y as-tu été? J'ai passé un long moment d'angoisse en t'attendant.

—Où sont les autres?

—Ils doivent être déjà à Rumorosa. Je les ai laissés courir, et je suis resté ici pour t'attendre. Je ne pouvais pas m'approcher du jardin. As-tu été jusque-là?

—*J'ai galopé* jusqu'au jardin et l'ai entièrement parcouru.

—Et?...

—Je n'ai vu personne.

—Personne!

—Je mens, rectifiai-je, en le dévisageant: j'ai rencontré quelqu'un:

—Qui?

—Un aveugle.

—Allons-nous-en, allons-nous-en! hurla Genoveva.

—Chacha, écoute-moi: j'ai rencontré deux mendiants dans le chemin qui passe derrière le jardin. Ils étaient hors des murs, devant l'entrée principale. Un des mendiants n'avait plus de nez.

—Sans nez? demanda Genoveva, désorientée.

—L'autre était aveugle.

—Un aveugle au Jartin du Comte!

—Devant le Jardin du Comte. Et maintenant, toi, Genoveva, tu vas me dire toute la vérité. Je n'admets plus d'excuse. J'ai compris que tu mentais quand tu m'assurais que tu ne savais plus rien. Il y a une histoire macabre. Il y a une suite au récit de la mort du général, et si je n'arrive pas à le connaître, demain je retourne à la Capitale.

Genoveva ne cacha pas sa tristesse.

—Tu ne t'en iras pas soupira-t-elle, car je te raconterai tout. Il y a quelque chose d'épouvantable, mais par bonheur, ajouta-t-elle avec fermeté. Pensativa n'eut rien à voir directement dans cette histoire.

—Saurai-je pourquoi, elle craint tant les aveugles?

—Tu le sauras.

Je respirai plus librement, car, dans mon esprit, quelque chose avait commencé à s'élever contre Pensativa, un soupçon odieux, indéterminé.

—Aujourd'hui même, tu me raconteras tout?

—Ce soir, promit Genoveva. Maintenant, mange quelque chose. La crainte ne m'a pas fait oublier qu'il fallait conserver la mule avec les vivres.

Sa prévoyance me fit rire et, après avoir mis pied à terre, je mangeai avec appétit un morceau de poulet et je bus un verre de vin blanc. Genoveva ne put boire qu'une gorgée de vin. Elle était dominée par une angoisse grandissante et il était visible que la montagne lui faisait peur.

—Quel cri! laissa-t-elle échapper involontairement, en remontant à cheval.

—Il a sûrement été poussé par un des mendiants, lui dis-je.

—Impossible, s'écria la Chacha. Ils auraient dû pour cela assister à...

—Termine, Chacha.

Elle ne voulut rien ajouter de plus et se plaça devant moi, pour me montrer le chemin. La nuit tomba rapidement, mais Genoveva connaissait parfaitement la route. Il était dix heures du soir quand nous arrivâmes dans la plaine et vîmes à l'horizon les lumières de Santa-Clara de las Rocas. (A suivre)

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir—
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

.402.

DEVLIN PEUT RECEVOIR DES VISITEURS?

DEPUIS HIER! CE SONT LES ORDRES DU DIRECTEUR!

NOUS N'AVONS JAMAIS EU UN TEL PRISONNIER! QUEL VENTRILOQUE! IL M'A FAIT FAIRE DES ENQUÊTES SUR DES CHIENS QUI JAPPENT, DES BÉBÉS QUI PLEURENT ET DES FEMMES QUI CHANTENT! HIER, ILS NOUS A ROULÉS EN IMITANT LA VOIX DU DIRECTEUR!

JE TE PARIE QUE DEVLIN SERA LIBÉRÉ DEMAIN!

QUE VEUX-TU DIRE?

ILS ONT ARRÊTÉ UN NOMMÉ TALON HIER ET LES DÉTECTIVES SONT CONVAINCUS QU'IL EST LE MEURTRIER DE EMM. ET DEVLIN SERAIT INNOCENT!

OH, FOXY! JE SUIS HEUREUX DE TA VISITE!

MON PETIT DEVLIN! TU TE SOUVIENS DE MON TRUC POUR FAIRE DISPARAÎTRE UNE CIGARETTE? EH BIEN —

J'AI UNE NOUVELLE FIN SENSATIONNELLE POUR MON TRUC! REGARDE BIEN CELA!

TUT-TUT! PAS ICI, FOXY!

AIE L'AMI! ETEINS CETTE CIGARETTE!

CIGARETTE! MAIS C'EST UN CIGARE! VOUS AVEZ UNE MAUVAISE VUE!

?

PEU IMPORTE! DÉFENSE DE FUMER ICI!

MAIS — IL AVALE LE CIGARE ALLUMÉ!

HÉ, LÀ! VOULEZ-VOUS UN CENDRIER!

VOYONS FOXY, NE L'EXASPÈRE PAS!

QU'IL NE S'APPROCHE PAS TROP! SINON, JE LUI LANCE LA FLAMME QUE J'AI AVALÉE! PERSONNE NE BOUSCULE IGNIS FOXLIGHT SANS LE REGRETTER!

ÉCOUTE L'AMI— VA-T'EN AVANT QUE JE —

YEOW!

LE GARDE EST ATTIRÉ PAR DE NOUVEAUX CRIS. ALORS, COMMENT VA NOTRE PLAN?

TOUT EST PRÊT! LES CINQ COPAINS S'ÉVADENT CE SOIR! DEVLIN VIENT AVEC NOUS. IL NE LE SAIT PAS ENCORE MAIS NOUS AVONS BESOIN DE LUI!

IL EST FOU! ENVOYER UNE FLAMME? C'EST SON IMAGINATION!

TENEZ, MES CHEVEUX SONT BRÛLÉS!

ARRÊTEZ-LE COMME INCENDIAIRE!

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

La Baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN SARAF

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERMEER





8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIV — No 22 MONTREAL, 14 SEPTEMBRE MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER















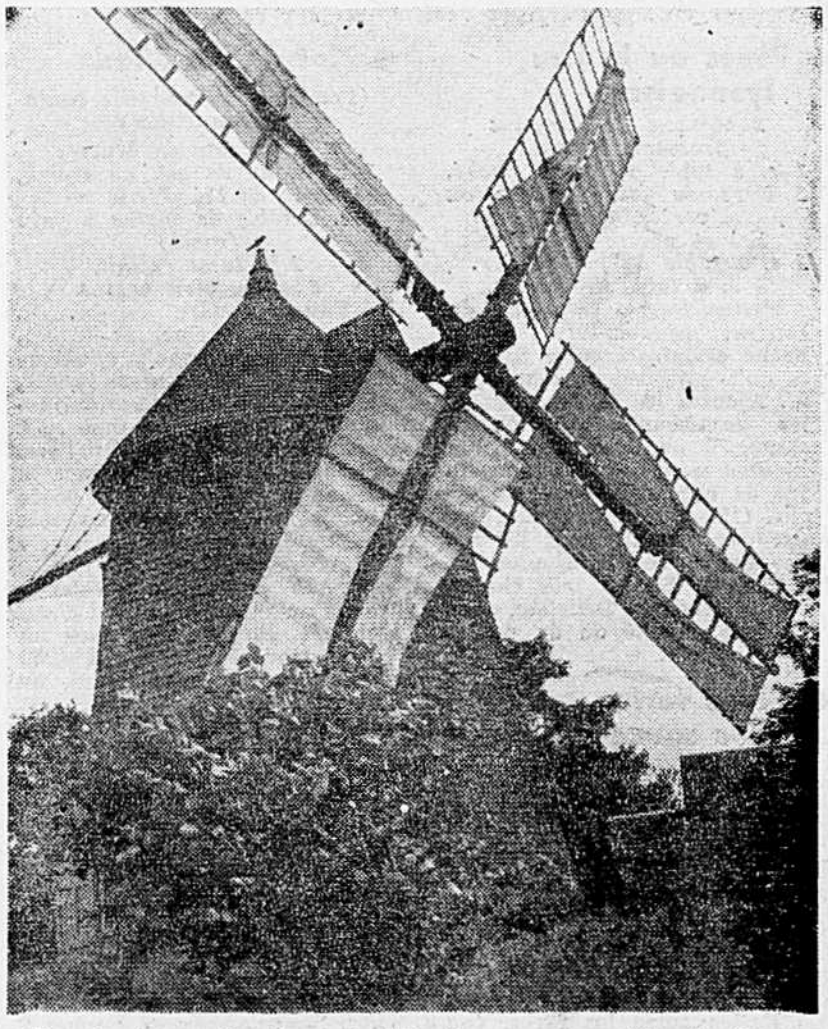


L'Etat de Massachussetts est particulièrement intéressant

(Photos James Sawders)



Gloucester, port de la côte, a toujours été un centre de pêche. La ville a tenu à honorer, par un monument, le souvenir des 10,000 marins et pêcheurs perdus en mer au cours de trois siècles d'histoire.

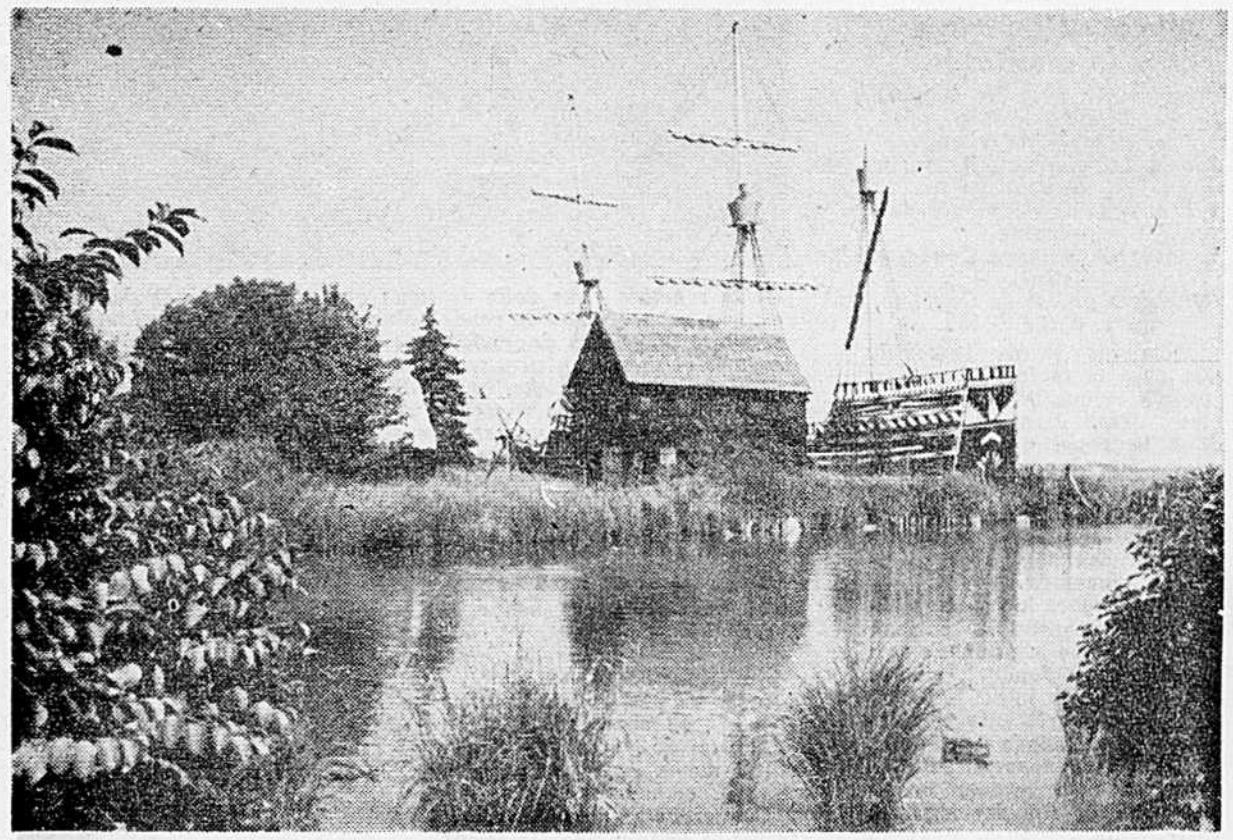


Ce vieux moulin à vent d'Eastham, presqu'île de Cape Cod, fut construit en 1793 et il sert encore aujourd'hui à moudre le grain. Ses grandes ailes tournent toujours et fournissent toute la force nécessaire à ce travail. Il avait été construit à Plymouth et transporté par eau à travers la baie.

Provincetown, à la pointe nord de la presqu'île de Cape Cod est un paradis pour les artistes et les élèves en Beaux-Arts. Sur la plage même les élèves d'une école de peinture travaillent d'après le modèle vivant et la mer prête son cadre immense à la scène.



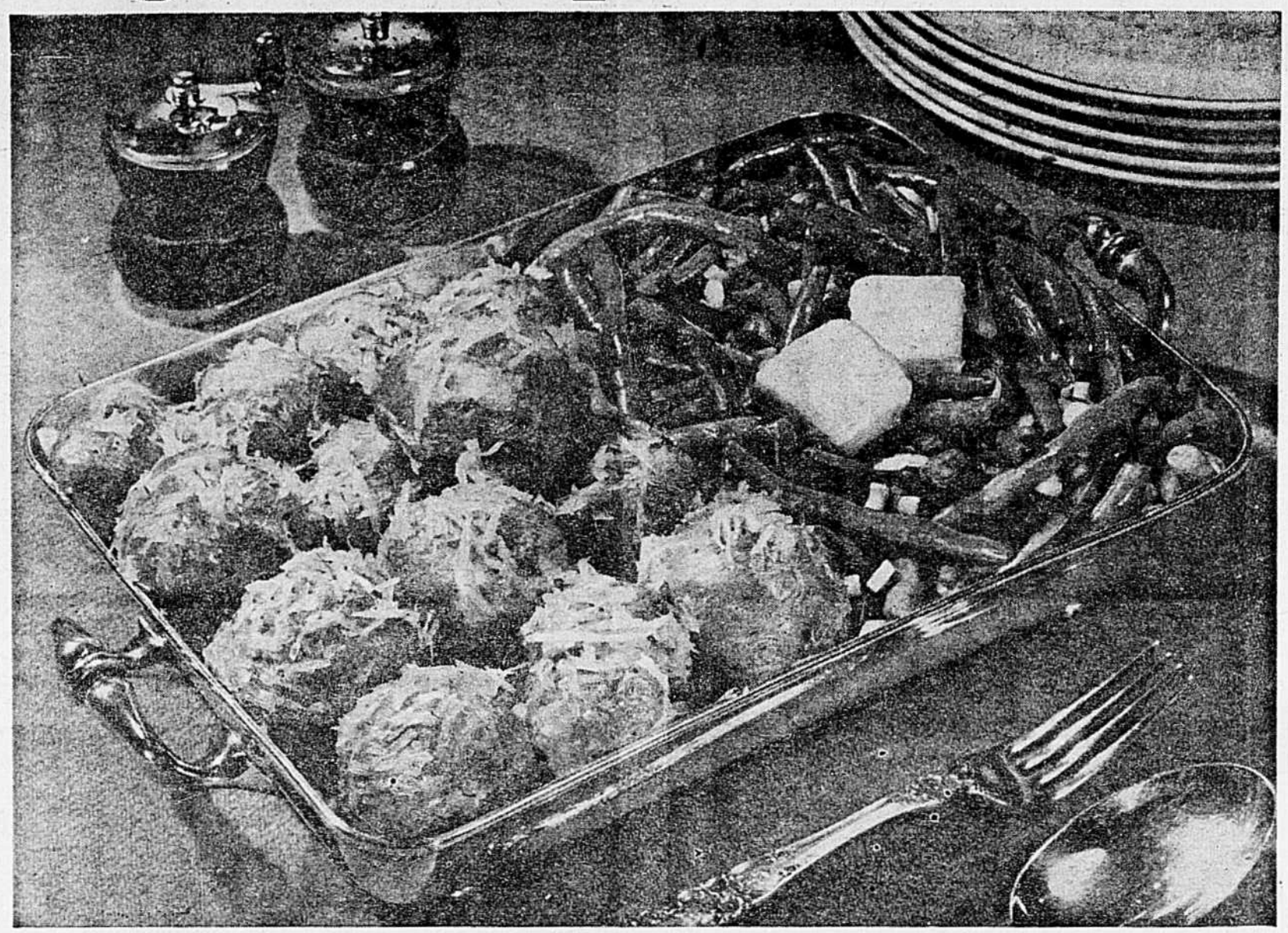
Auprès de North-Truro, sur la pointe nord de la longue presqu'île de Barnstable, s'élève l'un des plus puissants phares de la côte de l'Atlantique, le phare de Highland. Il n'a d'égal, en puissance, que le phare de Montauk Point, sur Long Island. L'importance de ce phare s'explique par sa position avancée dans l'océan.



Ce navire est une reproduction de l'"Arabella", près du village de pionniers reconstitué d'Old Salem. L'"Arabella" était le navire-amiral de la flotte de 11 bateaux qui amena les colons d'Angleterre sous la conduite de John Winthrop.



Un plat végétarien qui fera fureur!



Cette semaine nous vous donnons quelques manières de servir les fèves vertes ou jaunes, soit que vous en fassiez un plat végétarien, ou que vous désiriez le rendre plus substantiel en y ajoutant de la viande, ou encore les servir comme accompagnement à d'autres plats de viande ou de poulet. Les fèves à beurre sont délicieuses, et nombreux sont ceux qui en mangent fréquemment au cours de la saison, et même on s'en sert avec avantage lorsqu'elles sont mises en conserve, parce qu'elles ne perdent rien de leur saveur. Si cependant vous leur ajoutez d'autres ingrédients, elles constituent des plats suffisamment nourrissants pour satisfaire les plus gros appétits. Et nous le répétons, si la saison est presqu'à son déclin, ce légume en conserve est à votre disposition d'un bout d'année à l'autre ce qui vous permet d'en servir aussi souvent que vous le désirez. N'oubliez pas, qu'en combinant ce légume avec un peu de viande vous faites une économie très appréciable ce qui est à considérer de nos jours. "Peu de viande et beaucoup de légumes, d'oeufs, et de pâtes alimentaires" devrait être le "mot d'ordre" de toutes nos ménagères devant l'augmentation croissante des prix de la viande qui devient vraiment effarant. Pourquoi ne pas essayer ce moyen? Nous reviendrons sur ce sujet.

● Pommes de terre au fromage

(Recette de la vignette)

8 pommes de terre de moyenne grosseur,
⅓ de tasse de persil émincé,
⅛ de c. à thé de paprika,
¼ de tasse de beurre, ou moins,
1 c. à thé de sel,
½ tasse de fromage Canadien râpé.

Faites cuire les pommes de terre d'égale grosseur avec la pelure, enlevez-la, et faites égoutter, et remettez sur le feu très bas, 2 ou 3 minutes, puis brassez-les légèrement pour les réchauffer. Mettez ensuite dans le plat de service, bien chaud. Faites fondre le beurre, ajoutez la moitié du persil haché, les assaisonnements et le fromage râpé. Mélangez bien le tout, puis jetez le mélange par-dessus les pommes de terre, et saupoudrez de persil et de paprika.

Servez très chaud. Suffisant pour 6 personnes.

Si vous préférez un plat plus substantiel, et non végétarien, au lieu de servir des fèves à la sauce au beurre, avec ces pommes de terre, servez celles dans lesquelles il entre de la viande, et que vous trouverez dans cette page.

● Sauce au fromage et à la moutarde

(Pour servir avec les légumes)

1 tasse de lait,
2 c. à table de vinaigre,
2 c. à table, rases, de farine à pain,
1 c. à table de moutarde préparée,
½ tasse de fromage Canadien, râpé,
Quelques grains de Cayenne,
½ c. à thé de sel.

Mélangez ¼ de tasse du lait avec la farine, et brassez jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Brassez ensuite dans le reste du lait après avoir mis le mélange dans une casserole, et faites cuire au-dessus d'un feu bas, jusqu'à épaississement, en brassant constamment afin d'éviter les grumeaux.

Ajoutez alors le fromage râpé, et continuez la cuisson jusqu'à ce que le fromage soit parfaitement fondu. Enlevez du feu, puis jetez dans le reste des ingrédients préalablement mélangés ensemble, et brassez de nouveau afin de faire un mélange bien homogène. Servez sur des légumes verts, cuits.

● Plat de viande avec riz à l'espagnole

(Plat très économique)

1 tasse de boeuf haché,
1 oeuf légèrement battu,
2 c. à table de piment vert haché finement,
1 boîte de soupe aux tomates condensée de 10 onces,
¼ de tasse de chapelure de pain,
1 c. à table de shortening,
1 petit oignon haché finement,
2 c. à table de beurre,
2 tasses de riz cuit,
1 pincée de poivre.

Faites chauffer le four à 375 d.F. Mélangez la viande avec la chapelure, le sel et l'oeuf battu; formez en petits pâtés. Faites cuire dans le shortening jusqu'à léger brunissement, de chaque côté, puis enlevez de la poêle. Faites cuire le piment et l'oignon dans le beurre jusqu'à amollissement. Ajoutez la soupe aux tomates condensée et le riz, puis mélangez parfaitement le tout. Mettez ce mélange dans une casserole graissée (d'environ 1 ½ pinte) puis mettez les petits pâtés par-dessus. Passez au four modérément chaud, (375 d.F.) environ 20 minutes, ou jusqu'à ce que les pâtés soient bien à point. Suffisant pour 6 personnes.

Voici une manière d'économiser la viande, et de rendre les coupes bon marché succulentes.

● Fèves au beurre avec boeuf haché

½ livre de boeuf haché,
2 c. à table de graisse de rôti,
½ tasse d'eau,
1 petit oignon,
1 tasse de soupe aux tomates en conserve,
3 tasses de fèves à beurre, cuites ou en conserve, coupées en morceaux.

Coupez l'oignon en dés, puis faites-le brunir avec le boeuf dans la graisse de rôti préalablement bien chauffé. Ajoutez la soupe aux tomates et l'eau. Couvrez et faites mijoter environ, 30 minutes, puis ajoutez les fèves. Faites chauffer parfaitement le tout. Assaisonnez au goût, et servez avec les pommes de terre au fromage.

● Agneau du gourmet

Procurez-vous de l'agneau bien tendre et bien blanc, dans la partie entre la fin des côtelettes et le commencement de la selle; faites enlever l'os, puis faites rouler et ficeler. Garnissez le fond d'une rôtissoire de légumes émincés et de fines herbes, puis ajoutez un peu de beurre et faites braiser la viande préalablement bien assaisonnée. Mouillez de quelques cuillerés de bouillon maigre. Faites partir à four vif, puis réduisez la température. Arrosez souvent au cours de la cuisson. Lorsqu'elle est au trois-quarts terminée, retirez la viande de son jus, égouttez-la, et laissez-la refroidir un peu, puis enrobez-la d'une couche de sauce béchamelle à la crème; laissez de nouveau reposer, puis quand la sauce est bien figée tout autour de la viande, trempez celle-ci dans un mélange d'oeuf battu et de beurre fondu, et saupoudrez de chapelure fraîche. Faites colorer au four, et laissez la viande jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre et très chaude.

● Pommes glacées

(Recette spéciale de la semaine)

4 pommes de moyenne grosseur,
2 paquets de gélatine,
2 ½ tasses d'eau,
3 c. à dessert de sucre,
2 citrons.

Epluchez les pommes, enlevez le coeur, et coupez-les en morceaux. Mettez-les dans une casserole avec la pelure finement râpée d'un citron, et le jus des deux citrons, ajoutez 2 tasses d'eau, et faites cuire le tout jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres. Passez alors au tamis, ajoutez le sucre, la gélatine préalablement dissoute dans ½ tasse d'eau chaude, ajoutez un peu de colorant végétal rouge, pour donner une couleur attrayante, et remuez constamment. Versez dans des petits moules passés à l'eau froide, et faites prendre dans le réfrigérateur jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démoulez et garnissez de crème fouettée, ou d'une cossetarde de votre choix, puis disposez quelques cerises maraschino autour du dessert.

● Salade fleurie

Mélangez des bouquets de choux-fleurs cuits avec des branches de céleri cru préalablement assaisonné de jus de citron, d'huile, de sel et poivre. Ajoutez des petits dés de betterave cuite, de carottes, et des olives farcies tranchées puis du persil haché, et garnissez de cornichons sucrés coupés en fines rondelles. Déposez le tout dans un gros nid de laitue croustillante de manière à former une sorte de bouquet, puis servez accompagné de mayonnaise ou de sauce vinaigrette, ou encore avec un assaisonnement dont vous trouverez les recettes dans cette page.

● Fèves au beurre lyonnaises

2 oignons de moyenne grosseur, hachés,
1 c. à table de persil haché,
1 livre de fèves jaunes ou vertes, cuites.
Sel et poivre au goût,
1 c. à table de jus de citron,
4 c. à table de beurre.

Faites fondre la moitié du beurre; ajoutez-lui l'oignon haché et laissez cuire jusqu'à ce qu'il soit délicatement bruni. Ajoutez les fèves cuites et les assaisonnements. Faites sauter 2 ou 3 minutes, puis ajoutez le reste du beurre, le jus de citron et le persil haché. (Il est important de faire égoutter parfaitement les fèves avant de les ajouter au mélange). Servez très chaud, immédiatement. Délicieux avec du steak grillé ou du poulet rôti.

● Fèves vertes avec sauce au beurre

1 ½ livre de fèves à beurre fraîches ou en conserve,
2 c. à table de persil émincé,
3 c. à table de jus de citron,
¼ de c. à thé de paprika,
¼ de tasse de beurre, ou moins,
½ tasse d'oignon finement haché,
½ c. à thé de thym,
1 c. à thé de sel.

Faites cuire les fèves, (ou réchauffez-les si ce sont des fèves en conserve) dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Faites frire l'oignon dans le beurre fondu jusqu'à ce qu'il soit tendre, mais non bruni, environ, 5 minutes. Ajoutez le reste des ingrédients, et jetez par-dessus les fèves bien chaudes, dans un plat de service, également chaud. Mettez-les dans un bout du plat, et à l'autre bout, déposez les pommes de terre au fromage. Servez très chaud.

● Plat de blé d'inde

(Pour servir avec des bouts de saucisses)

3 c. à table de beurre,
1 c. à thé de sel, ou moins,
1 boîte de blé d'Inde no 2,
3 c. à table de farine à pain (rases)
1 ¼ tasse de lait,
2 oeufs bien battus.

Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, et le sel, puis brassez jusqu'à bouillonnements. Ajoutez alors le lait, et brassez constamment jusqu'à ce que le mélange soit épaissi, crémeux et bien lisse. Brassez le blé d'Inde dans le mélange, ajoutez les oeufs battus, battez de nouveau, puis mettez dans une casserole beurrée d'environ, 6 pouces par 10 pouces, et mettez-la dans un récipient rempli d'eau chaude. Faites cuire dans un four modérément chaud (350 d.F.) environ, une heure, ou jusqu'à ce que le tout soit parfaitement à point. Servez avec des bouts de saucisse cuites, disposés autour du plat. Suffisant pour 6 personnes.

● Fèves au beurre avec bacon

Faites cuire environ, 1 ½ livre de fèves à beurre jaunes ou vertes, ou servez-vous de fèves en conserve, faites égoutter parfaitement et gardez l'eau de cuisson. Coupez 2 tranches de bacon en petits morceaux, et faites-les sauter en leur ajoutant une petite quantité d'oignon, (un très petit) très finement haché. Laissez cuire jusqu'à ce que l'oignon soit délicatement bruni et le bacon croustillant. Ajoutez alors du sel et poivre au goût, ainsi que l'eau de cuisson, et quelques grains de sucre, puis jetez par-dessus les fèves bien chaudes. Servez avec les pommes de terre au fromage. Suffisant pour 6 personnes.

LA PAGE DU TRICOT

Chandail rayé de couleurs gaies et contrastantes

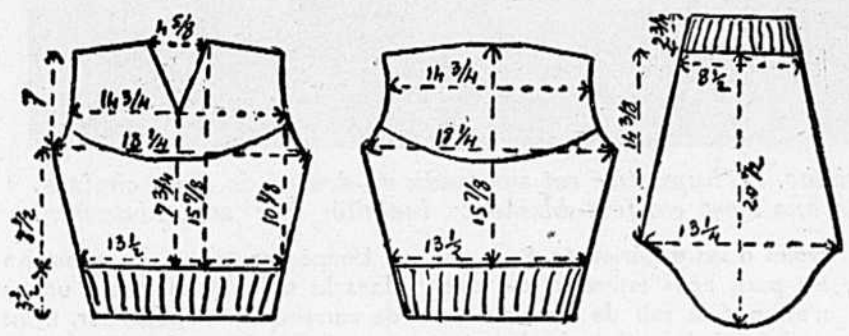
FOURNITURES: 350 gr. (soit 7 balles de 50 gr.) laine PINGOUIN NAGEUR, coloris Primevère; 100 gr. (soit 2 balles de 50 gr.) laine PINGOUIN NAGEUR Turquoise; 2 aiguilles No. 10.

POINTS EMPLOYES: 1°) Côtes torses 1/1: 1 maille endroit, prise sous l'aiguille gauche, 1 maille envers. — 2°) Jersey envers: 1 rang envers, 1 rang endroit — 3°) Torsade: expliqué dans le cours du travail.

ECHANTILLON: 20 mailles = 2 3-4 pouces; 20 rangs = 2 pouces.

DEVANT

Monter 100 mailles Primevère. Tricoter 3 1-2 pouces des côtes torses 1/1, puis travailler en jersey rayé de 6 mailles Primevère, 6 mailles Turquoise. Faire 20 augmentations au cours du 1er rang et placer une bande Primevère, une bande Turquoise au milieu. Faire suivre la laine dont on ne se sert pas sous l'ouvrage. Augmenter d'une maille de chaque côté, tous les pouces (8 fois). A 7 8-4 pouces des côtes, tricoter les 12 mailles du milieu en jersey envers avec la laine Primevère. Tous les 2 rangs, tricoter 6 mailles de plus de chaque côté en jersey envers. A 8 1-2 pouces des côtés, rabattre de chaque côté pour les emmanchures, 8 mailles puis tous les 2 rangs: 2 mailles (3 fois) et terminer droit. A 10 1-2 pouces des côtes, diviser le travail en deux au milieu et terminer séparément chaque côté en rabattant côté encolure, 1 maille tous les 2 rangs (8 fois), tous les 4 rangs (10 fois). A 7 pouces d'emmanchure, rabattre les 36 mailles restantes en 5 fois pour l'épaule.



DOS

Monter 106 mailles Primevère. Tricoter 3 1-2 pouces de côtes torses 1/1 puis travailler en jersey rayé en faisant 14 augmentations au cours du 1er rang. Placer 2 rayures Primevère et Turquoise au milieu. Augmenter de 1 maille de chaque côté, tous les 3-4 pouces (10 fois). A 7 3-4 pouces des côtes, tricoter peu à peu en jersey envers Primevère comme pour le devant. A 8 1-2 pouces des côtes, rabattre de chaque côté pour les emmanchures, 5 mailles, puis tous les 2 rangs: 2 mailles (5 fois); 1 maille et terminer droit. A 7 pouces d'emmanchure rabattre 10 mailles de chaque côté tous les 2 rangs (4 fois) pour les épaules et les mailles restantes en 1 fois pour l'encolure.

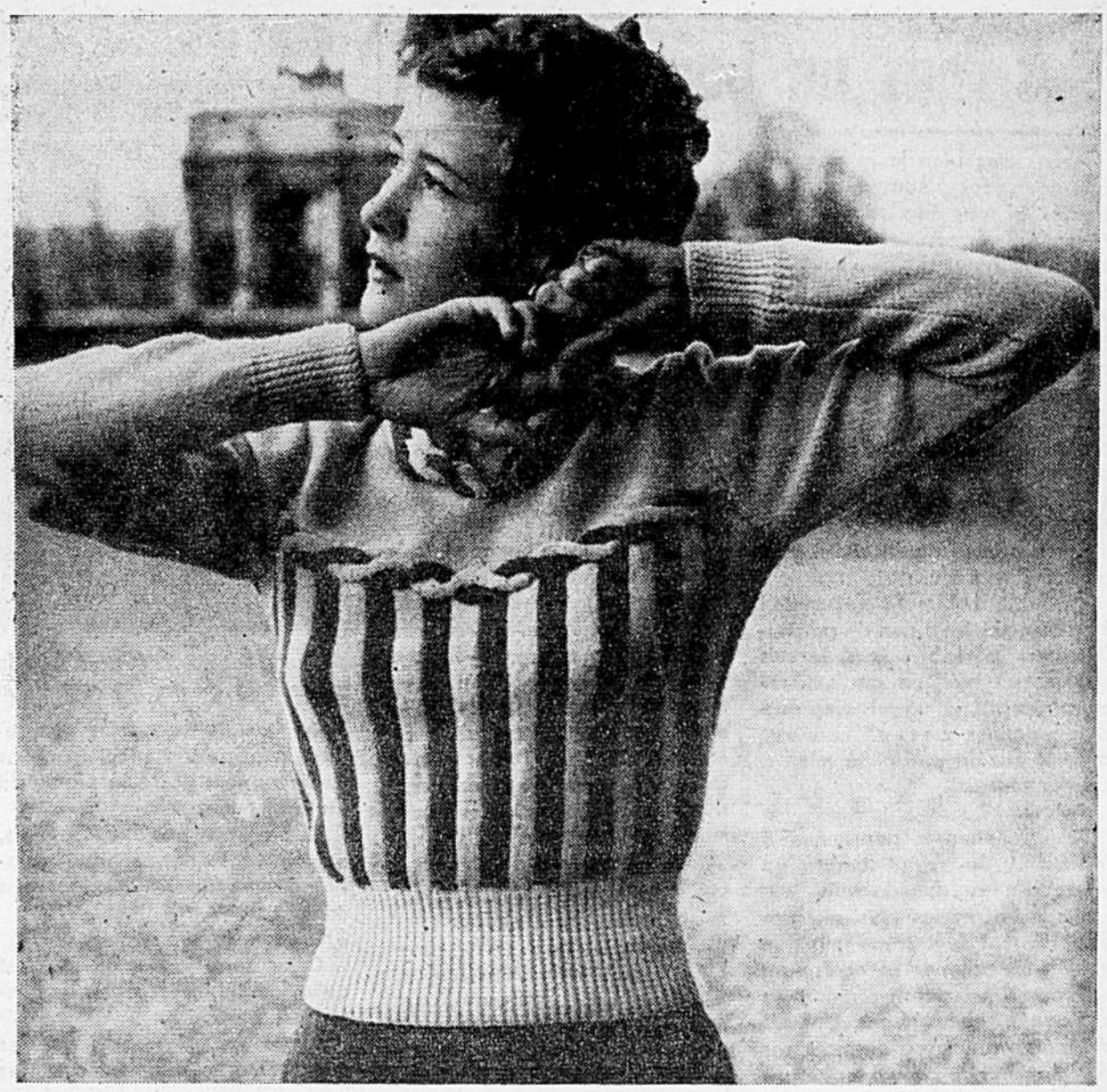


Photo A. Chadefaux

C'EST UN MODELE très original que celui-ci. Les rayures sont travaillées verticalement sur le corsage, jusqu'à l'empiècement. Pour border cet empiècement, des nattes formées avec les laines de deux tons sont posées à plat, produisant un effet très réussi. Les manches longues sont tricotées en point jersey. Les poignets et le bas du chandail sont tricotés par côtes.

MANCHES

Se commencent par le haut. Monter 20 mailles. Augmenter de chaque côté et tous les 2 rangs: 2 mailles (10 fois); 1 maille (18 fois). Puis rabattre 1 maille de chaque côté, tous les 7-8 pouces (16 fois). A 20 1-2 pouces du début, tricoter 2 3-4 pouces de côtes torses 1/1 et rabattre les mailles restantes en les tricotant comme elles se présentent.

TORSADES

Monter 5 mailles Primevère et 5 mailles Turquoise. Tricoter 10 rangs jersey. Puis mettre les 5 mailles Turquoise sur 1 aiguille auxiliaire à 2 pointes et la placer devant l'ouvrage. Tricoter les 5 mailles suivantes à l'endroit, puis les 5 mailles de l'aiguille auxiliaire à l'endroit. Croiser ainsi les 2 coloris tous les 12 rangs (6 fois), puis mettre l'aiguille auxiliaire derrière l'ouvrage pour croiser les 2 coloris en sens inverse (6 fois). Tricoter 10 rangs et rabattre. Faire une autre torsade de même.

Faire 2 torsades croisées toujours dans le même sens, de 21 1-4 pouces, 17 3-4 pouces et 14 pouces. Les coudre en surjet pour les assembler de façon à faire coincider les coloris.

COL

MONTAGE

Repasser. Coudre les torsades dans le haut des rayures. Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Fermer les manches en utilisant le jersey sur l'envers et les monter. Poser le col.

Ecole de coupe et de couture

Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.

Ouverture des cours le 18 septembre

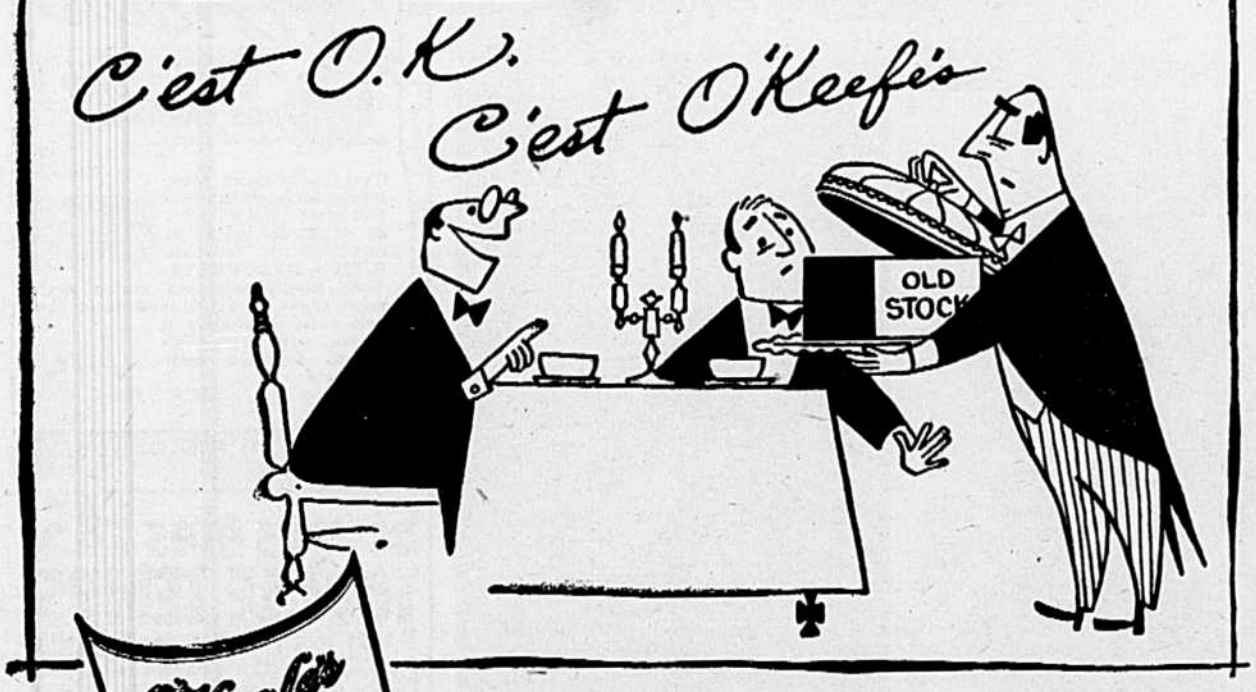
Pour rendez-vous FI. 2908

MARGUERITE FORTIER
Directrice

CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Le remède que vous attendiez! Il vous faut un sang riche et rouge. Mon remède, Sarnak, a guéri des milliers de personnes souffrant de l'estomac, des reins, du foie, des rhumatismes ou de troubles nerveux. Sarnak, $1.35 la bouteille en vente dans les pharmacies.

C'est O.K. C'est O'Keefe's



O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

Vivant une existence agréable...
Rendant hommage au bon goût



Les sandwiches sont d'un goût exquis avec le

PAIN Hollywood

Fait pour vous exclusivement par Inter City Baking Co. Ltd., HA. 9191

Etes-vous un bon médium ?

Vous avez bien lu la question que nous vous posons dans notre titre ? Si vous êtes capable d'y répondre oui, nous tenons à vous dire immédiatement que vous risquez la folie. C'est un don dangereux, extrêmement dangereux que d'être médium, et nous allons vous le montrer.

On entend souvent dire autour de soi : "Comme ce doit être agréable d'être médium ! Comme ce doit être agréable de pouvoir se livrer à des expériences occultes!"

Un médium anglais assez connu m'a dit un jour :

"Que le public se détrompe ! La médiumnité n'a rien de particulièrement agréable. Et si je suis devenu un médium particulièrement réceptif, je me suis empressé d'abandonner c e t t e "carrière" aussitôt que la possibilité m'en a été donnée.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que 8 fois sur 10, le "fakir" sombre, un jour ou l'autre, dans la folie.

Les médiums les plus célèbres disparaissent de la scène publique et l'on ne sait pas ce qu'ils sont devenus. On les croit retirés à la campagne, vivant tranquillement de leurs économies, dormant sur des planches de clous pour ne pas se défaire tout à fait de leurs habitudes les plus chères. Il n'en est rien. Le plus souvent, ils passent les dernières années de leur vie entre les murs capitonnés d'une cellule d'agités d'un hôpital psychiatrique.

● Comment peut-on reconnaître si l'on est médium ?

Assez souvent (mais pas toujours) l'homme ou la femme qui possède la double vue présente un strabisme à peine perceptible. Le sujet a tendance à un certain embonpoint, mais ses mains restent étrangement fines.

Il n'y a pas, à vrai dire, de portrait-type du médium. Vous pouvez avoir des yeux tout à fait normaux, être svelte et posséder néanmoins le "don maudit", comme certains appellent cette curieuse faculté de double-vue.

Intellectuellement, la médiumnité n'apporte aucune lumière supplémentaire. Il arrive même fréquemment que le sujet ne possède qu'une intelligence en-dessous de la moyenne. Dans ce cas, il fait généralement preuve d'une vanité déplaisante.

Pour faire la preuve de ces facultés surnaturelles, l'expérience la plus concluante est la suivante :

Une personne de volonté assez grande se place devant vous, étend ses deux mains non loin de vos tempes et vous suggère de venir à elle. Si vous lui obéissez sans vous en rendre compte, vous pouvez être sûr de posséder le don. Mais si cette expérience réussit, écoutez mon conseil :

Interrompez-la et ne recommencez jamais.

● Il existe trois sortes de médium

1) Le médium de matérialisations :

Celui-ci est capable de donner naissance à ce qu'on a appelé l'ectoplasme, ou forme vague se promenant dans l'éther.

Ils sont très rares, et pour ma part, je n'en connais que sept ou huit dans le monde.

2) Le voyant :

Celui-là est un sujet assez délicat de discussions. Il est, en effet, tout à fait exact que certaines personnes ne possèdent en fait que celui de vous "voir venir". Vous allez les consulter pour tel ou tel problème et ce ne sont que charlatans qui profitent de votre crédulité pour vous soutirer de l'argent.

Mais il existe des "voyants" consciencieux qui ne font aucune réclame dans les journaux. La discipline spirituelle et l'hygiène physique (jamais de viande aux repas) qu'exige une vocation de ce genre ne sont pas à la portée de tout le monde.

Ceci ne veut pas dire, toutefois, que les végétariens sont en majorité des voyants. Il ne faut pas confondre.

3) L'intermédiaire :

Cette sorte de médium n'est qu'un jouet dans les mains de l'expérimentateur.

Beaucoup moins rares que les deux cas précédemment cités, les intermédiaires sont ceux qui risquent le plus souvent leur vie et leur esprit.

Lorsqu'ils visitent l'au-delà, ils sont la proie de l'inconnu qui les entoure et font parfois (en termes de métier) de mauvaises rencontres.

Oui, termina mon médium, je crois fermement à l'existence d'un monde que nous ne connaissons pas. Et c'est probablement la raison pour laquelle je n'encourage personne à en franchir les limites.

● Charlatan

Notre interlocuteur a bien le droit, si cela lui fait plaisir, de croire à ses expériences. Pour notre part, nous estimons que cela n'est pas le fait de l'homme de vouloir pénétrer dans le domaine des morts, par exemple, et que c'est une grande imprudence de sa part de vouloir se mêler à des histoires qui ne regardent que Dieu.

Mais, ce que notre médium ne nous a pas dit, c'est comment les charlatans parvenaient à faire croire à leur don de double vue. Il y a deux sortes de charlatans : ceux qui abusent de la crédulité publique en donnant des conseils ou en prédisant l'avenir; et ceux qui ne sont que des amuseurs et se produisent dans les music-halls.

Ces derniers ont une technique que n'importe qui est capable, avec un peu de travail et de souplesse, de mettre au point. Ils communiquent entre eux au vu de tout le monde, non par des mots que l'on pourrait entendre et comprendre, mais par un langage codifié, ou les termes, les exclamations, la construction des phrases ont tous une signification très précise.

L'expérimentateur se promène dans la salle et, montrant un as de carreau à un spectateur, il dit au sujet, les yeux bandés sur la scène :

—Ah ! Mlle X, quelle carte monsieur a-t-il en mains ?

Dans le code, *Ah !* veut dire "as" et *quelle* "carreau".

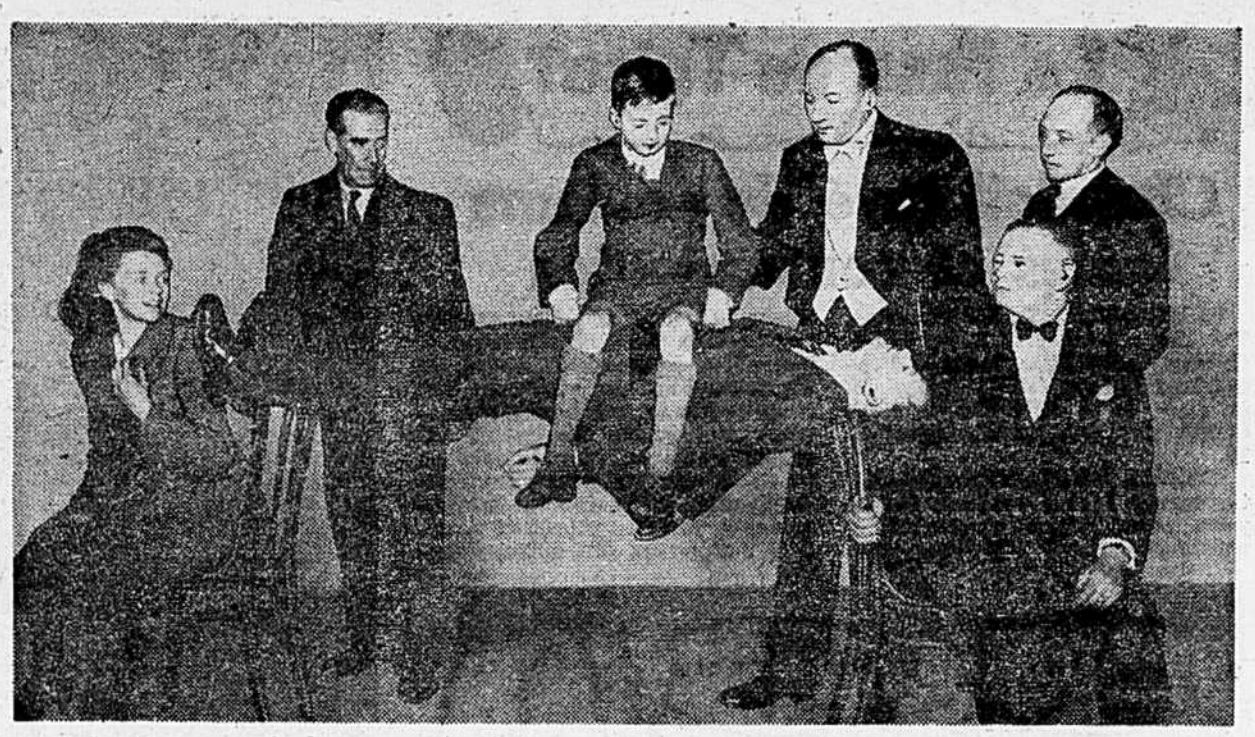
Pour le roi de pique, il aurait dit :

—Réfléchissez, Mlle X, pouvez-vous me dire . . .

Réfléchissez, c'est "roi" et *pouvez-vous* "pique". Et l'on pourrait continuer à l'infini : Demandez-vous, "dame"; voyez donc, "valet"; dites-moi, "dix"; ne pourriez-vous, "neuf", etc.

Faites donc équipe avec un de vos amis et étonnez vos parents ou vos camarades.

Et sachez que cette façon d'être médium est la moins dangereuse. Vous ne risquerez pas d'entrer un jour à Saint-Jean-de-Dieu.



Une démonstration d'hypnotisme. L'hypnotisé est suspendu au-dessus de deux chaises, pendant qu'un garçon de dix ans s'est confortablement installé sur son abdomen.

De la couleur au salon

Un salon dont les murs sont gris français et les boiseries d'un gris plus soutenu, offre une combinaison de couleurs tout à fait intéressante. Le plafond est peinturé jaune pâle. Le fond de la bibliothèque encastrée est peinturé vermillon teinte vive que l'on retrouve dans le tissu de capitonnage du divan et d'une chaise bien rembourrée. Le tapis et le revêtement de la cheminée sont bleu foncé; le mobilier est en acajou.



DES ACCESSOIRES IMPORTANTS — A gauche, un élégant sac à main en cuir pâle, de ton blé doré, avec un motif de feuilles repoussées. Ce motif est répété sur le gant en cuir français. **Au centre,** un joli gant court, de modèle très nouveau et populaire. Il est brodé sur le dessus et se ferme au poignet par deux perles enchaînées. **A droite,** un sac à double courroie, unissant du suède d'antilope et du cuir de veau, et dont le motif circulaire, assez original et moderne, se répète sur le poignet du gant qui l'accompagne.

Gratis.
GAGNEZ FACILEMENT DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES de NOËL
RIEN A DEBOURSER
30 Belles primes à votre Choix
C'est facile pour tous. Demandez-nous un assortiment SPECIAL de $7.90 de cartes et catalogue de cadeaux. RIEN A DEBOURSER. Vous nous payez ces cartes seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez. (Incluez cette annonce (J)
ADRESSEZ -A- PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P.Q.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS
Il vous faut peut-être des Dodd's
PARCE QUE—si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F
Pilules Dodd's POUR LES REINS



SIMPLE ET GRACIEUX

PATRON NO 4664. — Madame, l'acquisition de cette jolie robe constitue la meilleure garantie de fraîcheur et de confort pour la saison chaude que nous traversons. La dentelle des manches et de l'ouverture, l'incomparable petit collet châle et les poches très pratiques qui ornent la jupe passablement ample en font un genre tout à fait nouveau.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 14, 16, 18, 20; 32, 34, 36, 38, 40, 42 ans. La grandeur 16 requiert 4 1-2 verges d'un matériel de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4664, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



JOLIE GRAVURE

PATRON NO 607. — Une gravure que vous aimerez sûrement confectionner vous-même. Scène magnifique d'élan en montagne qui devrait inspirer plus d'une artiste de l'aiguille. Paysage que vous pouvez encadrer ou tout simplement border de frange. Le patron contient un seul motif mesurant 15 1-2 x 19 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 607, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

J'ai sauvé mon...

(Suite de la page 18)

J'ai préparé dans ma corbeille à ouvrage, papier, enveloppe, et stylo.

La jeune femme, visiblement confuse, écrit sous ma dictée.

"Mon ami, il faut que vous renonciez à moi. Je ne suis pas la femme qu'il vous faut, vous seriez malheureux avec moi. Adieu, ne cherchez pas à me revoir, ce serait inutile, je serai p a r t i e quand vous recevrez cette lettre. Je n'oublierai pas les attentions flatteuses que vous avez eues pour moi".

Lucinde

Sitôt que Lucinde a écrit ces lignes et mis l'adresse, je cachette l'enveloppe. Puis, me levant, je sers la main de ma complice et je la raccompagne à la porte d'entrée. Nous n'échangeons plus un mot.

Depuis cette soirée, je n'ai plus revu, ni entendu parler de Lucinde Rafaelli.

x x x

Après le départ de la visiteuse, je montai à ma chambre laissant la lettre bien en vue sur un plateau dans le hall. Epuisée par la passe d'armes que j'avais eue avec Lucinde et dont j'étais sortie victorieuse, non sans dommage, je me couchai, aussitôt, mais je ne pus dormir.

La nuit était avancée quand Philippe rentra. Il ne pouvait manquer de voir la lettre. Dans sa chambre voisine de la mienne, je l'entendis déchirer l'enveloppe, puis pousser un juron étouffé. Il se mit alors à marcher dans la pièce en long et en large comme un ours en cage, grommelant entre ses dents des mots que je n'entendais point. Je me le représentais ,les yeux étincelants, les traits défigurés par la rage, et ne pensant qu'à rejoindre cette femme pour l'injurier d'abord, la reprendre ensuite.

Certes, bien que la situation fût pénible et humiliante pour moi, je souffrais de le savoir si malheureux. Mais de l'affolement dans lequel il vivait, de la crise affreuse qu'il subissait, j'avais bien l'espoir de le guérir. Et ma conscience ne me reprochait rien. J'avais pensé à lui, bien plus qu'à moi-même en sacrifiant mon cher diamant pour le tirer des griffes de Lucinde Rafaelli. Un jour, quand il aurait retrouvé son bon sens, il me saurait gré de la contrainte que j'avais exercé sur lui, à son insu.

Sur cette pensée consolante, je finis par m'endormir.

Le lendemain matin quand je descendis pour le petit déjeuner, Philippe était déjà dans la salle à manger. Il avait l'air pâle et défait.

"J'ai un peu de migraine, me dit-il (il est sujet à ce genre de malaise), cela passera quand je serai au grand air. J'ai beaucoup à faire aujourd'hui, il faut que j'aille voir un éditeur à Nice. Je serai absent toute la journée, et ne reviendrai que demain matin."

"Très bien, dis-je, en lui présentant mon front sur lequel il mit un baiser rapide".

Et peu après, j'entendis sa voiture s'éloigner.

Je passai la journée dans l'angoisse et la nuit je ne pus fermer l'oeil. Si par hasard, Lucinde n'avait pas tenu sa parole! Si elle n'était pas partie, si Philippe la retrouvait! On conçoit qu'il y avait lieu d'être tourmentée.

Mais ce tourment devint une sorte de panique quand le deuxième soir Philippe ne revint pas. Sûrement, il l'a rejointe, me disais-je, il ne veut pas renoncer à elle, et elle n'a pas su lui résister. Hélas, c'était plausible! Et cependant, il me semblait impossible qu'un accord comme celui qui avait été conclu entre nous et si chèrement acheté, put rester lettre morte. Lucinde pouvait être une aventurière, elle n'était pas dépourvue de tout point d'honneur. En outre, si elle voulait se débarrasser de Philippe, elle était de force à le lui faire comprendre, de façon impérative.

Ainsi, j'entretenais mes espoirs, mais j'étais terriblement malheureuse. La troisième nuit, enfin j'entendis mon mari rentrer fort tard. Je ressentis un soulagement inexprimable. Et le désir de le voir, de lui parler, fut si violent que je n'hésitai pas. Je passai une robe de chambre et je frappai à sa porte.

"Entre, dit-il d'une voix claire".

Philippe était debout au milieu de la pièce. Il sourit en me voyant et ce sourire était tendre. Je me précipitai dans ses bras.

"Oh, ma chérie, me dit-il d'une voix rauque. Quel fou j'ai été, quel misérable aussi. Je te raconterai tout, mais pourras-tu jamais me pardonner."

"Je ne veux rien savoir, lui dis-je, tu es mon mari bien aimé, j'ai en toi la plus entière confiance".

"Confiance! dit-il, comment peut-on avoir confiance en un être faible et influençable comme moi. Non, ma petite amie, je veux que tu saches. Je t'ai toujours fait part de mes pensées, même les plus secrètes. Le jour où j'ai failli à cette règle de ma vie, a été le début de mes malheurs".

Et, sans que je puisse l'en empêcher, il me raconta ce que je savais déjà d'ailleurs: sa passion pour Lucinde, sa fureur de se voir quitté par elle.

"J'ai, comme un idiot, essayé de la retrouver, dit-il, je n'y ai pas réussi. Puis tout à coup, je ne sais comment, mes yeux se sont ouverts et j'ai eu honte, à pleurer et en même temps j'ai été envahi par un désir fou de toi, de ta tendresse, de ton coeur si pur, si plein d'amour. Je ne suis pas digne de toi, Marie-Anne et je te le demande, pourras-tu jamais me pardonner!"

"Mon ami ,lui dis-je en l'embrassant, tu me couvres de confusion. Tu m'as fait en m'épousant le don le plus splendide qu'un homme puisse faire à une femme. Tu m'as inspiré un grand amour qui m'a élevé au-dessus de moi-même. Je te dois une reconnaissance infinie. Je n'ai rien à te pardonner, tu es mon maître et seigneur. Ton bonheur est mon bonheur et ton malheur serait mon malheur.

"Te rappelles-tu le beau vers que tu m'as cité un jour, je voudrais croire qu'il a été écrit pour moi:

"C'est moi qui te dois tout, puisque c'est moi qui t'aime".

Philippe sourit, des larmes étaient au bord de ses paupières. Il me pressa contre son coeur et j'achevai la nuit dans les bras de mon époux.

J'avais sauvé mon bonheur.

l'avis du docteur

L'ablation de la vésicule biliaire est peu dangereuse

L'opération de l'ablation de la vésicule biliaire est maintenant tellement plus sûre qu'elle ne l'était il y a vingt ans que les docteurs ont une tendance à la recommander alors qu'autrefois ils l'évitaient comme le pire des deux maux.

Les antibiotiques utilisés pour combattre l'infection à la suite de l'opération, un meilleur usage des liquides pour empêcher le dessèchement des tissus et le perfectionnement des méthodes d'injection de sang complet, tout cela rend l'intervention chirurgicale moins dangereuse et plus efficace. L'opération présentait autrefois un danger spécial pour les patients souffrant de jaunisse, car, en ce cas, le temps de la coagulation sanguine se trouve prolongé. Aujourd'hui l'on peut même remédier à cet inconvénient en administrant au patient de la vitamine K avant l'opération et en recourant à l'emploi de substances comme la mousse de fibrine pendant l'opération même, pour empêcher l'épanchement sanguin du foie. Il s'ensuit qu'une opération faite de bonne heure dans le cas d'inflammation aiguë de la vésicule biliaire est souvent moins dangereuse que les risques de complication qui peuvent découler du maintien des tissus endommagés, dans l'organisme.

● Inflammation

Lorsqu'il se produit une inflammation de la vésicule biliaire le patient peut devenir gravement malade et ressentir des douleurs d'estomac, avoir des vomissements et des douleurs sous la dernière côte, à droite.

Cet état résulte de l'arrêt du flot de bile provenant de la vésicule. Cela provoque de l'irritation et du gonflement qui, en se développant, augmentent la pression dans la vésicule distendue et gêne la circulation du sang. Si cet état devient assez grave, une partie des tissus peut mourir et la vésicule biliaire se déchirer. C'est ce danger qui rend le traitement rapide de cet état si nécessaire, notamment dans le cas de personnes âgées chez lesquelles une rupture est plus à redouter que chez les jeunes.

Aujourd'hui l'on se rend mieux compte de la nécessité d'un traitement des calculs biliaires afin d'éviter des complications comme l'inflammation aiguë de la vésicule biliaire. L'opération consiste généralement à enlever la vésicule biliaire, mais dans certains cas on se contente de drainer la vésicule que l'on n'enlève pas.

Naturellement, dans chaque cas il faut faire un examen complet du patient afin que le médecin puisse déterminer le moment exact où l'opération devra être pratiquée. Toutefois, règle générale, on se rend compte que, le plus tôt l'opération est faite et moins il y aura à redouter de complications.



MODELE PRATIQUE

PATRON NO 4689. — Le nouveau modèle enveloppant est fort pratique, surtout pour le repassage. Ce modèle constitue une robe-soleil pour maintenant et vous le convertirez en couvre-tout, la saison estivale terminée.

Le patron 4689 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La taille 16 requiert 3 3-4 verges d'un tissu de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4689, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

DU NOUVEAU !

La GYMNASTIQUE des YEUX ! — Pour renforcir vos yeux et ne plus porter de lunettes. (Aucune drogue ni aucun remède) Facile pour tous. Pour renseignements gratis, envoyez votre nom et adresse à :

C. PHYSIQUE, B.P. 636, SHERBROOKE, Qué.



Lettres et Arts

Ecrivain prolifique, Yves Thériault mettra à profit son voyage en France pour écrire encore

(Par Lucette Robert)

Yves Thériault, écrivain prolifique et d'un dynamisme littéraire incontestable, vient de remporter la première bourse accordée par le gouvernement français à la Société des Ecrivains. Nous avons applaudi chaleureusement cette décision du comité qui récompense le labeur et le talent d'un de nos meilleurs écrivains. Ce prix, qui porte le nom de "Récompense au mérite", n'est pas une bourse d'étude, mais paie largement les frais d'un voyage et quelques semaines de séjour en France.

Tous ceux qui suivent (béats et haletants!) cette production extraordinaire qui compte plus de 125 sketches radiophoniques, et environ 175 contes, depuis 1945, se sont dit: "Thériault va se reposer". Pensez-vous! Cet homme au grand coeur, et à la loyauté infaillible, amène toute sa famille avec lui, et se propose d'écrire une pièce pendant la traversée. Mme Michelle Yves-Thériault est une ancienne journaliste, et ses deux enfants: Yves-Michel (huit ans) et Marie-José (5½ ans) se préparent avec fièvre au départ qui aura lieu le 29 septembre, à bord de l'Empress of France.



(Cliché Photo-Journal)

Yves Thériault, actif, bouillonnant d'idées et de projets, prépare son voyage en France.

Beaucoup de choses peuvent se passer d'ici ce départ, dont la plus importante est le Prix du Cercle du Livre de France pour lequel Yves Thériault a concouru, et dont le verdict vous est maintenant connu. Deux de ses livres ont été publiés: "Contes pour un homme seul", aux Editions de l'Arbre, en 1944, et "La fille laide" chez Beauchemin, cette année. Ecrivain radiophonique de grande classe, son expérience dans ce domaine l'a plutôt desservi pour sa pièce de théâtre, "Le Marcheur", dont le style était supérieur à la formule.

—Mais ces fautes ne se répèteront pas", me dit l'auteur. "L'expérience du "Marcheur" me servira pour ma prochaine oeuvre théâtrale.

—Qui sera jouée au Canada?

—Ce n'est encore qu'un projet, mais je voudrais qu'elle soit créée à Montréal, et que Guy Beaulne en fasse la mise en scène.

(Après un séjour de deux ans à Paris, comme boursier du gouvernement français et boursier de Canada Foundation, Guy Beaulne, qui avait remporté le prix de mise en scène au Festival dramatique national de 1948, est maintenant réalisateur dramatique à Radio-Canada).

—Vous n'avez donc pas l'intention de rester très longtemps à Paris?

—Mon voyage durera trois ou quatre mois, mais je n'ai pas l'intention de m'installer à Paris. Je veux connaître la province qui est le coeur de la France. Si un endroit nous plaît, nous y passerons quelques semaines, mais je m'attacherai surtout au climat des petites villes, au vrai visage d'un pays.

Au moment où j'écris ces lignes, je ne peux malheureusement dévoiler l'intrigue du livre soumis par Thériault, au Cercle du Livre de France, mais elle est audacieuse et merveilleusement racontée. L'auteur me dit qu'il se mit à l'écrire au lendemain du "Marcheur", pour remettre son manuscrit à la dernière minute: exactement en cinq semaines.

● Fidèle à la radio

Sa collaboration radiophonique ne sera pas interrompue pendant son voyage en France. Sous le titre générique, "Contes et légendes de chez nous", il fait des narrations dramatisées. Il écrit pour le Théâtre du dimanche soir, à Radio-Canada, et compose même des "detective stories" pour un contrat de free-lance. Il écrit tout aussi bien, en anglais, pour la CBC, et la presse américaine qui a publié plusieurs de ses nouvelles.

Yves Thériault a le culte de la force, et même de la violence. Il oppose, habilement, le contraste d'êtres frustes dont la vie est traversée de passions, ou d'un sacrifice si grand qu'il ressemble à un sacerdoce. On imagine un village endormi, sous un ciel trop lourd, et qu'un ouragan viendrait bouleverser. Mais, il y a aussi la veine comique de Thériault qui est énorme, et trop rarement employée. La fin d'un de ses livres vous en réserve bientôt la surprise.

Signalons que l'oeuvre de Yves Thériault a été commentée, d'une façon flatteuse, dans la Virginia University Review, le Harper's Bazar et Les lettres françaises. "La fille laide" a été traduite en anglais, par Ryerson Press, de Toronto.

André Roussin connaît la formule qui assure le succès au théâtre

Les directeurs de théâtre de Paris, qui sont pour la plupart des commerçants à l'esprit simple, savent maintenant que, pour tenir un succès, il suffit de demander une comédie à l'aimable petit Marseillais André Roussin.

Le théâtre semble faire bon ménage avec les Marseillais. Roussin est un vrai personnage de Provence, petit, brun, volubile, très expressif avec ses mains. Il n'y a pas longtemps qu'il vient de fêter son trente-neuvième anniversaire, puisqu'il est né le 22 janvier 1911 dans une famille où l'on s'occupait d'assurances. On voulait faire de lui un avocat.

—Cela me plaisait, dit-il, parce que j'ai le goût du déguisement.

Le goût du déguisement conduit vite à celui du théâtre et, à 14 ans, élève d'une institution privée, André Roussin était déjà l'auteur de deux pièces, "Le Dîner Charmant" et "Le Costume à Losanges", où l'on trouve des vers clinquants à la manière de Rostand. A 20 ans, notre Marseillais sut que le théâtre, c'était Paris. Il partit donc pour la capitale, le coeur tout plein de jeunesse, l'esprit éveillé, l'oeil mobile, tourna autour de Pierre Fresnay, fit connaissance de Fernand Ledoux, et vécut en étant bureaucrate dans une compagnie d'assurances, "La Flandre".

Puis il fit son service militaire, à Avignon. Et il commença par gagner le droit d'écrire des pièces en écrivant des lignes modestes dans les colonnes du "Petit Marseillais". Il était chargé de faire les comptes rendus de banquets, et ce n'était pas une mince affaire, car dans le Midi de la France, on a la fourchette gaillarde.

Pendant ce temps, un autre Marseillais, Louis Ducreux, fondait une compagnie théâtrale. Comme il n'avait pas d'argent le décor de son premier spectacle fut un simple rideau gris. Bientôt, la compagnie prit ce nom et le "Rideau Gris" devint une troupe d'avant-garde qui, au milieu des opérettes marseillaises, abordait courageusement le grand théâtre.

Réunissant amateurs et professionnels, la troupe jouait Shakespeare dans une salle, le "Massilia", spécialement conçue pour noces et banquets. Ducreux avait imaginé un système de deux scènes, reliées entre elles par une passerelle qui courait le long du mur. Quand l'action changeait de scène, les spectateurs devaient faire faire un demi-tour complet à leurs chaises.

Après l'armistice de 1940, le "Rideau Gris" reprit son élan à Marseille en créant "Musique Légère", une comédie de Ducreux. La compagnie fut bientôt connue dans toute la zone non occupée par les Allemands. Elle avait comme interprètes féminines: Micheline Presle, Germaine Montero et Madeleine Robinson. On lui vit faire une très brillante saison au théâtre des Célestins, à Lyon. C'est là vraiment que commencèrent à se faire remarquer les premières pièces de Roussin "Am stram gram" et "Une grande fille toute simple". Dans cette dernière pièce, on voyait apparaître, pendant quelques instants, un jeune inconnu, à la fois timide et farouche. Il se nommait Gérard Philippe.

Peu de temps avant la Libération de la France, Ducreux et Roussin pensèrent que le moment était venu de tenter la grande aventure. Ils rassemblèrent leurs manuscrits et leur troupe et se lancèrent, comme des braves, à la conquête de Paris. Ce fut Ducreux qui s'exposa le premier en montrant sa pièce, "La Part du Feu". Puis "Am Stram Gram" s'évada de la province pour s'approcher des boulevards. Les temps difficiles étaient passés. Car, pour jouer "La Part du Feu", les deux amis avaient emprunté des meubles et poussé une voiture à bras sur les Champs-Elysées. Ils sortaient le soir, du théâtre, pour aller à la même maison meublée, rue Dulong.

● Trois succès

Il n'en est plus de même aujourd'hui. Si l'étoile de Ducreux a un peu pâli depuis l'échec d'un "Souvenir d'Italie", celle de Roussin brille vivement au ciel du théâtre. Trois pièces de lui sont actuellement jouées, et il est l'auteur qui gagne le plus d'argent à Paris (100,000 francs par jour, soit près de $100,000 par an). Trois pièces qui sont: "La Petite Hutte", le succès le plus prolongé au théâtre depuis 48 ans, c'est-à-dire depuis "Tire au Flanc"; "Bobosse", au Théâtre de la Michodière, avec François Périer; et "Nina", avec Elvire Popesco, sur la scène des Bouffes-Parisiens.

Les auteurs dramatiques ne sont pas doués toujours d'une imagination originale et fertile. André Roussin puise souvent ses sujets de pièces dans sa vie privée ou dans celle de sa famille. Il lui arrive même d'emprunter les idées des autres et de les développer à sa manière, ce qui n'est nullement défendu. Souvent, il retape la vieille situation vaudevillesque du ménage à trois. Il sait parfaitement que le public n'aime pas les créations trop hardies et il connaît l'art de flatter les plus antiques habitudes en lui donnant l'illusion de la nouveauté.

Pierre Fresnay n'a pas hésité à prêter son théâtre à Roussin, pour "Bobosse". Il lui a déjà prêté son talent en créant "Les Oeufs de l'Autruche". On ne savait plus si c'était la pièce qui était bonne, ou l'art de l'acteur qui sauvait tout. Pourtant, après 15 jours de répétitions, Fresnay disait à l'auteur:

—Si vous voyez quelqu'un de plus apte que moi, pour le rôle, n'hésitez pas à le prendre. Vous ne me froisserez pas du tout.

—C'est dans ces moments-là, lui dit Roussin, qu'on a envie de vous embrasser.

Fresnay, moins insensible qu'on ne le pense, a engagé Roussin pour tourner un petit rôle, à ses côtés, dans "La Vie d'Offenbach". Et Yvonne Printemps lui a cédé sa 203 Peugeot.

Plus de candidat mystérieux

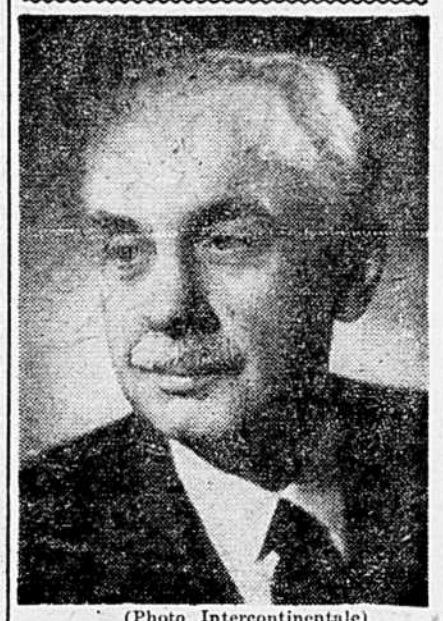
Les auteurs des huit manuscrits retenus en finale par le jury du Prix du Cercle du Livre de France se sont tous fait connaître et plus rien de mystérieux ne subsiste à l'heure actuelle sur leur identité. Six d'entre eux signent d'ailleurs leur manuscrit de leur véritable nom et s'ils gagnent n'essaieront nullement de se dérober à la publicité inévitable qui les accueillera.

Les deux autres qui insisteront pour maintenir leur incognito ont cependant accepté de soulever un coin du voile. Le premier est un jeune médecin qui, même s'il ne gagne pas, restera la révélation du concours de cette année, car son manuscrit est un premier livre et plusieurs membres du Jury voteront pour lui jusqu'au bout. Après s'être fait connaître au Directeur du Cercle il a bien voulu rencontrer également M. Jean Béraud, président du Jury, pour lui expliquer les raisons qui l'ont déterminé à prendre un pseudonyme. Il ne refusera pas d'ailleurs de se laisser interviewer par les journalistes présents à la conférence de presse qui suivra le déjeuner et qui aura lieu également CHEZ LELARGE AU 400, le mercredi 13 septembre. La seule chose qu'il refusera de leur dire est son véritable nom.

L'autre auteur mystérieux est un professeur de l'université de Montréal. Très connu, ayant déjà réalisé une oeuvre considérable il craint que sa personnalité n'influence d'une façon ou d'une autre les membres du jury et les critiques. Il conservera donc l'anonymat et ne se fera connaître que plus tard s'il le juge utile.

Ces renseignements qu'il a donnés verbalement au directeur du Cercle seront confirmés par lettre au président du jury et Monseigneur Olivier Maurault qu'il a également mis dans le secret, en garantira l'authenticité dans une lettre qu'il enverra au président du jury.

Il n'y a donc plus de candidat mystérieux et le jury pourra voter sans craindre de couronner un fantôme.



(Photo Intercontinentale)

M. René Grousset, de l'Académie française, conservateur des musées Guimet et Cernuschi, dont les collections d'antiquités orientales comptent parmi les plus riches du monde, arrivera le 15 septembre au Canada. Il donnera à Montréal une série de cours et de conférences sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, du Centre oriental de Montréal et à l'Alliance française. L'oeuvre d'historien de M. René Grousset est considérable et l'Académie française l'a couronnée de son grand prix en 1944.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

La Montréalaise affiche le goût du colifichet parisien

(Par Simone Gélinas)

Mieux encore que ses vêtements, les accessoires qu'adopte une femme la révèlent et ils indiquent l'aspect de sa personnalité. C'est qu'ils sont moins étroitement soumis aux caprices de la mode, et laissés d'avantage aux goûts de chacune. Bien souvent, l'influence d'une vendeuse suffira à faire pencher la balance, dans le cas d'indécision, lorsqu'il s'agit de l'achat d'une robe ou d'un manteau, mais il faudra des jours avant que ne soient décidés la couleur et l'aspect du jeu des accessoires.

Or, dans ce domaine, sommes-nous influencées par les Etats-Unis ou par la France? J'ai questionné à ce sujet Mme Alex. Godineau, copropriétaire, avec son mari, des "Caprices de Paris", qui m'a ouvert le magnifique écrin qu'est ce magasin de spécialités françaises, pour m'y faire voir ce que l'importation, qui prend en somme ses renseignements et qui évite les risques, juge bon d'offrir à la clientèle canadienne.



(Cliché Photo-Journal)

Le parapluie surprise dont le manche se replie pour lui permettre d'être rangé dans une valise, et qui s'ouvre avec un déclic, à la seule pression du doigt. Mme Alex. Godineau explique son fonctionnement à notre représentante, et dit qu'ici comme à Paris, les femmes adorent ces petits secrets qui font plus précieux les articles auxquels elles ont recours tous les jours.

● Le parapluie

Le parapluie français, qui, avec son long manche, sa pointe en aiguille, fait élégant et aristocratique, plaît aux Canadiennes françaises, qui ont découvert qu'il leur permet de fort jolies attitudes, et qu'il augmente le charme de leur maintien; par ailleurs, se portant plus haut, il protège, sans cacher la jolie femme qui se refugie sous son dôme. Il invite d'ailleurs une multitude de fantaisies qui sont refusées au parapluie plus court... tout comme la femme grande et mince s'habille mieux que celle qui est grosse et courte. L'ingéniosité française en a d'ailleurs fait un objet inattendu, un article qui a ses secrets et qui réserve ses surprises. Mme Godineau m'a montré des parapluies brisure, dont le manche, après avoir été dévissé, se plie, leur permettant de trouver place dans un tiroir ou dans une valise: des parapluies pliants, aux fourchettes faites à la main; des parapluies à monture paragon, à déclic automatique; des parapluies à manche télescope, qui, fermés, atteignent à peine 12 pouces de longueur.

Les tons pastels des en-cas d'été ont été remplacés par les couleurs plus riches d'automne; et les gris perle, les bordeaux, les noirs, les écossais, dominent maintenant. Les manches ont retrouvé cette fantaisie qui caractérisait les parapluies de jadis: en or, en cuir, en os, en ivoire, en bois précieux, ils représentent des têtes d'animaux, des fleurs stylisées et autres motifs décoratifs, classiques ou modernes. Sur ces longs manches évidemment, la dragonnette a repris son importance, et la jupe a retrouvé son fourreau, dont l'apparence varie suivant les heures de la journée et l'aspect du costume: fourreaux de cuirs de serpent, de lézard, de soie écossaise ou unie, et garnis de manchons, de volants, qui donnent au parapluie une allure vraiment poétique.

● Les bijoux et parures

Pour ses bijoux, la Canadienne française est plus américaine. Les imitations, le métal doré, les fausses pierres qu'elle se laisse convaincre de porter sont peu prisés à Paris, où on leur préfère la haute fantaisie des belles parures d'artisans: broches de "plexiglass" du Jura, aux fleurs intérieures délicatement ciselées, des broches peintes à la main sur porcelaine, des mouches d'une incroyable délicatesse, en or fin, et des bijoux de nacre, qui sont présentement la grande nouveauté à Paris. Françaises et Canadiennes tomberont sûrement d'accord, pour approuver ces parures fines, qui ne prétendent pas être ce qu'elles ne sont pas.

● Les sacs à main

De retour de Paris depuis quelques semaines, où ils ont groupé leurs collections automne-hiver à la faveur des grandes expositions de début de saison, M. et Mme Godineau ont rapporté une variété de sacs à main, qui, ici comme là-bas, flattera le goût de sobriété, d'exclusivité, de féminité. Dominée par les belles teintes d'automne, qui seront aussi celles d'hiver, la collection se compose d'antilope pour l'après-midi, de "box" pour le tout-aller. L'enveloppe, qui depuis plusieurs années avait subi une éclipse, est triomphalement de retour, garnie ou non de poignées; la forme gibecière est également nouvelle et importante, de même que le sac d'auto ou de voyage, qui est une valise à main en miniature, tellement il est logeant. Peu de sacs à courroie d'épaule, presque toutes des sacoches à poignées, et doublées de cuir à la façon européenne, qui veut aussi de beaux fermoirs solides, qui sont à eux seuls des articles d'art. Pour l'après-midi et le soir, des pochettes, des enveloppes, des sacs poufs, d'antilope, à monture genre bijou, et toujours plus délicats de forme et de dimension que le sac de tout-aller.

● Les gants

On assortit volontiers à la couleur de ces sacs à main les gants qui sont courts à longueur de poignet, garnis de piqûres. Pour le soir, ils sont à longueur du coude, en beau daim pastel. Et ici Mme Godineau nous fait remarquer que les gants blancs sont réservés aux réceptions d'un cachet officiel, et qu'ils ne doivent point se porter pour un bal, quelque spectaculaire soit-il. Si, portant une robe blanche, on se croit tenue de les adopter, il faut leur enlever leur aspect de cérémonie, en les plissant aux coudes et en les garnissant de motifs brodés ou de fleurs.

● Les foulards

Et pour terminer, cet accessoire charmant entre tous, le carré foulard, dont la caresse soyeuse apporte une note de richesse et de confort à tous les ensembles. Presque toujours de vraie soie, de l'épaisseur dite foulard à celle du diaphane chiffon, ils rappellent avec adresse la couleur du costume et des accessoires, et racontent une histoire spirituelle, qui parle de beauté, de gaieté, de féminité. De tous les accompagnements du costume, le foulard est probablement le plus intime, vite imprégné du parfum de celle qu'il enlace, qu'il réchauffe, caresse et embellit. On le portera plié en pointe et croisé sous le menton, ou noué et gonflé comme une Ascot.

Accessoires que portera la Parisienne, accessoires que portera la Montréalaise, ils affirmeront encore une fois l'étroite parenté de goût que ni le temps ni l'espace n'ont le pouvoir d'amoindrir.

Rose Marie vous ÉCRIT...

● Pitié pour les bêtes

"Soyons bons pour les animaux". Dès que cette phrase est prononcée, il s'en trouve toujours pour répondre : "Hé bien, quoi? On ne pourra plus manger de boeuf ou de poulet maintenant?" Et de botter le chien pour mieux ponctuer leur affirmation. A ces gens qui considèrent les bêtes comme de la chair à coups de pieds, nous ne venons pas prêcher le végétarianisme ni la vénération vouée par les Indous à leurs vaches sacrées. Il s'agit plutôt d'une simple question de justice.

"Justice pour les animaux! C'est un peu fort!" direz-vous. Cette notion n'a pourtant rien de bien extravagant puisque depuis un siècle l'opinion publique, guidée par les différentes Sociétés Protectrices des Animaux, a obtenu de la justice officielle la proclamation de lois prévoyant des peines sévères pour les coupables de cruauté envers les bêtes. Or le mépris des lois est chose commune. Et ceci est d'autant plus vrai pour celles qui nous intéressent ici, car l'homme n'a guère à craindre les poursuites d'un plaideur animal et, bien que le perroquet ait le don de la parole, les annales de la justice ne signalent pas le cas d'un cacatoès intentant un procès à son maître.

Pour les besoins de notre plaidoirie, on peut classifier les animaux en trois catégories, lorsqu'il s'agit de traiter de leurs relations avec les humains. D'abord ceux contre lesquels il faut se défendre : les tigres, les serpents ou les rats. Puis ceux que l'on chasse par plaisir ou besoin : le chevreuil, la perdrix, le saumon ou le vison. La nécessité et une coutume plus ou moins justifiable ont fait de ces bêtes les éternelles victimes de l'homme et la loi est impuissante à les protéger. Viennent enfin les animaux domestiques ou apprivoisés, que leur destinée soit, comme pour le canard, de rôtir dans une marmite ou, comme pour le chat, de ronronner sur un coussin. Envers ceux-ci, dont les services ou l'attachement sont indéniables, l'homme doit bonté et douceur. Et il ne s'agit pas de ces ridicules attentions dont jouissent certains "chiens-chiens à sa mémère". La vache nourrit l'homme, le chien garde ses biens, le serin le déride : ce sont là d'inestimables services, qui méritent leur récompense. Et dans ces temps où règne partout la méfiance et l'animosité, l'homme trouvera souvent une grande satisfaction à bien traiter le plus désintéressé, "le plus fidèle ami de l'homme". Et si vous doutez de cette fidélité, parlez-en à ces gueux que l'on voit errer dans les rues, avec pour seul compagnon quelque pauvre roquet efflanqué.

Rose-Marie



Le Cinéma Français

Grand sportif et collectionneur, Michel Auclair célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance

(Par Henri Chéraux)

Il suffit souvent d'un seul film pour qu'on remarque un jeune acteur. C'est lui — ou c'est elle — qu'on apercevait parlant dix minutes avec la vedette. On s'est dit: "Il est bon, ce petit. Comment s'appelle-t-il?" Mais personne ne sait son nom, à part lui — ou elle. C'est naturellement Jean Cocteau, Marc Allegret, Henri-Georges Clouzot ou René Clair qui a eu l'idée de le — ou de la — faire tourner. Et naturellement, il — ou elle — a au moins passé deux semaines chez René Simon, le faiseur de vedettes. Leur talent et la personnalité de leur metteur en scène en ont fait d'un seul coup une tête d'affiche.

On va maintenant faire des films rien que pour eux, et on aura raison.

Michel Auclair est — avec Cécile Aubry — une des jeunes étoiles dont l'ascension s'est faite sans à-coups. Il est arrivé, un jour, dans **les Maudits**, de René Clément, avec son air hagard et ses bras ballants, et on a compris qu'il était un de ces "monstres sacrés" du septième art et qu'il allait incontestablement dominer le lot des comédiens de sa génération.

Ceci se passait en 1946, et Michel Auclair avait son nom en tout petits caractères sur les affiches.

Quatre ans plus tard, il est une vedette à part entière, se fait payer, pour un film, aussi cher qu'Edwige Feuillère et refuse de tourner une dizaine de scenarios par an — faute de temps.

● De Coblence à la rue des Mathurins

Le véritable nom de Michel Auclair est Michel Vujovic. C'est un nom serbe et je ne saurais dire comment il se prononce. Il naquit à Coblence, le 14 septembre 1922. Son grand-père paternel était né au pays de Tito (alors que Tito n'existait pas encore) et ses ascendances maternelles sont normandes.

Il fut d'abord un sage écolier avec un tablier noir, puis un étudiant un peu moins sage qui hantait les bars et les cinémas du Quartier latin.

A dix-huit ans, il voulut faire du théâtre et un de ses camarades le présenta à André Brunot, alors doyen de la Comédie-Française. Brunot s'intéressa au petit Vujovic et lui enseigna les rudiments de son art. Le jour où Marcel Herrand et Jean Marchat eurent besoin d'un jeune premier qui pourrait jouer **On ne badine pas avec l'amour**, Michel se présenta et fut engagé sur-le-champ. Ce n'était pas qu'il était tellement bon comédien, mais il avait une nature et un physique. Le talent vient ensuite — presque automatiquement.

Michel Auclair fit donc ses débuts en 1941, dans la comédie de Musset. Les directeurs du théâtre des Mathurins le réengagèrent en 1942, pour créer, à Paris, avec Maria Casarès, la **Deirdre des Douleurs** de Synge. Il fut également de la création du **Voyage de Thésée**, de Georges Neveux, en 1943, et d'une reprise de la **Parisienne**, de Becque, en 1947.

● Rencontre avec Cocteau

Mais, entre temps, il avait fait la connaissance de Jean Cocteau et le poète d'**Orphée** avait été séduit par la personnalité du jeune comédien. Il lui fit tourner un "screen-test", quelques semaines avant **la Belle et la Bête**, et s'aperçut que Michel Auclair était un "type" de cinéma prodigieusement intéressant. Michel eut, dans **la Belle et la Bête**, sa première chance. Un personnage un peu effacé où il ne pouvait donner sa pleine mesure. Mais on l'avait remarqué. Et René Clément, l'année suivante, lui offrit le rôle du jeune dévoyé des **Maudits**.

D'un seul coup, ce fut la gloire. Oh! Michel Auclair n'en disait pas long, dans **les Maudits**. Mais il avait une scène — celle où il assassinait son protecteur allemand d'un coup de poignard dans le dos — qui était ce que le cinéma nous avait offert de mieux depuis dix ans.

Aussi, Clouzot offrit à la jeune révélation la vedette de **Manon**, le rôle de DesGrieux, dans lequel il fut sensationnel. L'année suivante, il tournait **Singoalla**, avec Viveca Lindfors, une autre grande production réalisée par Christian-Jaque. Et, cette année, les offres pleuvent comme mousson aux Indes.

● Sports et élégance

Michel Auclair (qui mesure 6 pieds et pèse 162 livres) est, bien sûr, un grand sportif. Ski, l'hiver, natation, l'été, et cheval pendant toute l'année. Il possède une maison de campagne, à Chemiron (Loir-et-Cher) où il emmène ses amis passer de joyeux "week-end" — quand il ne tourne pas. Et il est allé une fois, avec un de ses anciens condisciples du Quartier latin, faire une expédition de pêche à la baleine dans l'océan Glacial. Il en a conservé un souvenir tel qu'il s'est permis de retourner au pays des icebergs tourner un documentaire — dont la baleine, seule, serait la vedette.

Ses distractions favorites — et d'un ordre un peu plus calme — sont l'harmonica et le pipeau à six trous. Il en joue si bien que Bix Belair, le grand joueur de trompette américain, lui a proposé de faire des soli dans son orchestre. Mais Auclair a refusé, prétextant que la carrière de musicien — le derrière toujours assis sur une chaise — était totalement dépourvue de charme.

Il est aussi collectionneur: de coiffures. Il en a de tous les pays et de toutes les époques. Sa plus précieuse est une perruque qui aurait (la légende dixit) appartenu à Sarah Bernhadt.

Enfin, Michel Auclair est un acteur élégant. Le plus élégant, si l'on en juge par les yeux des "starlets" qui lui ont attribué, il ya deux mois, le "prix du chevalier d'Orsay' (le chevalier d'Orsay fut l'arbitre des élégances de son temps). Sa garde-robe se compose de six complets ville et sport, droits et croisés, d'un habit, d'un smoking, de deux feutres, d'un haut de forme, d'une robe de chambre, d'une paire de botillons de daim, d'une paire de mocassins, de six paires de chaussures de ville(mocassin, derby ou balmoral), de chaussures de ski et d'après-ski, d'un pardessus d'hiver, de quatre douzaines de paires de chaussettes, de trois douzaines de chemises et de vingt-quatre cravates. Sans compter le linge et les lainages.

● Projets

Son prochain film sera **Caroline Chérie**, d'après le roman de Cecil Saint-Laurent (c'est un pseudonyme), avec Martine Carole pour partenaire. Mais on le verra auparavant dans **Du Thé pour M. Josse**, d'après une pièce de Jacques Deval, avec Madeleine Robinson et Bernard Blier. Et peut-être — si des théâtres rouvrent bientôt leurs portes à Montréal — dans une tournée qui aurait pour but la métropole du Canada. Car Michel Auclair, qui adore voyager, brûle de connaître le pays où émigrèrent, il y a trois siècles, des amis de ses parents normands.

Michel Auclair a eu le distinction d'être cité, voici un an, dans **le Dictionnaire des Contemporains** de Galtier-Boissière. Et Paul Guth (le roi de l'interview) a dit de lui:

"On comprend qu'il aime le ski et la nage. Il déambule penché en avant, comme s'il poussait la neige ou l'eau. C'est le jeune gaillard d'aujourd'hui, bras ballants, dégaine mastoc, chaussures à clous. Le dur à la lèvre molle qui joue de l'hamonica, le dimanche, dans le train des "rochassiers" (alpinistes) de Fontainebleau."

Je ne suis pas sûr que ce portrait rende tout à fait justice à Michel Auclair. De toute façon, on parle de lui, on le discute: n'est-ce pas la meilleure preuve de sa célébrité?



Michel Auclair est avec Cécile Aubry en vedette dans "Manon", qui passe en ce moment sur un écran montréalais. Nous avons pu également le voir tout récemment dans "Singoalla", un film de Christian-Jaque qui devra reprendre l'affiche dans la métropole.



Mme Françoise Rosay, vedette bien connue du cinéma français, arrivera cette semaine à Montréal pour tourner pour le compte de la Fox la version américaine du célèbre film français "le Corbeau". On sait que Charles Boyer sera la vedette masculine de ce film et que des techniciens et acteurs canadiens participeront au tournage.

Nouveau film de Clouzot

Le brillant réalisateur Henri-Georges Clouzot après "Quai des Orfèves" et "Manon", vient de tourner "Miquette et sa mère".

Jusqu'ici il avait affirmé sa personnalité dans des films "noirs" dans des drames. Aujourd'hui elle cherche à s'exprimer dans un genre plus léger, dans une comédie presque classique qui eut son heure de célébrité sur les scènes des boulevards.

Ce changement de genre de Clouzot intrigue fort les milieux cinématographiques.

La distribution artistique de "Miquette et sa mère" est des plus brillantes; elle est, par surcroît, la cause d'une rencontre imprévue. Louis Jouvet, en effet, et Bourvil incarnent les deux personnages principaux du film. L'étonnante Danièle Delorme est leur partenaire.

L'action de ce film se déroule pendant la froufroutante année 1900.

Cette expérience de Clouzot réserve certes des surprises.

On tourne... On prépare...

PARIS. — Georges Péclet, le réalisateur du "Grand Cirque" commencera prochainement pour les Productions "Croix du Sud" les prises de vues de "L'Odyssée du Casablanca", le seul sous-marin qui parvint à s'échapper de la rade de Toulon lors du sabordage de la flotte française.

—"Odé-Films", qui vient de terminer "Meurtres", avec Fernandel, annonce la réalisation du film "Le Passe-Muraille", avec Bourvil, d'après le roman de Marcel Aymé.

—"Mon ami le cambrioleur", une production C.F.P.C. que réalisera Henry Lepage verra se reformer le jeune couple de "Nous irons à Paris": Françoise Arnoul et Philippe Lemaire, avec Pierre Louis et Nathalie Nattier.

—Léo Joannon cherche toujours l'interprète idéal pour le rôle de "Dom Bosco", dans le film qui doit retracer la vie généreuse de ce prêtre de Turin dévoué à la cause de la jeunesse misérable.

—Christian-Jaque poursuit ses essais de couleurs avec Michel Simon et Cécile Aubry, pour le film "Barbe-Bleue" dont il doit commencer la réalisation en Forêt Noire.

—Gérard Philipe, Serge Reggiani et Michel Auclair seront les interprètes d'un film italien de Visconti, "Chronique des Pauvres Amants", d'après le roman de V. Pratolini.

—C'est à Ronda et dans la région de Séville que Robert Vernay tourne les extérieurs d'une co-production franco-espagnole: "Andalousie" (C.C.F.C.) d'après l'opérette de Francis Lopez. Luis Mariano et Carmen Sevilla en seront les vedettes auprès d'acteurs français.

—Fernandel, après son rôle dramatique de "Meurtres", retrouvera sa veine comique dans "Uniformes et grandes manoeuvres", que René Le Hénaff doit entreprendre incessamment (Prod. Sirius-S.F.C.).

—Suzanne Cloutier sera la vedette féminine de "Juliette et la Clé des Songes" de Marcel Carné. Gérard Philipe tiendra le principal rôle masculin, auprès d'Yves Robert et Roger Caussimon.

—Jean Devaivre mettra en scène très prochainement "Son Copain", co-production franco-canadienne (Electique Films - Québec Productions) avec René Dary.

—Laurel et Hardy sont à Paris pour y tourner "Atoll K", un film de Léo Joannon, dont les extérieurs seront réalisés dans le Midi. (Co-production italienne Sirius-E.G.E.).

—"Jeune femme bien sous tous les rapports", formule classique des "Petites Annonces" est aussi le titre d'un film que tournera prochainement J.-D. Norman pour les Productions R.C.M.



Lettre de New-York

Le menu des armées américaines en campagne est presque luxueux

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva) — D'après le quartier général du général Mac-Arthur, la ration de vivres de l'armée américaine est maintenant tout à fait différente de ce qu'elle était pendant la seconde Guerre mondiale.

Cette ration comporte six menus en conserve et pèse six livres et demie. Entre autres choses délicieuses, on note un spaghetti à la viande avec sauce tomate. Une autre boîte contient du jambon aux oeufs avec des pommes de terre ou des biscuits avec des confitures, du café et du sucre. Une autre boîte contient trois "hamburgers". Il y a aussi des pois avec du saucisson à la sauce tomate. Les soldats peuvent partager leurs diverses boîtes de conserve. Et il y a aussi des conserves "de luxe" contenant du poulet et des légumes ou des desserts: gâteaux, bonbons ou fruits en conserve. Et l'on peut ajouter à cela des cigarettes, des allumettes, des ouvre-boîtes et des cuillers en plastique et enfin des pastilles pour purifier l'eau de boisson. On voit que l'Oncle Sam prend soin de ses soldats, où qu'ils soient.

● L'effort de guerre français

A la demande du gouvernement américain le gouvernement français a soumis le 5 août 1950 une note appuyant la demande du président Truman au Congrès pour un crédit supplémentaire de quatre milliards de dollars pour le réarmement des nations du pacte de l'Atlantique.

La note française fait remarquer notamment que les crédits militaires de la France ont augmenté d'année en année et seront de 500 milliards de francs en 1950.

La France a actuellement 659,000 hommes sous les armes dont 150,000 font la guerre en Indochine où la France barre seule la porte au communisme. Avec l'aide américaine en armes modernes, la France pourra, en trois ans, constituer 15 divisions de plus. Mais cet effort militaire est considérable si l'on tient compte des reconstructions nécessitées par les ravages de la dernière guerre. Et la France estime que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis doivent participer dans une juste part à la défense de l'Europe continentale.

● L'hélicoptère de la police

La reconnaissance de l'efficacité de l'hélicoptère comme le meilleur moyen mécanique utilisé dans les opérations de sauvetage a été soulignée de façon particulière par la police de New-York.

On a mis à la disposition du bureau de l'aviation trois hélicoptères 47-DI construits par la Bell Aircraft Corporation. Cette remise a fait d'objet d'une cérémonie particulière puis l'on a procédé à une démonstration à l'"héliport No 1" sur l'East River.

Ces hélicoptères remplacent des appareils d'un modèle antérieur qui, au cours de deux ans d'opérations, ont permis, suivant la police, de sauver la vie de vingt personnes. Ayant leur base à l'aéroport de Floyd Bennett Field, les trois hélicoptères de la police se trouveront ainsi à quelques minutes de vol seulement de tout endroit où l'on pourrait avoir besoin de leur assistance, soit parce qu'ils peuvent voler lentement ou parce qu'ils peuvent voler sur place et se poser verticalement à des endroits à peine plus grands que l'envergure de leurs hélices.

Les sauvetages, la recherche par voie aérienne des criminels et les patrouilles régulières ont démontré à la police que l'hélicoptère était devenu un instrument de première nécessité.

Au cours de ces deux années d'expérience, les hélicoptères ont effectué plus de 300 heures d'envolées et sauvé au moins 12 personnes des sables mouvants au large de Howard Beach dans Jamaica Bay. L'un de ces malheureux avait déjà sombré jusqu'au cou dans ces sables.

Dans une autre circonstance, un pilote put être retiré à moitié gelé du ponton de son hydravion qui avait capoté dans la baie. Mais les expéditions de sauvetage ne sont pas le seul domaine où les hélicoptères se révèlent utiles.

Un bateau à moteur que son conducteur ne pouvait réussir à maîtriser fit un bond qui projeta tous ses occupants à l'eau, puis l'appareil continua à circuler sans direction parmi les navires à l'ancre dans Rockway Inlet. Un policier réussit à descendre de l'hélicoptère dans le bateau et à maîtriser ce dernier.

Le dernier modèle d'héljcoptère Bell peut porter trois personnes dans sa cabine Plexiglass ainsi que deux autres sur des brancards montés sur chaque ponton. Il est muni d'un moteur de 200 chevaux-vapeur, ce qui augmente les possibilités de l'appareil, si on fait la comparaison avec les modèles antérieurs.

Actuellement, New-York est la seule cité du monde à faire usage d'hélicoptères pour ses opérations de police.

De vieux ennemis

HOLLYWOOD. — Cornel Wilde et Dean Cetrulo, qui se rencontrèrent il y a douze ans dans le tournoi intercollégial de fleuret des Etats-Unis, se sont revus pour la première fois depuis ce temps sur les plateaux de RKO, où l'on tourne actuellement "Sons of the Musketeers", dont les vedettes sont Wilde lui-même et Maureen O'Hara.

Wilde abandonna le sport du fleuret après ce tournoi pour consacrer tout son temps à sa carrière de comédien. Cetrulo continua dans la même voie et, trois fois, il gagna le championnat de fleuret aux Etats-Unis. Plus tard lui aussi devint un acteur. Dans "Sons of the Musketeers", il est tué dans un combat à l'épée par Cornel Wilde. Il n'en serait certainement pas ainsi si Cetrulo pouvait donner toute sa mesure. Mais comme le dit l'expression populaire: "C'est arrangé avec le gars des vues"...

Pièce portée à l'écran

La célèbre pièce de Roger Ferdinand "Ils ont vingt ans" qui a connu plusieurs centaines de représentations consécutives à Paris et de triomphales tournées en province, vient d'être porté à l'écran par René Delacroix.

Elle est la suite des célèbres "J-3", dont le film sous le titre de "Mademoiselle Amour" a connu un vif succès.



PICASSO ET DES COMMUNISTES — Ces jeunes filles, membres de la jeunesse communiste allemande, sont ici photographiées au ralliement de la jeunesse internationale communiste à Nice en France, en compagnie du célèbre peintre, Pablo Picasso. Elles ne semblent pas se rendre compte qu'elles vont contre la politique du parti en demandant des autographes à Picasso. Le Parti Communiste a dénoncé la chasse aux autographes comme un "passe-temps décadent de capitalistes". Le Parti a déjà étiqueté l'art de Picasso comme "un produit du capitalisme corrompu". Picasso, pour sa part, donne toujours son appui aux communistes.

Quand on s'amuse à Hollywood

Manifestation tapageuse à la première de "Born to Be Bad"

HOLLYWOOD. — Les avant-premières de films seront l'objet d'une enquête minutieuse à Hollywood, après ce qui vient de se passer à une avant-première, où les démonstrations et les rugissements de l'assistance ont tout simplement empêché les journalistes, venus faire la critique du film, de pourvoir le voir en paix.

Bien que les cris, les sifflements, les remarques faites à haute voix aient toujours été tolérés lors de ces projections spéciales — le public d'Hollywood est le plus démonstratif aux Etats-Unis — un nouveau sommet dans ce genre de manifestation a été atteint lors de l'avant-première, pour la presse, de "Born to Be Bad" de RKO, au théâtre Pantages, ici-même.



Joan Fontaine
même les ombres . . .

Selon la coutume, une section, au centre du cinéma, était réservée aux grosses légumes de RKO, aux ouvriers, acteurs, agents, etc., et tous se sentaient le devoir d'applaudir quand le nom ou la figure de leurs amis ou de leurs compagnons de travail apparaissaient pour la première fois sur l'écran.

Cela, tout le monde l'admettra, est une chose vraiment ridicule; mais c'est une mode hollywoodienne que rien ne pourra jamais faire passer. Quelquefois, le nom d'un coiffeur, d'un électricien, d'un assistant-directeur reçoit plus d'applaudissements que celui de la vedette du film.

Tout ce branle-bas a toujours quelque peu dérangé certains spectateurs qui ne sentent pas une vocation pour mener ces genres de bal. Mais pendant la projection de "Born to Be Bad", qui met en vedette Joan Fontaine et Robert Ryan, le bruit devint si grand que les officiels de RKO se virent dans l'obligation d'arrêter la projection.

Après avoir applaudi, selon la coutume, à la lecture des noms des principaux techniciens et des acteurs, les clients, ceux-là qui payent, prirent les choses en main. Après, ils applaudirent et crièrent chaque fois que le moindre acteur ou figurant disait un mot ou faisait le moindre geste. Même l'ombre d'un homme sur un trottoir reçut une salve d'applaudissements. On n'entendait rien du dialogue et certains spectateurs partirent avant la fin du film, demandant au contrôle qu'on leur remît le prix de leur billet. Ce fut l'avant-première la plus embarrassante qu'Hollywood ait jamais vue.

L'on prévoit maintenant que le grand public ne sera plus invité à assister à ces avant-premières et que les studios inviteront les journalistes à voir les films dans leurs salles de projection ou au théâtre du Motion Picture Academy, qui est souvent réservé pour les manifestations de ce genre.

A quand la revanche !

HOLLYWOOD. — Ida Lupino a passé toute une journée à faire de l'alpinisme dans les montagnes du Colorado pour le filmage de certaines scènes de "Mad with much Heart", film dans lequel elle tourne avec Robert Ryan. Le thermomètre marquait 10 degrés au-dessus de zéro et l'actrice se fatiguait d'autant plus que l'on était à une altitude de 8,500 pieds.

Pour la dernière scène que l'on tournait ce jour-là, Ida Lupino dut se coucher par terre dans la neige après une chute simulée. Grimacant parce que la neige s'introduisait dans son collet et dans ses manches, elle dit au directeur Nicholas Ray: "J'accepte tout cela sans mot dire, Nick, parce qu'un jour vous deviendrez peut-être acteur et que j'aurai la chance de diriger un film dans lequel vous jouerez". On sait que Ida Lupino a récemment fait ses débuts de metteur en scène au cinéma, avec succès d'ailleurs.



Voulez-vous être une jeune fille heureuse ?

La jeune fille digne de ce nom est une fleur printanière qui exhale la fraîcheur, la santé et la joie de vivre. Elle est heureuse et inspire du bonheur. Les malaises particuliers à son sexe n'altèrent pas la grâce de son sourire.

A l'exemple de milliers de jeunes filles heureuses, ayez recours aux pilules FEMOL. Vous ne craindrez plus l'épreuve mensuelle qui flétrit sans doute votre charme.

Les pilules FEMOL aident à éliminer la douleur. Elles sont composées uniquement d'extraits de plantes végétales. Elles aident à stimuler et à tonifier les organes, leur permettant ainsi de remplir naturellement leurs fonctions particulières.

On recommande un traitement suivi aux FEMOL. Si votre cas est difficile, consultez votre médecin.

N'oubliez pas qu'à tout âge la femme doit être heureuse et faire rayonner du bonheur autour d'elle.

Depuis près de 40 ans
• Adolescence
Maternité
Retour d'âge

LES PILULES Femol
SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS PURement VÉGÉTAUX

La chronique des DISQUES



par Pierre-Paul Lafortune

Nous avons écouté

Italo Tajo, basse — a) "Non Piu Andrai", extrait du 1er acte du "Mariage de Figaro", de Mozart. b) "La Calunnia", extrait du IIème acte du "Barbier de Séville", de Rossini. Accompagnement par l'orchestre RCA-Victor sous la direction de Jean-Paul Morel — Victor 49-0816 (B-b) ou 12-1076 (A-a).

a) Cet extrait du "Mariage de Figaro" est bien connu de tous. amateurs d'opéra ou non. C'est une raison de plus pour comparer l'interprétation extraordinaire de Itala Tajo avec celle de chanteurs plus connus, mais, moins... Tajo se compare fort honorablement à n'importe qui. Sa voix est riche, il la maîtrise parfaitement. b) Un air d'opéra moins connu. Cet air sera une véritable révélation pour ceux qui n'ont pas vu ou entendu le "Barbier de Séville" en entier. Il faut écouter ce disque. Enregistrement parfait.

Frankie Carle et son orchestre — a) "The Lollypop Ball". b) "Crazy Little Moonbeam". — Victor 47-3831 (B-b) ou 20-3831 (A-a).

a) Très jolie musique de danse. Orchestration légère, délicate, variée. b) Autre excellente musique de danse. Paroles, bonnes; mélodie, passable. Bon enregistrement.

Don Cornell — a) "Hawaii". b) "You Wonderful You". Orchestre et choeur dirigés par Hugo Winterhalter — Victor 47-3839 (B-b) ou 20-3839 (A-a).

a) Le titre en dit assez sur l'atmosphère de cette musique de danse. Le choeur imite souvent le louré de la guitare. b) Très bonne musique de danse. Mélodie simple, bien chantante. Excellent enregistrement.

Ray McKinley et son orchestre — a) "Rockabye The Boogie". b) "Boogie Woogie Washerwoman". — Victor 47-3849 (B-b) ou 20-3849 (A-a).

a) Danse vitesse moyenne. Rythme d'accompagnement, toujours le même. b) Excellent numéro de danse. Mélodie agréable. Très bon enregistrement.

Prière de l'année sainte et l'Hymne des pèlerins — Victor 49-1253 (B-b) ou 12-1218 (A-a).

a) Cette prière est récitée par le pape Pie XII lui-même. L'enregistrement a été fait par le poste Radio-Vatican. b) Composition de Perosi. Le choeur est celui de l'Académie Sainte-Cécile, de Rome, dirigé par Bonaventura Somma. Cet enregistrement a également été fait par le poste Radio-Vatican.

Irving Field et son trio — a) "Gypsy Festival". b) "The Fox Hunt". — Victor 47-3879 (B-b) ou 20-3879 (A-a).

a) Voici un excellent numéro de musique de danse; il aura une grande popularité. Mélodie légère et charmante. b) Musique de danse rapide. Dans les deux pièces, le piano a un rôle important et fort bien tenu. Cet ensemble donne certainement deux des meilleures de son répertoire. Enregistrement parfait.

Claude Thornhill et son orchestre — a) "Sweet and Lovely". b) "Honolulu". — Victor 47-3842 (B-b) ou 20-3842 (A-a).

a) Une composition très soignée, de qualité vraiment extraordinaire, dans ce genre. Rythmes, mélodie et orchestration se complètent harmonieusement. Le solo est chanté par Russ McIntyre. b) Extrait du film du même nom. Bonne musique de danse, sur une jolie mélodie. Très bon enregistrement.

Tommy Dorsey et son orchestre — a) "I've Forgotten You". b) "No Other Love". — Victor 47-3869 (B-b) ou 20-3869 (A-a).

a) Musique de danse. Belle mélodie. Les paroles sont chantées par Johnny Amoroso. b) Une autre adaptation de l'Etude no 3, op. 10, de Chopin. Ceux qui sont déjà fatigués d'entendre "Mon coeur vous dédie sa mélodie" feraient bien de ne pas écouter cette nouvelle transcription qui est pire que celles qu'on a entendues jusqu'à présent. Quant aux personnes qui aiment rêver sur le nom de Chopin, nom si profond depuis quelques années, elles auront de la bonne musique de danse composée par un vandale de la musique, un compositeur à court d'inspiration. Bon enregistrement.

Leopold Stokowski et son orchestre — a) "Le Danube bleu", de Johann Strauss, fils. b) "Les contes de la forêt de Vienne", de Johann Strauss, fils. — Victor 49-1076 (B-b) ou 12-1160 (A-a).

Deux valses fort connues. La valeur particulière de cet enregistrement tient à l'importance de l'orchestre qui exécute les deux valses.

Folklore

Wilf Carter et les Calgary Stampeders — a) "Apple, Cherry, Mince and Chocolate Cream". b) "Take It Easy Blues". — Victor 48-0352 (B-b) ou 58-0157 (A-a).

Willie Lamothe et ses cavaliers des plaines — a) Au petit trot. b) Serments d'amour. Deux compositions de Willie Lamothe lui-même. — Victor 57-0093 (B-b) ou 55-5383 (A-a).

Eddy Arnold et sa guitare — a) "Cuddle Bugging Baby" b) "Enclosed, One Broken Heart" — Victor 48-0342 (B-b) ou 58-0154 (A-a).

Texas Jim Robertson — a) "Rubber Knuckle Sam". b) "Memories of Wedding Bells". — Victor 48-0304 (B-b) ou 58-0151 (A-a).

Omer Dumas et ses ménestrels — a) Commençons la semaine. Chanson à répondre; Mariettte Vaillant, soliste. b) Le reel du père Biron. — Victor 57-0078 (B-b) ou 55-5376 (A-a).

Hank, le "Singing Ranger". — a) "With This Ring I Thee Wed". b) "I'm Moving On". — Victor 48-0328 (B-b) ou 58-0152 (A-a).

June Carter — a) "The Bald-headed End of the Broom". b) "Root, Hog or Die". — Victor 48-0355 (B-b) ou 58-0158 (A-a).

Joe Biviano et l'orchestre d'accordéons Victor — a) "Can-Can Girl" (polka). b) "Vino, Vino" (valse). — Victor 51-0069 (B-b) ou 25-1157 (A-a).

Ti-Blanc Richard — a) Reel de l'oiseau bleu. b) Reel de la fleur de lis. Violon avec piano — Victor 57-0087 (B-b) ou 55-5380 (A-a).

Eddie Marshall — a) "The Tom Cat Blues". b) "Three Kisses". — Victor 48-0357 (B-b) ou 58-0159 (A-a).

Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.

b—45 rotations à la minute.

c—33⅓ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33⅓ rotations à la minute.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Ethel Barrymore sera la vedette féminine de Kind Lady de MGM. Maurice Evans lui donnera la réplique... Valentina Cortesa et William Lundigan seront les vedettes de **The House on Telegraph Hill**, à la Fox... Sally Forrest prendra la place de Vera-Ellen, aux côtés de Red Skelton, dans **Excuse my Dust**. Robert Douglas sera un colonel nazi dans **Prisoner of War**... Gordon MacRae a subi un accident d'automobile. Le premier automobiliste qui lui a porté secours était un entrepreneur de pompes funèbres... Paulette Goddard est revenue à Hollywood, après une absence d'une année. Elle n'a aucun film en vue...



E. Barrymore

John Wayne finance deux courts documentaires... Constance Smith, âgée de 21 ans, une découverte anglaise de Nunnally Johnson, partira bientôt pour l'Australie, où elle jouera le premier rôle féminin de **Kangaroo**... Donna Reed est revenue à Hollywood, elle a signé un contrat avec Columbia. Elle débutera avec John Derek, dans **The Hero**... William Holden veut absolument tourner un film avec sa femme, Brenda Marshall. Ils sont mariés depuis neuf ans...

Donald O'Connor a gagné un concours de mangeur de peignes ou palourdes (clams). Adele Jergens et Marie Windsor lui ont fait une lutte serrée... Dans leur prochain film, Abbott et Costello auront des aventures avec un homme invisible. Un producteur anglais veut les engager pour tourner un film où ils personnifieraient deux vieux colonels anglais... Shelley Winters a donné une fête pour son amie, Constance Dowling, qui revenait d'Italie. Cinquante personnes ont répondu à l'invitation, mais Shelley a oublié de se rendre à la dite fête... Farley Granger a refusé de faire une tournée publicitaire pour l'un de ses films. Il est parti pour la France. Evidemment, il est suspendu...



A. Jergens

Sam Goldwyn Jr et Jennifer Howard viennent de se marier. En pleine lune de miel, Sam a reçu son appel militaire... On veut tourner **Julius Caesar** de Shakespeare à MGM... Jack Warner a engagé deux nouvelles actrices : Lucille Norman et Virginia Gibson. Elles ont une petite expérience au cinéma.. A United Artists, on tourne actuellement **Three Steps North**, avec Lloyd Bridges et deux vedettes italiennes, Aldo Fabrizi et Lea Padovani... Malgré son talent et ses "Oscars", Olivia de Havilland est sans ouvrage. Il faut dire qu'elle n'accepte pas n'importe quoi. Et elle a bien raison...

Greer Garson se repose sur sa ferme. Elle y restera jusqu'à la fin de novembre. Les deux dernières années n'ont pas été heureuses pour cette actrice. Tous ses films ont été accueillis très froidement... Cesar Romero a volé de Londres à Rome, pour dîner avec Barbara Stanwyck et son mari, Robert Taylor... Kirk Douglas et Irene Wrightsman se marieront en février; à moins qu'ils ne changent d'idée... La femme de Robert Ryan vient d'écrire un roman. Deux autres de ses oeuvres ont déjà été publiées... Stephen McNally n'a pas le temps de se reposer comme il le voudrait. Après **Apache Drums**, il jouera dans **Air Cadet**. Vaut mieux en profiter pendant que ça dure..



Greer Garson

Brièvetés

Cinéma — Théâtre — Musique

Radio — Télévision — Disques

Tout le monde attend avec impatience la sortie des **"Lumières de ma ville"**. Dira-t-on, une fois de plus, que notre cinéma s'améliore?... Les Chinois communistes, pour leur part, viennent de tourner **"Les lumières de ma ville... brillent à nouveau"**. La vedette du film est Chang Ping... Après **Saint François d'Assise**, Roberto "Bergman" **Rossellini** tournera "Le Christ s'est arrêté à Eboli". Cette fois, il ne s'agit pas d'un film catholique... Au moment où "The Best Years of Our Lives" remportaient tous les prix internationaux, **Samuel Goldwyn** déclara: "Je me soucie peu que mon film fasse de l'argent, en autant que chaque homme, chaque femme et chaque enfant des Etats-Unis aura la chance de le voir. Pas bête ce producer!

* * *

Le joueur de cythare, **Anton Karas**, vient d'enregistrer un disque avec **Kay Armen**. Le titre: "I'm in the iddle of a riddle"... Une actrice va voir un médecin pour subir un examen. Le docteur lui dit: "Madame X, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer". L'actrice lui répond: "Ce n'est pas madame X, c'est mademoiselle". Le médecin d'ajouter, "Mademoiselle X, j'ai une fâcheuse nouvelle à vous annoncer". Evidemment, cela est arrivé aux Etats-Unis....

* * *

Au Canada, depuis 1946, on a construit ou modernisé des cinémas pour une somme totale de **30 millions**. 1946 fut la plus grosse année avec près de $9,000,000. Cette année, on atteindra environ $5,000,000... **Lionel Shapiro** de Montréal, auteur du scénario de "The Sealed Verdict", vient de vendre un autre scénario "Deported" à Universal-International. Les vedettes de ce film seront **Marta Toren** et **Jeff Chandler**... Le lutteur **Mike Mazurki**, qui a joué dans quelques films américains, dit qu'il faut toujours se méfier des acteurs quand ils prennent part à des scènes de bataille. Certains, pour se faire une réputation de dur à cuire, essaient de mettre K.O. les figurants. La maladie de la publicité...

* * *

Il y a **3,126,000** appareils de radio au Canada et 152 postes. Les **Canadiens** vont au cinéma **17** fois par année, les **Américains 32** fois, les **Anglais 29** fois, les **Néo-Zélandais 20** fois, les **Sud-Africains 3** fois, les **Français 9** fois et les **Russes 3** fois. Ces chiffres sont extraits d'un rapport de l'UNESCO, qui a mené une enquête dans tous les pays du monde... En mai dernier, notre pays a importé pour $82,000 de gobe-sous américains... **20th Century-Fox** dit: Les films sont meilleurs que jamais. Warner dit: Nous voulons ramener le public au cinéma avec des FILMS et non avec des slogans...

* * *

A Hollywood: **Bob Rains** revenait d'une fête. Il arrête à un feu rouge, boulevard Sunset. Un inconnu s'avance près de l'auto, sort une arme et dit: "Donne-moi ton argent ou je te fais sauter la cervelle!". Rains répond au bandit: "C'est bien, fais-moi sauter la cervelle". Le voleur, très étonné, demande: "Qu'est-ce que ça veut dire?" "Ecoute", dit Bob, "dans cette ville, on peut se passer de cervelle, mais pas d'argent!"... **Rose Bampton**, qui ne fait plus partie du Metropolitan Opera de New-York, chantera au New York City Opera... Au **Met**, la saison débutera le 21 septembre avec **Turandot**. Pendant la saison de huit semaines, on présentera 15 opéras différents, dont Faust et Aida... Les cinq **hits** de la chansonnette américaine sont actuellement: **Goodnight Irene, Mona Lisa, Play a Simple Melody, Sam's Song** et **Tzena, Tzena, Tzena...**

* * *

Il y a actuellement 16,800 salles de cinéma aux Etast-Unis. L'Etat de New-York vient en tête avec 1,232, qui ont une capacité moyenne de 920 sièges. Il y a environ 1,725 cinémas au Canada, dont une centaine à Montréal et dans la région métropolitaine... Une affiche d'un cabaret de la rue Ste-Catherine: Air climatisé... Bébé, il fait froid en dedans... A CKVL, on a annoncé: Un beau char qui a toutes les avantages...

Betty Grable, reine des films en couleur

HOLLYWOOD. — Betty Grable n'a pas seulement les plus belles jambes d'Hollywood (enfin, c'est ce qu'on dit) mais elle est aussi la reine des films en couleur. Pas une autre vedette n'a tourné aussi souvent qu'elle sous les rouges feux et les bleus tendres du Dr Herbert T. Kalmus.

Elle a tourné seize films en Technicolor, tous à 20th Century-Fox. Son premier date de 1940 et c'était "Down Argentine Way".

Depuis 1940, elle a tourné vingt films. Par conséquent il n'y en eut que quatre en noir et blanc et pas un après 1943. Les films dont il est question ici sont: "Down Argentine Way", "Moon Over Miami", "Song of the Islands", "Springtime in the Rockies", "Coney Island", "Sweet Rosie O'Grady", "Pin-up Girl", "Billy Rose's Diamond Horseshoe", "The Dolly Sisters", "The Shocking Miss Pilgrim", "Mother Wore Tights", "That Lady in Hermine", "When My Baby Smiles At Me", "The Beautiful Blonde from Bashful Bend", et les deux derniers qui n'ont pas encore été distribués: "Wabash Avenue" et "My Blue Heaven".



BETTY GRABLE
Surtout en couleur

Ce qu'ils font... quand ils ne tournent pas



ZACHARY SCOTT, le mauvais de "Colt .45", et vedette de "Shadow on the Wall", peigne la moustache de Jingo von Roeddelheim (c'est le nom du chien).



JOSEPH COTTEN a toujours rêvé de devenir un clown. Pour se consoler de ce rêve non réalisé, il collectionne tout ce qui touche au cirque et à son milieu. On le voit ici assis au milieu d'affiches de cirque de plusieurs pays.



RORY CALHOUN, un autre vilain, est un habile cavalier. Il fait l'élevage des chevaux sur son ranch, près d'Hollywood. Il s'occupe aussi de l'élevage du boeuf et de la volaille.



UN CADEAU DE NORMA SHEARER — Janet Leigh est une découverte de Norma Shearer. C'est elle qui présenta la jeune actrice à quelques directeurs d'Hollywood. Depuis ce temps, la jolie Janet se débrouille bien seule. Nous la verrons bientôt dans "Jet Pilot", un film en Technicolor de RKO, qui met aussi en vedette le populaire John Wayne.

Le Vericolor est le premier appareil commercial de télévision en couleur

NEW-YORK. — La télévision en couleur sera un fait accompli dans quelques mois, du moins dans le monde de l'industrie, de l'enseignement et du commerce. grâce à un arrangement conclu entre Remington Rand, manufacturiers de machines à calculer, et le réseau radiophonique Columbia Broadcasting System.

Selon cet accord, CBS dessinera l'équipement tandis que Remington fera la fabrication et la vente; CBS fera les expériences nécessaires, Remington fera la distribution et l'installation.

Cet accord ne prévoit pas l'usage de la télévision en couleur pour le public, car le gouvernement américain n'a pas encore pris de décision sur cette question. On a toutefois prévu le cas où le gouvernement donnerait la permission à CBS de téléviser en couleurs avec ce même équipement.

Le nouvel équipement, qui porte le nom de Vericolor, comprend une caméra simple, compacte, légère qu'un seul technicien peut opérer et un mécanisme spéciale qui contrôle la couleur.

Cette invention provoquera certainement une révolution dans l'usage de la vidéo en couleur. L'on prévoit que le Vericolor, qui sera mis en vente à l'automne prochain, sera mis à l'essai par plusieurs maisons d'enseignement, surtout mis à l'essai par plusieurs maisons d'enseignement, surtout médicales, et par les laboratoires de tout genre, spécialement ceux qui font des recherches dans le petit monde des atomes.

On sait que plusieurs universités américaines ont adopté la télévision dans les facultés de médecine. De cette façon, les étudiants peuvent suivre des opérations délicates de façon beaucoup plus efficace. Le temps des grandes salles de cours en amphithéâtre, où devaient prendre place des douzaines d'élèves, dont seulement quelques-uns étaient bien placés, est révolu.

De plus le Vericolor n'est que le cinquième en volume de la grosseur des appareils conventionnels de télévision en noir et blanc. La caméra pèse 32 livres, soit la moitié moins que les autres caméras.

Un seul manoeuvre peut l'opérer et grâce à un système de lentilles amplificatrices, l'opérateur peut être jusqu'à dix milles de la caméra.

Les images en couleur obtenues avec le Vericolor peuvent être retransmises dans un rayon de plusieurs centaines de milles, grâce aux câbles téléphoniques qui peuvent être employés à cet effet. Ainsi, dans quelques mois, on pourra photographier à la télévision, à New-York, une opération très délicate et rare, et en même temps, avec le système de relais, des médecins réunis dans un hôpital, aussi loin que Kansas City, la suivront sans en perdre aucun détail.

Les médecins n'auront plus d'excuses pour assister à un congrès d'études dans une ville éloignée. Ils pourront suivre de l'hôpital qu'ils fréquentent, tous les travaux scientifiques effectués à plusieurs milliers de milles. Les femmes de médecins sont, paraît-il, des enthousiastes du Vericolor.



Patty Painter, surnommée "Miss Télévision en couleur", tient la nouvelle caméra pour la télévision en couleur. A gauche, c'est la caméra pour la vidéo en blanc et noir en usage actuellement. La nouvelle caméra pour la couleur est de beaucoup la plus petite. Elle pèse 32 livres en comparaison de 65 pour sa grande soeur.

La récompense de la qualité

En dix ans, le cinéma anglais est devenu un produit de choix

(par Raymond Barkan)

Au lendemain de la guerre, le cinéma anglais nous enthousiasma par la véracité de ses témoignages. Nous avons aimé l'humanité de **Brève Rencontre** (Brief Encounter), la finesse psychologique de "The Way to the stars", l'originalité de "Dead of Night", la puissance plastique de **Huit heures de sursis** "Odd man out", la grandeur de Hamlet. Puis l'univers apprit que l'expansionnisme économique de Hollywood avait *porté un coup fatal à l'industrie du film* britannique, et la faillite du groupe Rank confirma les bruits les plus alarmistes. Depuis, une sorte de silence s'est fait sur le cinéma anglais.

Ce silence est fort injuste. Certes, les studios ont dû notablement réduire leur activité en raison de la crise de débouchés. Mais, malgré le handicap économique, l'Angleterre a su conserver à son art cinématographique une tenue que pourraient lui envier bien d'autres pays.

● Souci de qualité

Ce qui frappe essentiellement dans le cinéma anglais, c'est ce souci de ne se départir jamais dans les oeuvres ayant un caractère "commercial", ni de dignité, d'inspiration ni de largeur d'esprit. Certes il se tourne parfois à Denham, à Elstree ou à Pinewood, de grandes machines en "technicolor" (voir **César et Cléopâtre!**), des intrigues criminalo-psychanalytiques ou des historiettes romanesques qui, pour l'anonymat de la mise en scène, l'artificiel de l'atmosphère et le vide de la signification, ne valant guère mieux que les plus plats articles de confection de Hollywood. Mais, dans la plupart des films anglais, et à quelque genre qu'ils appartiennent, on observe une certaine tonalité d'inspiration, un certain style, qui indiquent sans équivoque leur origine nationale. A la vérité, on imagine mal, même, que le cinéma anglais puisse être davantage anglais qu'il ne l'est.

Il a l'immense mérite, à l'encontre des cinémas américains ou français, de ne pas se détourner systématiquement des problèmes "terre à terre" de la vie réelle. Des films comme **Brève Rencontre,** (This happy breed) ou **Passeport pour Pimlico** (Passport to Pimlico) nous ont révélé les gens de Grande-Bretagne avec autant d'intensité et de vérité que des films comme **Rome ville ouverte** (Roma citta apperta) **L'Honorable Angelina** (Onorevole Angelina) ou **Sous le Soleil de Rome** (Sotto il solo di Roma) pour le peuple italien.

● Recherche de l'authentique

Certes, les films anglais n'affrontent pas les drames sociaux les plus aigus de notre époque avec la rude franchise d'un Rossellini, d'un De Sica ou d'un Lattuada. Sur le plan politique, le cinéma britannique témoigne d'une manière démocratique et libérale, d'une modération dans l'expression et les idées rappellent le ton courtois du **Times,** du **Manchester Guardian** ou du **Daily Herald.** Cependant, il met dans ses images une honnêteté, un "fair play" foncièrement britannique. Dans des films comme (The October man), (They made me a fugitive) ou (I see a dark stranger), les vieilles ficelles du film policier ou du film d'espionnage n'empêchent pas les protagonistes et le milieu d'avoir une authenticité qui confère une valeur quasi-documentaire à certaines séquences. Il est rarement un flim anglais où, à la faveur d'une escapade sur un boulevard, d'un dialogue au comptoir d'un "pub" ou d'une intrusion dans une pension de famille, nous n'ayons l'occasion d'approfondir notre connaissance des moeurs et de la psychologie britanniques.

● Une certaine audace

Si ce cinéma répugne à s'insurger contre les vices des institutions sociales, il n'en manifeste pas moins fréquemment quelque curiosité pour les questions sociologiques. (The Rake's progress) constitue une charge fort dure contre le parasitisme de certains rejetons des vieilles familles de lords. (It always rains on Sunday) nous introduit avec une précision du détail quasi-naturaliste dans la maison de briques rouges d'une famille d'employés de l'East End. (Hue and cry) nous fait partager les jeux et les rêves des gavroches londoniens qui s'ébrouent au milieu de quartiers entièrement "nettoyés" par les bombes et les VI. Tandis que **Frieda** aborde sans la moindre pusillanimité le délicat problème de la "réconciliation" entre le peuple anglais et le peuple allemand, (No place for Jennifer) étudie le drame complexe du divorce. (My own-executionner) est sans doute l'oeuvre romancée la plus scrupuleuse que le cinéma ait consacré à la psychanalyse. Et voici qu'à quelques mois de l'atroce accident du sous-marin "Truculent", nous venons de voir à Paris (Morning departure), une tragédie qui se déroule entièrement dans la coque d'un submersible plaqué au fond de la mer par une mine, et qui, au point de vue psychologique comme au point de vue moral, est une oeuvre d'un remarquable intérêt.

● Carence de découpeurs

A l'exception peut-être de quelques metteurs en scène du talent d'un David Lean, d'un Carol Reed, d'un Anthony Asquith, ou d'un Alberto Cavalcanti, les réalisateurs britanniques échouent généralement à doter leurs films de cette sûreté dans le découpage de cette vigueur esthétique que l'on relève parfois dans les productions les plus moyennes de Hollywood. Mais les films des Sydney Gillliatt, des Pat Jackson, des Boulting, des Roy Backer, des Charles Frend (pour nous en tenir aux noms qui reviennent fréquemment au générique des productions anglaises) ont en revanche ce style inimitable, ce fameux tact, ce fameux humour, aussi britanniques l'un et l'autre que les oeufs au bacon, et qui permettent d'identifier dès les premières images un film anglais.

● Hardiesse d'imagination

Le cinéma anglais peut également se flatter d'avoir des producteurs qui ne reculent pas devant la hardiesse d'imagination en matière de scénarios. **Passeport pour Pimlico** (Kind hearts and coronets), **Miranda** ou **Quartet** (qui réussit à faire passer l'écran à des nouvelles dont la tournure est on ne peut plus littéraire).

Le cinéma anglais, enfin, a réussi à assagir les trop rutilantes couleurs du technicolor dont les Cecil B. de Mille font à Hollywood un emploi qui l'apparente aux barbouillages de fête foraine. Dans Blanche Fury, par exemple, on assiste à cet événement assez rare que la couleur n'est pas utilisée simplement pour prodiguer de grossiers ravissements au spectateur, mais comme un élément véritablement actif de l'action dramatique.

Tout cela ne justifiait-il pas un "éloge du cinéma anglais?".

Agence France-Presse





JEAN KENT et **JOHN MILLS,** deux populaires artistes du cinéma anglais. Nous avons vu récemment Jean dans "Trottie True". Mills est le plus populaire des acteurs en Grande-Bretagne.

Histoire de Chevalier

Voici la dernière histoire de Maurice Chevalier que l'on verra prochainement dans "Le Roi" et dans "Ma pomme":

Mme Dupont et Mme Durand qui ne se sont pas vues depuis longtemps, se retrouvent lors d'un thé. Mme Dupont est accompagnée d'un petit enfant.

—C'est votre fils? demande Mme Durand.

—Non ma chère. Imaginez-vous que j'ai perdu mon fils de quatorze mois en faisant du magasinage. Quand je suis sortie du magasin, le bébé avait disparu avec la pousette. On avait laissé à sa place, cet enfant dans une autre poussette. Les recherches ont été vaines. Celui-ci a hérité de notre affection.

—Mais c'est une histoire tragique, dit Mme Durand.

—Oui... mais le plus terrible c'est que mon mari et moi avons dû apprendre l'anglais.

—Tiens... et pourquoi?

—Parce que cet enfant que nous avions trouvé était Anglais!

—Ah! Et comment vous en êtes-vous aperçus?

—Six mois après, quand il a commencé à parler...



ACTION ET HUMOUR. — "Sabotage à Berlin", avec Ronald Reagan, Errol Flynn et Alan Hale, actuellement à l'affiche du Champlain, est un film d'espionnage, mouvementé, rempli d'humour et qui contient de nombreuses scènes des plus spectaculaires.

ST-DENIS climatisé
PIERRE FRESNAY dans
BARRY
EN PROGRAMME DOUBLE avec
Frank VILLARD dans
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

DUPUIS FRÈRES présente
les modes de la saison
A LA SCÈNE
DÉFILÉ de MANNEQUINS

Spécial



Dorothy Gray
CREMES NETTOYANTES *
Régulier $3.00 $1.50 CHACUNE
* Dry-Skin Cleanser
Salon Cold Cream

Dry-Skin Cleanser
nettoie et adoucit une peau sèche en la rendant ravissante.

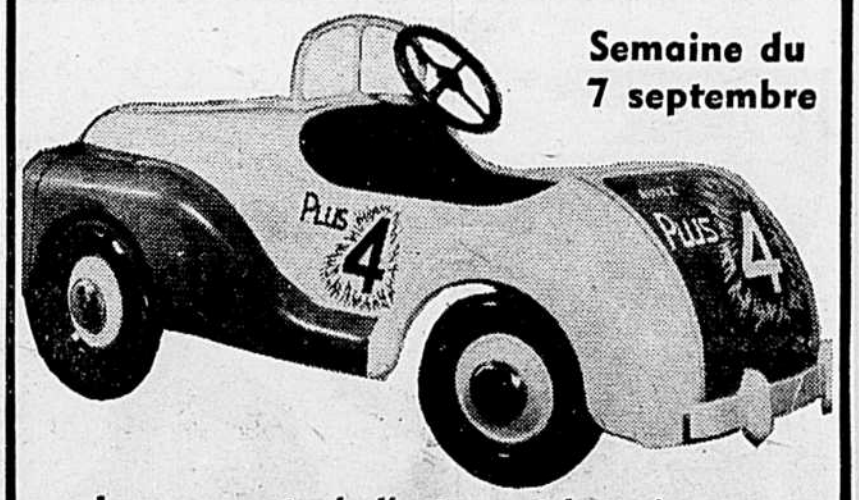
Salon Cold Cream
adoucit votre teint et le rend frais et éclatant.

Profitez de la vente et ÉPARGNEZ!

Pharmacies LEGER Dépt. F.O.
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24)
Veuillez me faire parvenir.....pots
( ) Salon Cold Cream
( ) Dry-Skin Cleanser
au prix spécial de $1.50 chacun plus 5 sous pour frais de malle, s. v. p., ajouter la taxe en plus.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

EDDIE CANTOR
DANS
"ALI BABA GOES TO TOWN"
AUSSI
FORTY SECONDS OVER TOKYO
VAN JOHNSON SPENCER TRACY ROBERT WALKER
A L'AFFICHE
SYSTEM HA. 2000
30c avant 1 h. p.m.

Concours "Plus 4"
Semaine du 7 septembre



Les gagnants de l'auto sont les suivants:
J. Parent, 410 Caisse, Verdun
Nicole Lapalme, Delson, Qué.
Les Marchands Gagnants sont:
Rest. Parent, 410 Caisse, Verdun
Gérard Viau, Delson, Qué.

on dit on dit on dit on dit on

LES BRUITS DE LA VILLE





on dit on dit

par LUCIEN

Un groupe d'intellectuels (progressistes) de Montréal vient de commander à ses membres des vers à la gloire des combattants coréens du Nord. Les poèmes doivent obligatoirement: 1) Faire allusion à la réaction de l'Eglise; 2) Stigmatiser l'attitude du gouvernement libéral; 3) Etre livrés dans le délai d'une semaine.

☆ ★ ☆

A propos de Corée: le bureau des recherches de l'armée américaine vient d'adopter un nouveau modèle de casque. Fabriqué en un alliage de matière plastique et d'aluminium, il pèse un peu moins de 3 livres. Il résiste aux balles de fort calibre tirées à bout portant, mais a (surtout) d'autres avantages car, d'après le bureau américain, "il peut servir de bol à raser, de bassine à laver et de casserole pour réchauffer les aliments".

☆ ★ ☆

La salle du Gésù sera libre en janvier. Gratien Gélinas en aura alors terminé avec les représentations anglaises de "Tit Coq" et c'est vraisemblablement la Compagnie du Masque qui lui succédera. En février, le théâtre ira à Jean-Louis Roux qui produira, mettra en scène et jouera la pièce qu'il a écrite cette année: "Rose Latulippe". Ses acteurs seront: Jeannine Sutto, François Rozet, Jean Coutu, Jean Duceppe, etc.

☆ ★ ☆

Mario Duliani est (paraît-il) le meilleur spécialiste canadien de ce plat unique: le rizotto. Mais connaît-il à ce sujet la fameuse recette écrite, en vers, par Ambroise de Milan, qui fut en son temps un fameux gourmet? Nous ne pouvons la reproduire en entier (elle compte 48 alexandrins), mais voici le passage qui a trait au degré de cuisson du riz, opération délicate entre toutes. Pour arriver à la perfection:

Entre les dents, tu prends un [grain ou deux de riz.
Si tu les coupes net, à coup sûr, [ils sont cuits.
Si un petit noyau, dans l'intérieur [du grain,
Reste encore très dur, le riz n'est [pas à point.
Cet essai répété te donne le moment
De la bonne cuisson: le riz fond [sous la dent.
Attends juste le temps pour que [bien s'évapore
Le bouillon qui pourrait rester [liquide encore.

☆ ★ ☆

M. R. Beaudoin, propriétaire de "Montreal-Films", est un homme optimiste. Il croit à l'avenir du cinéma dans la province de Québec et veut produire quatre films par an. Auteurs de scénarios, allez le voir! Il recherche de bonnes histoires, pleines d'action et d'amour. Mais à une condition cependant: tout doit être écrit en anglais. M. Beaudoin ne tourne que dans la langue de John Bull.

☆ ★ ☆

La princesse Elizabeth vient de prendre une décision intéressante (si l'on en croit l'hebdomadaire anglais "Sunday Pictorial"): elle a décidé d'avoir encore quatre enfants. La princesse pense, en effet, que six est le nombre familial idéal.

☆ ★ ☆

J'ai été inondé de lettres de collectionneurs de cartons d'allumettes qui veulent correspondre avec leur collègue suisse dont j'ai parlé, l'autre semaine. Il m'est évidemment impossible de répondre à chacun de mes correspondants, mais je puis leur assurer que leurs noms et adresses ont été envoyés à qui de droit. J'espère qu'ils feront de fructueux échanges.

☆ ★ ☆

L'incendie qui a éclaté, l'autre dimanche, au coin de Saint-Jacques et University, a été décrit d'une étrange façon par le reporter de CKAC. Sans doute ému, ou nerveux, le jeune homme éclatait de rire à tout propos et ses paroles semblaient pour le moins incohérentes. Il se dégageait de l'émission une impression extrêmement pénible. Pour l'auditeur, bien sûr.

☆ ★ ☆

Félicitations à Jean-Pierre Houle qui vient d'être nommé conseiller technique auprès du Comité de la Citoyenneté, à Ottawa. "Le Devoir" fait une lourde perte.

☆ ★ ☆

Les surprises du progrès: une ligue puritaine a porté plainte contre une jeune et ravissante femme de Greenfield (Mass.), Mrs. Edna Johnston, l'accusant de se livrer à des exhibitions immorales en prenant son bain. Mme Johnston se montra très surprise et fit constater aux policiers que les vitres de sa salle de bains étaient parfaitement dépolies. Hélas! Il s'agissait d'une nouvelle espèce de carreaux dépolis qui ne sont "discrets" que d'un côté, et que les ouvriers avaient, par erreur, montés à l'envers.

☆ ★ ☆

Les deux émissions de Lise Roy, à CKAC, les lundis et mercredis, en font une des chanteuses les mieux payées de la radio. Ce n'est, au fond, que justice. Elle gagne autant (proportionnellement) que Roger Garand et Juliette Béliveau.

☆ ★ ☆

Notre ami Dantès Belleau nous apprend qu'un nouvel impresario vient de faire son apparition sur la scène artistique canadienne. Il s'agit de Mme A. Gosselin, qui s'occupe dorénavant de recruter des talents en vue d'engagements pour des spectacles divers.

☆ ★ ☆

Le concours de quatrains bat son plein. Mais les noms proposés la semaine dernière (Roger Baulu et Jacques Normand) se sont avérés difficiles à décomposer et nos amateurs de calembours ont eu moins de talent que la première fois.

Il y a quand même deux gagnants: MM. Louis Dubuc, 3953, rue Saint-André, Montréal (quatrain sur Jacques Normand) et Pierre Phaneuf, 674, avenue Roslyn, Westmount (quatrain sur Roger Baulu).

☆ ★ ☆

Voici le chef-d'oeuvre de M. Phaneuf:

Deux hurluberlus
Courtisaient Emma.
André, laid, l'aima
Et Roger, beau, l'eut.

☆ ★ ☆

Et l'oeuvre intéressante de M. Dubuc:

Ta boussole indique le sud: elle [est instable.
La mienne, détraquée, oscille à [tout moment.
Si ce monologue devenait une [fable,
La moralité en serait: chaque [nord ment.

☆ ★ ☆

Comme tout a une fin — et même les choses les meilleures — notre petit concours se terminera la semaine prochaine. Les derniers sujets proposés sont: Yvon Robert et Eloi de Grandmont, l'homme au muscle et l'homme à la muse.

Elle crachait des broquettes

HOLLYWOOD. — A un récent grand dîner à Hollywood, Betty Hutton était assise à côté de K. T. Keller, président de la compagnie d'automobiles Chrysler. "J'ai toujours désiré vous rencontrer" de dire Betty à M. Keller "Ma mère travailla déjà pour votre compagnie". "Oh" de répondre Keller, "que faisait-elle?" "Elle crachait des broquettes" de reprendre l'actrice blonde. Keller rougit du plus beau rouge jusqu'à ce que Betty lui ait expliqué que sa mère travaillait à rembourrer les sièges d'automobiles. Et comme tout rembourreur, elle tenait des broquettes dans sa bouche et faisait le petit geste propre à ces ouvriers.



Frankie "La Voix" Sinatra vient de signer un contrat à long terme avec le réseau CBS pour la radio et la télévision. Frank, en congé depuis plusieurs semaines, était à court d'engagements.

Horaire de Radio-Canada

LUNDI, 11
8.00—Marcel Turgeon, ténor. J. Beaudet, chef d'orch.
9.30—Les chanteuses de Belvédère
10.15—Causerie de Léon Trépanier.
10.30—First Piano quartet.

MARDI, 12
9.30—Chicho Valle fantaisiste.
10.30—Lucille Dumont, diseuse.

MERCREDI, 13
9.00—Radio-Carabin.
10.15—Causerie de L.-P. Audet.
10.30—Artistes de renom. Baccaloni, basse.

JEUDI, 14
8.00—Chef d'orch., J. Bristowe. Solistes: Simone Quesnel, J. Norton et Fred Hill.
9.00—Radio-Théâtre. "Tovarich" de Deval.
10.30—Louise Lanier, sop. Mad. Jean, pianiste.

VENDREDI, 15
7.45—Julita Garzon, diseuse.
8.00—Le sextuor Yvan Romanoff.
9.30—Aux rythmes de Paris. Lucille Dumont, diseuse. M. Durieux, chef d'orch.
10.15—Chronique littéraire. Roger Rolland.

SAMEDI, 16
6.30—Orchestre de la NBC. Milton Katims, chef d'orch.
8.00—José Forgues, sop. Agostini, chef d'orch.
8.30—Guy Bourassa et P. Beaudet, pianistes.

Plusieurs programmes populaires reprennent l'affiche à la radio

Plusieurs émissions populaires reprennent l'affiche cette semaine à nos postes locaux. Radio-Canada vient de publier la liste de ses programmes qui commencent, cette semaine, leur saison 1950-51.

Aujourd'hui, lundi, trois émissions reviennent sur les ondes. D'abord "Madame est servie" que l'on entend tous les lundis, mercredis et vendredis à 10 h. 30 le matin. Puis, "Qu'est-ce qui ne va pas", entendu les mêmes jours à 10 h. 45 du matin. Donc deux émissions intéressantes qui se suivent sur l'horaire.

Ce matin marque aussi le retour des "Joyeux Troubadours", qui nous reviendront cinq fois la semaine, du lundi au vendredi, à 11 h. 30 du matin.

Enfin, l'émission qu'on dit la plus populaire dans notre province, "Radio-Carabin", qui n'a rien à voir avec les étudiants, qui revient sur les ondes mercredi soir de cette semaine à 9 heures.

Comme par le passé, on présentera un artiste de marque. Cette semaine, c'est le fantaisiste Adrien Adrius.

Enfin, on annonce que, par suite du succès remporté les deux années précédentes, Radio-Canada a décidé de lancer un autre concours de "Nos Futures Etoiles", dans le but de découvrir les meilleurs talents parmi les jeunes chanteurs et chanteuses du Canada.

Des jeunes artistes des dix provinces canadiennes s'inscriront sans doute à ce concours, qui leur permet de se faire connaître à l'auditoire canadien. Comme par le passé, les gagnants auront droit à des prix intéressants.

Les demandes d'inscription pour ce concours national sont acceptées dès maintenant. On fait une demande d'audition en écrivant au réalisateur de cette série d'émissions: Madame Berthe-Lavoie-Fortin, Société Radio-Canada, Casier Postal 6000, Montréal, Québec.

Evidemment on doit faire une certaine élimination préliminaire parmi les concurrents. Seuls ceux que l'on juge en état de chanter en public sont présentés à la radio.

"Chacun mon tour..."

Radio-Canada accorde une série de périodes (rarement oratoires) à l'Union Nationale et à l'Union des Electeurs en guise de compensation pour la diffusion du congrès libéral du printemps dernier. On veut accorder à chaque parti une juste proportion de temps. L'Union Nationale a eu les dates du 31 août, 7 et 21 septembre et 5 octobre. L'Union des Electeurs, les 14 et 28 septembre.

Chefs-d'oeuvre de la musique

LUNDI, 11 — 3 h. à 4 h. p.m.
Fantaisie sur une note, Purcell; Quatuor à cordes Zorian et Benjamin Britten, altiste.

On Wenlock Edge, Vaughan Williams; Peter Pears, ténor, Quatuor à cordes Zorian et Benjamin Britten, pianiste.

Quatuor No 2, Britten; Quatuor à cordes Zorian.

The Forgotten Rite, Ireland; Orchestre Hallé. Direction: Sir John Barbirolli.

MARDI, 12 — 3 h. à 4 h. p.m.
Le Voyage d'Hiver (extraits), Schubert; Lotte Lehmann, soprano.

Quatuor en ré mineur "La mort et la jeune fille", Schubert; Quatuor à cordes Calvet.

MERCREDI, 13 — 3 h. à 4 h. p.m.
Horoscope, Suite de Ballet, Constant Lambert; Orchestre Philharmonique de Liverpool, sous la direction du compositeur.

Appalacchia, Delius; Orchestre Philharmonique de Londres. Direction: Sir Thomas Beecham.

JEUDI, 14 — 3 h. à 4 h. p.m.
Symphonie No 7, Sibelius; Orchestre Symphonique de New-York. Direction: Sir Thomas Beechan.

Till Eulenspiegel, Strauss; Orchestre Symphonique de Boston. Direction: Serge Koussevitsky.

Concerto, Delius; Benno Moiseiwitsch, pianiste. Orchestre Philharmonia. Direction: Constant Lambert.

VENDREDI, 15 — 3 h. à 4 h. p.m.
Scènes de Ballet, Stravinsky; Orchestre Philharmonique de New-York. Direction du compositeur.

Symphonie No 3, en la mineur, Rachmaninoff; Orchestre de Philadelphie. Dirigée par le compositeur.

Trois Esquisses, Krenek; Ernest Krenek, pianiste.

De petits souvenirs

On parle souvent des salaires fabuleux des vedettes de Hollywood, mais on oublie qu'elles ont aussi leurs soucis d'argent . . .

La jeune Diana Lynn confiait les siens à un ami quelques mois après son 18e anniversaire. Ses parents lui avaient donné, à cette occasion, un carnet de chèques . . . et un bon conseil: "Paie tout par chèque", lui recommandèrent-ils, "et, surtout, garde les talons de manière à connaître toujours la balance de ton compte".

Diana suivit consciencieusement ces instructions, mais, néanmoins, elle était chaque mois en désaccord avec le relevé de sa banque. Finalement, elle trouva la clé de l'énigme: beaucoup des chèques qu'elle avait signés étaient en paiement de petites sommes et les intéressés les avaient gardés en souvenir au lieu de les encaisser.

Les blondes l'emportent

Il est hors de doute qu'on discutera toujours pour savoir si ce sont les brunes ou les blondes qui ont le plus d'attrait sur les hommes. Anita Loos a, pour sa part, dans un roman célèbre donné la préférence à ces dernières.

Or, voici que Walt Disney s'est rangé de l'avis de la romancière mais, pour une toute autre raison. Lors de la réalisation de son dernier film "Cendrillon", il décida après plusieurs essais de faire blonde son héroïne car, assura-t-il, elle symbolisait mieux ainsi la charmante et timide créature de Perrault que n'importe quelle brunette malicieuse ou capiteuse rousse.



RETOUR DE VACANCES. — Jack Benny vient de rentrer de Londres où il a rempli un engagement de trois semaines au London Palladium. On le voit ici avec sa femme, Mary Livingstone, dans les jardins de leur demeure de Beverly Hills. Jack et Mary viennent de recommencer leur saison à la radio.



TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

L'opéra envahit les stades de lutte!

Une innovation sensationnelle: le lutteur chantant!—L'Adonis local Tony Lanza présente un tour de chant avant d'appliquer une savate à ses adversaires charmés.—Le versatile Tony est ténor, photographe, culturiste et physiothérapiste.

Si nous avons un jour la télévision dans le Québec, ce que nous souhaitons tous, n'est-ce pas, les séances de lutte professionnelle, déjà populaires par toute la province, le seront davantage. Car la bouffonnerie mélodramatique du catch-as-catch-can se prête idéalement au médium de la T.V. et depuis que la lutte est télévisée aux Etats-Unis, elle est devenue l'attraction sportive la plus populaire sur les écrans de télévision, se disputant avec le cowboy Hopalong Cassidy la place d'honneur dans les foyers américains.

Nous connaissons un excellent lutteur poids lourd de Montréal qui attend avec impatience l'avènement de la télévision. C'est Tony Lanza, qui possède une voix remarquable de ténor d'opéra et qui, déjà, est annoncé comme le "Lutteur Chantant" dans les stades de la région métropolitaine.

Lanza lança son idée à Valleyfield, en juillet. Annoncé par le speaker, il grimpa dans l'arène, s'empara d'un micro, et chanta, sans accompagnement, "O Sole Mio"! Applaudi à tout rompre, Tony donna en rappel "Mamma che vo' sape", un succès de son homonyme Mario Lanza, ténor de Hollywood.

Et maintenant que l'idée est lancée, aimée du public et approuvée par les promoteurs, l'élégant Lanza, qui chante des arias opératiques aussi facilement qu'il peut "crooner" une chanson de charme du répertoire populaire américain, attend la télévision avec impatience.

Nous avons visité le "Lutteur Chantant" à son studio de photographie à Rosemont (oui, il est également photographe), et à notre arrivée, il chantait "Torna a Sorriento" de sa voix riche, en classant des négatifs.

Lanza est un garçon de 30 ans, comptant 215 livres de muscle bien distribués sur une charpente haute de six pieds. Culturiste et haltérophile à ses heures, il s'y connait aussi en physiothérapie, science qu'il pratique en amateur quand ses rares loisirs le lui permettent.

Petit-fils du ténor Antonacci de la Scala de Milan, Lanza chante depuis toujours, mais l'idée de chanter dans les arènes de luttes ne lui est venue que tout récemment. Il n'y songeait sûrement pas lorsqu'il suivait, il y a quelques années, les cours du fameux professeur François Manetta.

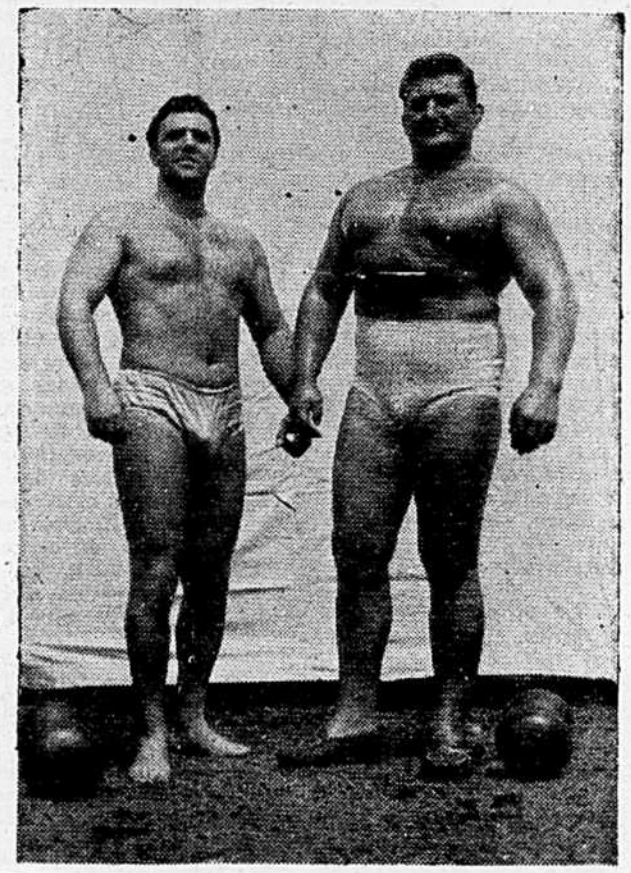
Nous connaissions Tony depuis quelque temps, et nous l'avions souvent entendu chanter, et nous avions pensé que le lutteur aurait pu gagner sa vie en chantant au music hall ou dans un cabaret. Sans renoncer à ses engagements comme lutteur, Lanza poursuit sa carrière de chanteur et se propose à l'automne d'aller faire une tournée aux Etats-Unis. Il croit avec raison que le "Lutteur Chantant" aura du succès outre-frontière.

Lanza, qui aime chanter un air de Rigoletto après une séance d'entraînement avec Yukon Eric, nous a dit son admiration pour le ténor Mario Lanza, jeune découverte des studios de Hollywood qui jouera le rôle-titre dans le film qui racontera la vie du fabuleux Enrico Caruso.

"Il n'y aura jamais plus un Caruso, dit Tony Lanza. J'aime bien Gigli et Tito Schipa, mais je dois avouer que mon favori est Mario Lanza, un peu parce que je porte le même nom que lui, mais surtout à cause de la richesse et de la puissance de sa voix qui, à mon avis, n'a pas encore atteint son apogée".

Notre Lanza local a rencontré l'autre Lanza, celui de Hollywood, l'a entendu chanter, et l'a même photographié. Car Tony Lanza est bien connu à Montréal et aux Etats-Unis pour ses belles photos d'athlètes, de lutteurs et de culturistes. Il a même remporté un prix cet été pour la photographie "en plein air" de culturistes, après avoir réussi une splendide photo exclusive de Steve Reeves, roi du culturisme aux Etats-Unis.

Dans la lutte, Tony se spécialise dans l'application rapide de coups de savate, et son style ressemble un peu à celui de Larry Moquin. Sa rapidité lui permet de se dégager de prises douloureuses et il a réussi jusqu'ici à éviter le stigmate du chou-fleur. Car il ne sait pas jusqu'où son truc du "Lutteur Chantant" peut le conduire... et un chanteur de charme avec des oreilles en chou-fleur, ce n'est pas très esthétique...



Le lutteur chantant Tony LANZA s'entraîne souvent en compagnie du champion mondial YUKON ERIC. Sur cette photo exclusive on voit pour la première fois le gros ERIC sans son pantalon de lumberjack.

Napoléon voulait percer un canal au Nicaragua

PARIS. — Napoléon Bonaparte avait donné des ordres pour que des plans soient préparés en vue de percer un canal à travers l'Amérique centrale, plus de cent ans avant que les Etats-Unis ouvrent le canal de Panama.

Voilà ce qu'on a pu lire dans des documents mis à jour aux Archives nationales.

Un navigateur français, Louis Meifredy, avait terminé un projet détaillé de 21 pages, y compris une carte, en 1803. L'emplacement proposé était au Nicaragua au lieu de se trouver dans l'isthme de Panama.

Napoléon avait songé à percer un canal à cet endroit pour des fins militaires: il ne pensait pas à autre chose. L'empereur voulait attaquer l'Angleterre à son point le plus vulnérable. Le canal aurait permis à la flotte française d'attaquer les Indes.

On cueille les pommes plus tôt

Un produit chimique qui permet aux pommes et aux patates de mûrir un mois plus tôt que normalement subit présentement des tests d'efficacité.

Ce liquide s'appelle l'acide trichlorophénoxiacétique, et produit des effets renversants en laboratoire. Cependant son usage doit être limité car il pourrait causer de lourds dommages entre les mains des profanes.

Des pommes qui ne mûrissent qu'en octobre furent cueillies dès septembre. Cet intéressant résultat fut atteint après que les arbres fruitiers furent arrosés d'un liquide contenant de 100 à 200 parties d'acide par million.

Lorsque de plus fortes concentrations furent utilisées, les feuillages furent brûlés et les nouvelles pousses déformées. Cependant une concentration de 100 parties par million n'avait aucun effet désastreux.

Les pêches réagirent encore plus sous ce produit. Les pêches d'Alberta sont habituellement cueillies vers la fin de juillet. Ce liquide permit de faire la récolte aussi tôt que le 27 juin. Mais ces fruits n'avaient pas la forme des fruits ordinaires ni leur grosseur. Ces résultats furent obtenus à l'aide de concentrations beaucoup plus faibles que celles utilisées pour les pommes.

De plus les pêches mûrissent ordinairement très inégalement, les unes étant prêtes à tomber alors que les autres sont encore vertes. Grâce à cette récente découverte, tous les fruits mûrirent en même temps.

Cependant le danger pour les arbres eux-mêmes demeure grand et les instructions d'emploi spécifiques n'ont pas encore été définitivement établies.



(Photo Gérard Laferrière)

Le lutteur poids lourd Tony LANZA répète ici un des arias qu'il chantera au cours d'une prochaine tournée aux Etats-Unis.



Le cancer, mystérieux inconnu, rend les savants fort perplexes

Une des discussions les plus intéressantes au Cinquième Congrès International du Cancer tenu récemment à Paris avait pour base la question : Les virus causent-ils le cancer ?

De nombreux savants spécialisés dans le domaine des virus répondirent que certaines sortes de cancer chez les animaux sont causés par des virus mais qu'aucune preuve ne certifiait que le cancer chez l'homme était effectivement causé par ces microbes infiniment petits, difficiles à isoler et à identifier.

Le rapport le mieux charpenté présenté au cours de ces cessions d'étude a été celui du Dr Francisco Duran-Relnals de Yale. Cependant ce savant admet lui-même que beaucoup de ses conclusions demeurent hypothétiques.

Après douze ans de recherches, le Dr Duran-Reynals croit qu'il y a deux stages dans les maladies à virus: 1) le stage aigu et contagieux pendant lequel le malade doit être isolé; 2) le stage chronique qui n'est évidemment pas contagieux.

Tous les virus ne seraient pas détruits par les anti-corps après une maladie. Il semble que quelques-uns de ces virus demeurent dans l'organisme à l'état latent jusqu'à ce qu'une faiblesse générale leur permette de s'attaquer à nouveau aux tissus où ils ont pris refuge.

Ce réveil des virus serait causé par le "carcinogène" un agent chimique ou une force inconnue qui active le cancer; une trop longue exposition aux rayons-X par exemple, ou un des 400 agents chimiques utilisés dans les laboratoires pour donner le cancer aux animaux, ou même simplement les variations des tissus par l'âge.

Le savant de Yale croit que les carcinogènes peuvent causer des mutations ou changements héréditaires à la fois dans le virus et dans les cellules qu'ils attaquent. Dans une telle mutation, une particule de protéine peut s'isoler et se reproduire, grâce à la protéine enlevée aux cellules saines, au rythme fantastique d'une progression géométrique et détruire toute cellule vivante avec laquelle elle vient en contact.

Lorsque les cellules se transforment en cancer, elles perdent leur qualité de cesser de croître en plus de leur qualité distinctive comme partie du système nerveux, musculaire osseux ou dermique.

La lueur d'espoir dans les recherches sur cette étrange maladie est la question : si les virus causent le cancer, ne pourrait-on pas immuniser ou vacciner les gens contre le cancer et les autres maladies à virus?

C'est sur ce point que les recherches sont actuellement concentrées. Cependant il y a une telle quantité de virus produisant une telle variété de cancers que la réponse à cette troublante question ne sera peut-être pas connue avant plusieurs années.

Dans le bon vieux temps

CLEVELAND. — Aux environs de 1880, la vie était calme et peu chère, comme on a pu le constater en relisant les archives du vieux canton de Brooklyn trouvées dans le grenier de l'hôtel de ville de la banlieue de Cleveland.

Dans les restaurants, une fricassée de boeuf ne coûtait que cinq cents. Un plat de roastbeef, d'agneau, de veau ou de porc avec pommes de terre ne coûtait que 10c. Un plat de fèves au lard se vendait 5c.



LAVEZ VOS PLANCHERS MOINS SOUVENT

Pour accroître la durée d'un complet

Les arisans qui taillent vos complets savent ce qu'il faut faire pour en accroître la durée. Ils ont inscrit leurs recommandations dans un livret intitulé **The Inside Story**, que vous pouvez incidemment vous procurer en écrivant à l'"Amalgamated Clothing Workers of America", New-York, N.-Y.

Voilà ce que conseillent les tailleurs:

1—Ayez au moins deux ou trois complets dans votre garde-robe. La mise initiale de capital est plus forte, mais vous économiserez à la longue, en endossant vos complets par rotation. Portez un habit aujourd'hui et l'autre demain. Cela permet à vos habits de se "reposer", apporte des économies sur les comptes de pressage et conserve plus longtemps la bonne apparence de vos vêtements.

2—Pendez vos complets sur des cintres ayant la forme voulue. Gardez-les distancés dans la garde-robe.

3—Confiez-les à un netoyeur compétent, sinon, le tissu pourra être endommagé par une malhabile manutention. Si une tache dépare votre habit, expliquez au nettoyeur la nature de la tache, afin qu'il utilise le dissolvant voulu.

4—Brosser vos complets souvent, tout particulièrement les goussets et les bords relevés (cuffs). Ceci élimine le danger des mites. Un nettoyage à sec est également recommandé avant de les serrer pour l'été.

5—Ne "bourrez" pas vos poches d'objets lourds. Les poches ne reprennent jamais leur forme initiale lorsqu'elles ont été forcées une fois.

6—Faites sécher le plus tôt possible un habit trempé, et lentement.

7— Raccommodez promptement là où l'usure commence à se manifester. Recousez vite le bouton qui s'est détaché. Autrement votre complet perdra sa bonne apparence.

8—Et, évidemment, dit le syndicat, achetez des produits portant la marque du syndicat.

Des alliages seront "faits sur mesures"

Un nouveau groupe d'alliages brillants, et résistants à la rouille, dans lesquels le phosphore est ajouté au cobalt et au nickel, vient d'être catalogué par le U. S. Bureau of Standards Physicists.

Ces nouveaux métaux sont appelés à remplacer le chrome pour le placage des accessoires d'automobiles et les ustensiles de cuisine.

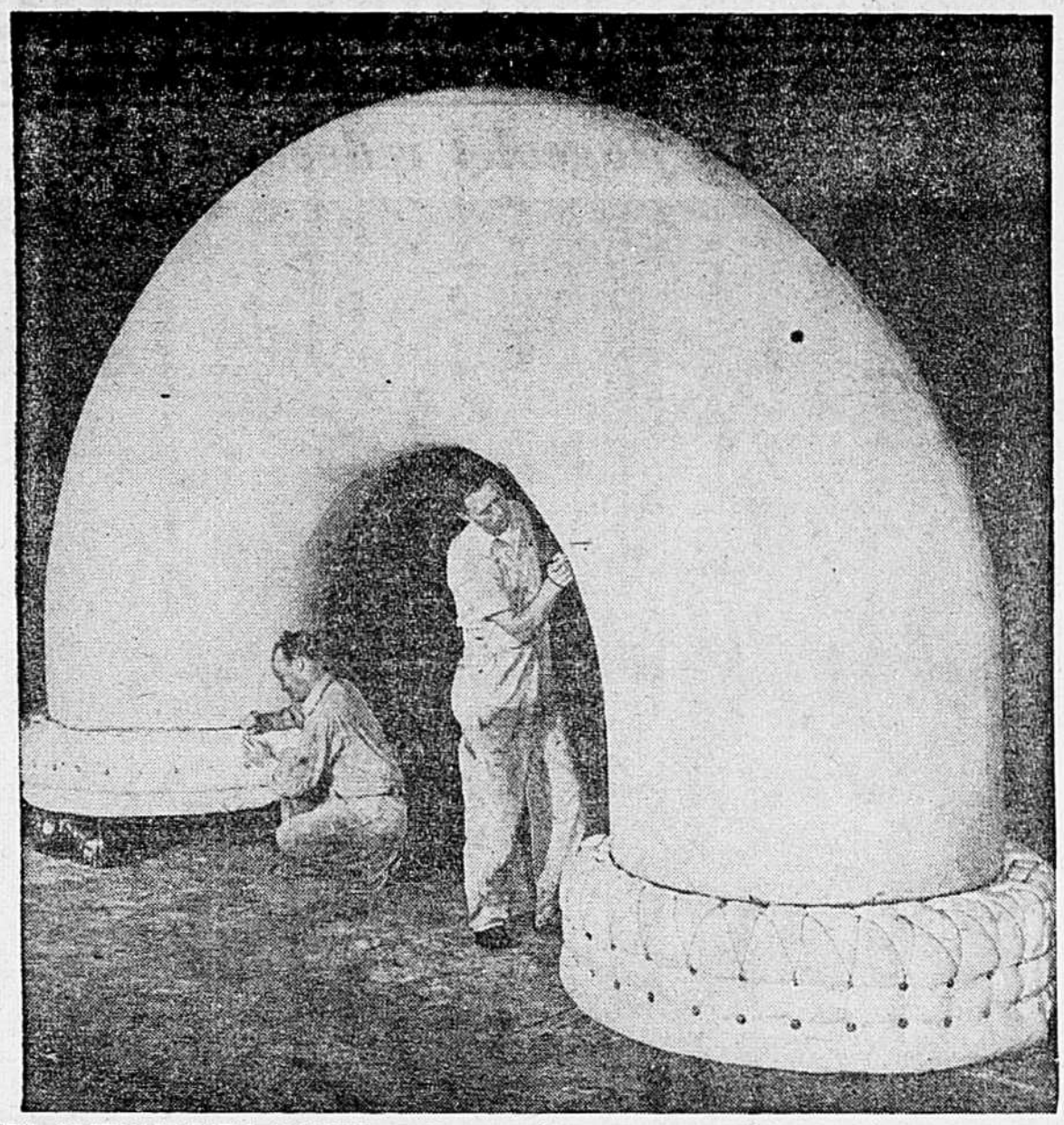
Selon ceux qui les ont "confectionnés", ces alliages se déposeraient beaucoup plus facilement que le chrome. Ils donnent une surface dure et très résistante et d'un fini hautement décoratif, en plus de faciliter énormément le travail de galvanoplastie.

L'apparence de ces alliages dépend de leur teneur en phosphore. Ceux qui contiennent moins de 2 p. c. de cet élément présentent une surface douce et mate mais ils deviennent plus lustrés à mesure que la teneur en phosphore devient plus importante.

Une immersion rapide de ces alliages de phosphore dans un oxyde a comme effet de déposer un film très noir, très résistant et très stable.

Les innovateurs soulignent que ces alliages peuvent être "confectionnés" pour l'usage qu'on désire ultérieurement en faire, simplement en faisant varier la quantité de phosphore ajouté au cobalt et au nickel.

Au même moment, les métallurgistes de ce Bureau poursuivent leurs recherches sur les alliages de magnésium, le plus léger des métaux utilisables, afin de déterminer leur dureté et leur résistance à la rouille qui dépendent de la quantité d'humidité dans l'atmosphère environnant.



UN COSTUME BIEN AJUSTE — Cette turbine est revêtue d'une enveloppe nette, sans plis, qui recouvre un revêtement isolant de laine d'amiante et de fibre de verre. Ces deux ouvriers d'une usine de Philadelphie, Pennsylvanie, exécutent ce travail minutieux de tailleurs pour turbine en cousant une forte toile avec du fil d'acier. Le capitonnage est fait de la même façon.

Les vers, sourds et aveugles, labourent et aèrent le sol

Les vers de terre sont les êtres les moins fortunés du règne animal mais ce sont les plus bienfaisants pour le jardinier. Voilà pourquoi il y a des gens qui en élèvent pour les vendre à la livre à ceux qui veulent un sol riche et bien aéré. Les vers de terre sont surtout utiles dans les sols pauvres ou trop argileux.

Sourd-muet et aveugle, le ver se nourrit de la terre elle-même qu'il aère et ameublit jusqu'à une profondeur de six pieds. Il laboure le sol près des racines sans les endommager, forme des canaux d'emmagasinage de l'eau de pluie et donne aux racine l'espace voulu pour s'enfoncer dans le sol.

Dans un sol riche, on peut trouver jusqu'à 100,000 vers dans un a c r e. L'enfoncement progressif des pierres dans le sol est dû au travail acharné des vers.

Le plus long ver de terre est le mégascolide qu'on ne trouve que dans le sud-est de l'Australie. Il mesure de quatre à six pieds de longueur et parfois jusqu'à dix.



8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 14 sept 1950
10 cents

VOLUME XIV — No 22 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

Le flageolet redevient à la mode



(Photo Canada Wide)

Anne Kahane, Bai Sherman et Jack Leiber pratiquent une oeuvre difficile pour un prochain concert de flageolet, cet automne. Relégué dans l'oubli pendant deux cents ans, le flageolet connaît un regain de popularité et de nombreux Montréalais se sont groupés pour former des ensembles. Fait en bois d'ébène, le flageolet donne un son suave ressemblant un peu à celui de la flûte de pâtre.

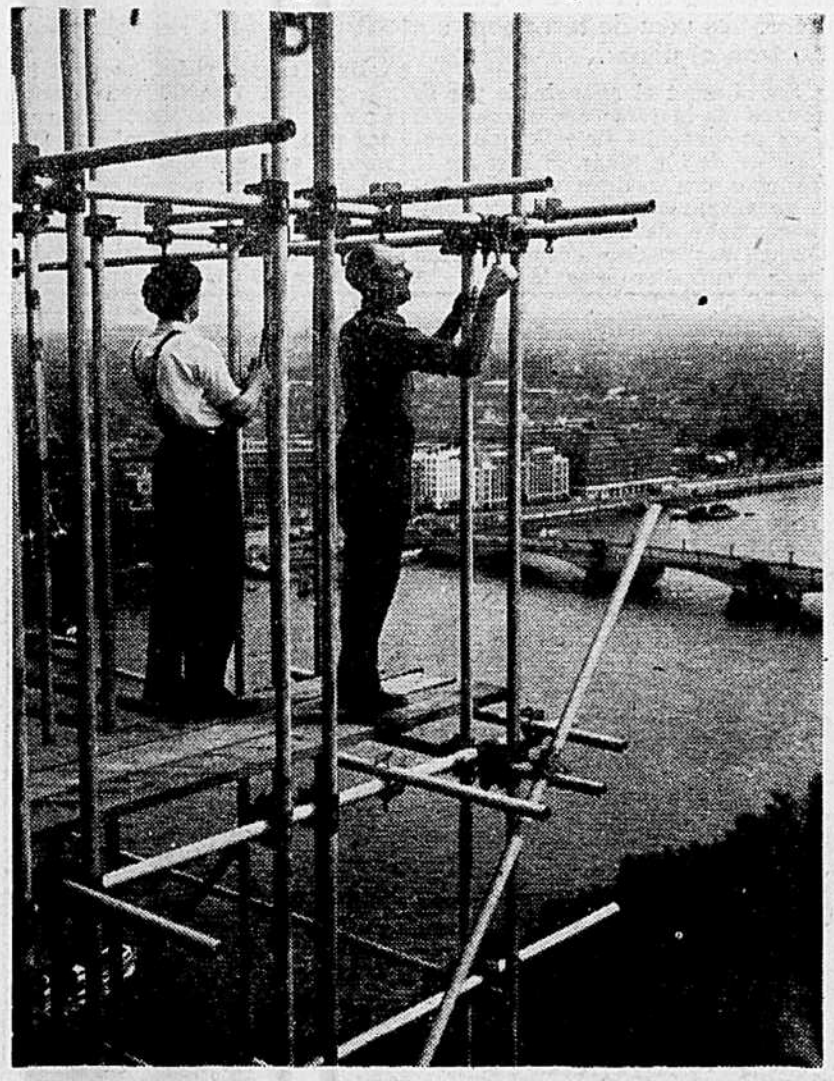


MAUREEN O'HARA ajoute à sa longue liste de succès une interprétation hors-pair dans le Technicolor d'Universal-International "Comanche Territory".



JAMES STEWART ne cesse d'être sympathique même s'il remplit parfois des rôles de dur-à-cuire comme dans le film Universal-International "Winchester 73".

Mépris du vertige



Ces ouvriers profitent d'un point de vue superbe que plusieurs doivent leur envier alors qu'ils terminent l'échafaudage d'une superstructure tubulaire à la Tour Victoria du Parlement de Londres. Une fois complétée, cette tâche aura absorbé soixante-six milles de tubes. La Tour en elle-même mesure 75 pieds carrés de surface et 636 pieds de hauteur. Sous leurs yeux coule la Tamise enjambée par le pont Lambeth.

Nouveauté



Une "culotte d'hôtesse", courte en jersey de soie noir assortie à une blouse décolletée de velours noir est la dernière création plutôt originale du dessinateur de modes parisien Pierre Balmain. La culotte courte est complétée d'un panneau enveloppant de même matériel.

Bestioles confiantes



Jimmy Hoffman, huit ans, d'Omaha, Nebr. a trouvé quatre adorables petits opossums qui attendaient vainement leur nourriture de leur mère morte. Il les ramena donc chez lui et les nomma Squeakie, Sweetie, Sugar et Honey. Maintenant les quatre petits orphelins reconnaissants suivent partout leur bienfaiteur et lui prouvent leur affection.